



SOUS LA DIRECTION SCIENTIFIQUE DE
SOPHIE AGIÉ-CARRÉ

Des bibliothèques *Gay Friendly* ?

**Conférences sur les questions
de genre en bibliothèque**

Préface de Michèle Petit

Édition et traduction par la Légothèque (ABF)

Collection dirigée par Muriel Amar

2017

La collection

Les Presses de l'enssib ont fait une place, depuis 2016, à une collection d'ebooks gratuits, nommée [La Numérique](#).

Au cours de l'année 2017, La Numérique expérimente une nouvelle formule en devenant un cadre d'édition pour des textes numériques experts et engagés. Exclusivement numérique et entièrement gratuite, la collection souhaite prendre au sérieux et le numérique et le gratuit, soit : la recontextualisation de productions issues du Web d'une part et la vitalité des contributions volontaires d'autre part.

Directrice de la collection : [Muriel Amar](#)

L'ouvrage

Ne pas sous-estimer les difficultés que peuvent rencontrer les bibliothécaires à traiter des informations et des collections relatives aux questions de genre en bibliothèque, tel est l'objectif du premier chapitre de cet ouvrage qui propose également des récits d'expériences menées avec des publics peu visibles – comme les familles arc-en-ciel par exemple – dans le chapitre 2. *Des bibliothèques Gay Friendly ?* propose aussi une boîte à outils du bibliothécaire souhaitant mener des acquisitions ou proposer des actions culturelles plus inclusives, soucieuses de la diversité des genres (chapitre 3). Parce qu'enfin être bibliothécaire et servir tous les publics se réalisent diversement selon les régions du monde, en fonction notamment des législations en vigueur concernant l'orientation sexuelle, l'ouvrage présente, dans un dernier chapitre, un aperçu des pratiques professionnelles à travers cinq zones géographiques, du Brésil à l'Ouganda en passant par la Suède et les États-Unis.

Construit sur la base d'une sélection de conférences présentées à l'IFLA dans le cadre du groupe d'intérêt spécial « Publics LGBT », cet ouvrage a été

pensé et réalisé par les membres de la commission Légothèque qui ont sélectionné, traduit et éditorialisé les productions de nos confrères et consœurs étrangères, convaincus que la bibliothèque peut être cet « endroit sûr au sein de la culture dominante ».

Un éclairage inédit en France sur les pratiques des bibliothèques à destination et en faveur des minorités sexuelles et de genre.

Les auteur·e·s

Sophie Agié-Carré est responsable de la médiathèque Visages du monde à Cergy, responsable numérique pour Cergythèques et membre de la commission Légothèque (Association des bibliothécaires de France).

La Légothèque (commission de l'ABF) : Bibliothèques, construction de soi et lutte contre les stéréotypes. La commission Légothèque a été créée en janvier 2012. Le blog : < <https://legothequeabf.wordpress.com/> >.

Préfacière

Michèle Petit est anthropologue, ingénieure de recherches honoraire du Centre national de la recherche scientifique.

Notice bibliographique

Des bibliothèques *Gay Friendly* ? Conférences sur les questions de genre en bibliothèque ; éd. et trad. par la Légothèque ; sous la dir. scientifique de Sophie Agié-Carré ; préf. de Michèle Petit. – Villeurbanne : Presses de l'enssib, cop. 2017. – 1 vol. (151 p.). – (La Numérique ; ISSN 2492-9735)

ISBN numérique : 978-2-37546-068-9. gratuit

Dewey : 027.6, 305.3, 306.76

Rameau :

Études sur le genre -- Bibliothèques

Homosexuels -- Bibliothèques

Jeunes homosexuels -- Bibliothèques

Bibliothèques -- Services aux publics

Bibliothèques et sans-abri

Minorités sexuelles

Bibliothèques – Fonds spéciaux

Identité sexuelle et éducation

Notice rédigée par la bibliothèque de l'Esssib, 2017.



Pour citer cet ouvrage

Des bibliothèques Gay Friendly ? Conférences sur les questions de genre en bibliothèque, sous la direction scientifique de Sophie Agié-Carré, édition et traduction par la Légothèque (ABF), préface de Michèle Petit. [En ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2017, 151 pages. (La Numérique ; ISSN 2492-9735)

Disponible sur: <<http://www.enssib.fr/presses/catalogue/des-bibliotheques-gayfriendly.pdf>>. ISBN numérique 978-2-37546-068-9.

Droits d'auteur

Ce titre est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons : attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modifications.



Sommaire

Préface par Michèle Petit	7
Introduction	12
Préambule : l'émergence d'un groupe d'intérêt spécial à l'IFLA, par Rae-Anne Montague	15
Les neuf conférences	22
Chapitre 1. Postures professionnelles : complexités	24
Complexité : quelles informations disponibles sur les sites web des bibliothèques ? Le cas du Tennessee, étude présentée par Bharat Mehra et LaVerne Gray	24
Complexité : méconnaissance et autocensure. Le cas de la fiction LGBT à destination des enfants et des jeunes au Royaume-Uni, étude présentée par Elizabeth L. Chapman	32
Complexité : silences, perplexité et hésitations. Le cas d'une formation-action pour sensibiliser les bibliothécaires à l'accueil des publics LGBT en Suède, expérience présentée par Ragnhild K. Brandstedt	44
Chapitre 2. Besoins des publics : évidences	57
Une évidence : un public à la recherche d'informations. Le cas des jeunes LGBT en Hongrie, présentation de Noemi Somorjai	57
Une évidence : un public à la recherche d'un lieu sûr. Le cas des jeunes LGBT sans-abri aux États-Unis, étude présentée par Julie Ann Winkelstein	59
Une évidence : travailler avec les publics concernés. Le cas de partenariats pour proposer des collections incluant des familles arc-en-ciel, étude présentée par Jamie Campbell Naidoo	72
Chapitre 3. Boîte à outils des bibliothécaires	80
Outils de sélection documentaire proposés par le groupe spécialisé de l'ALA	80
Sélection proposée par Jamie Campbell Naidoo	81
Ressources LGBT, proposées par Rae-Anne Montague	100

Chapitre 4. Présence LGBT dans les bibliothèques par pays	103
Brésil	104
Suède	115
Tennessee (États-Unis)	124
Hongrie	131
Ouganda	133
Annexe 1. Corpus des conférences	136
Annexe 2. Genèse de la commission	146
Remerciements	149

Préface par Michèle Petit

La commission Légothèque (ABF) me demande mon « regard de lectrice » sur les documents qui suivent, présentés lors des congrès de l'IFLA par des professionnels venant du Brésil, de Suède, des États-Unis, de Hongrie et d'Ouganda.

C'est la frilosité manifestée dans nombre d'établissements qui m'a déjà surprise. En bien des lieux, on en est donc encore à cette « situation lamentable » comme le disent Bharat Mehra et LaVerne Gray à propos des bibliothèques rurales du Tennessee. À ce manque de conviction du personnel (en Suède, pourtant), à une « position essentiellement passive » (évoquée par Elizabeth L. Chapman). À cette « prudence », ce souhait que les thématiques LGBT ne soient pas trop visibles. Et à cette peur de plaintes éventuelles d'homophobes.

Il faut saluer d'autant les initiatives rapportées, qui montrent que ces attitudes peuvent changer. Mais dans quel sens ? Après avoir parcouru ces documents, une représentation me semble dominer, peut-être du fait de la prégnance de la figure tragique du jeune sans-abri, chassé de chez lui : les LGBT seraient des victimes ayant besoin d'informations adaptées. L'enjeu serait d'augmenter leurs « chances de survie » dit Noemi Somorjai, de « réduire la mutilation ». Au risque que des professionnels se situent dans une attitude condescendante afin d'assister ces « marginalisés », leur faire un peu de place. Et qu'il se passe avec les LGBT ce que l'on observe fréquemment avec les réfugiés, eux aussi considérés avant tout comme des victimes à qui fournir des informations spécifiques.

Il n'est pas question de dénier les souffrances, la grande violence subie par les uns et les autres, les besoins qui en découlent.

Toutefois, comme le dit Nicole Lapierre, « l'extension du règne de la compassion [...] incite à panser les plaies du monde plutôt qu'à affronter les inégalités qui le fracturent »¹. Or c'est avant tout un positionnement politique que l'on pourrait attendre des bibliothèques, comme « lieux de résistance » comme le disent Bharat Mehra et LaVerne Gray. Lieux où exercer ses droits. Et où faire entendre sa voix. Car pas plus que les réfugiés, les personnes dont l'orientation sexuelle est minoritaire ne sont réductibles à une identité du malheur. Les uns comme les autres sont des sujets singuliers, riches de toute une histoire, une culture, et de leur créativité, leur point de vue critique, leur regard.

Ce que sentent bien les professionnels qui créent des forums où accueillir leurs paroles. Aux exemples donnés dans ce volume, notamment au Brésil, j'ajouterai celui de la Bibliothèque Vasconcelos à Mexico. Elle aussi est *gay friendly*, ce qui a à voir, m'a dit son directeur Daniel Goldin, avec le « droit d'être multiple(s) ». Et sans doute avec une façon de concevoir l'hospitalité qui, pour lui, est affaire de dialogue, de capacité de construire un espace *avec l'autre*. Arrivant à la Vasconcelos, il s'y est promené pendant des semaines avec son appareil photo pour mieux observer, et il a conversé avec celles et ceux qui s'y trouvaient. Comme ce transsexuel qui utilise la bibliothèque comme refuge parce qu'il a perdu son travail dans un *call center* et qu'il est cinéphile. Au fil des jours, Goldin a pris la mesure de l'« extraordinaire diversité qui cohabite là sous la protection du livre, qu'ils lisent ou pas ».

Quelque temps après son arrivée, à l'occasion de la semaine de l'Égalité des genres, il a lancé une « bibliothèque humaine » fondée sur l'idée que chacun a quelque chose à offrir, une histoire à raconter. On a pu y discuter avec des personnes de toutes orientations sexuelles, un père gay, une femme de culture *mixte* élevant

1. Nicole Lapierre, *Sauve qui peut la vie*, Paris, Éditions du Seuil, 2015 (coll. La Librairie du XXI^e siècle), p. 247.

seule ses enfants, etc². Et comme le dit Ramón Salaberría qui travaille à ses côtés, « faciliter le dialogue entre des personnes qui ont peu de chances de se rencontrer ailleurs contribue à une lutte contre les préjugés que chacun a dans son sac ». Cela permet de découvrir que la réalité est bien plus ample qu'elle ne paraît. « Tout cela, c'est de l'or et c'est si facile de le faire briller », précise Goldin. « Ce qui m'émeut le plus, c'est de voir comment tout à coup les gens découvrent que leur propre vie a du sens, qu'elle a une valeur. Qu'ils ne sont pas un public, mais des acteurs, des sujets. »

Dans une salle d'actualité, la Vasconcelos offre des biens culturels multiples sur le thème « Inclusion, diversité et égalité de genres ». Une collection thématique a été créée et un cycle de conversations avec le public proposé, en partenariat avec le Programme universitaire d'études de genre de l'Université autonome de Mexico (UNAM).

« Je ne sais pas très bien pourquoi la bibliothèque est devenue *gay friendly* », dit son directeur. « Ce n'est pas seulement dû à ce que nous, nous avons fait. Je vois constamment des couples d'hommes et de femmes qui s'embrassent et beaucoup ne connaissent pas nos programmes sur les questions de genres. » Sans doute la bibliothèque envoie-t-elle des signaux qui en font un espace amical. Comme le fait que le personnel a vite été prié de laisser les couples, quels qu'ils soient, s'embrasser, ou de laisser en paix les gens qui s'endormaient. « J'ai parfois reçu des critiques, d'un monsieur qui m'a dit qu'un jour quelqu'un viendrait avec un pistolet pour tuer des gays. » Cela ne semble pas beaucoup l'émouvoir. Mais il ajoute : « Il faudrait, au-delà du *gay*

2. Voir la vidéo *Biblioteca Humana en la Vasconcelos* (2014) : < https://www.youtube.com/watch?v=AJjqW2Nlr_I > et la présentation de l'initiative sur cette page du site web de la bibliothèque : < http://www.bibliotecavasconcelos.gob.mx/calendario/informacion_general_detalle.php?id=2424 >.

friendly, commencer par parler de la violence contre les femmes. *L'autre* commence là. Et là, nous avons fait beaucoup. L'idée, c'est de ne pas faire une semaine spéciale de loin en loin, mais quelque chose au quotidien. »

« Pour moi, les livres sont un foyer », écrit Jeanette Winterson dont les parents, membres d'une secte évangéliste, ont tout tenté pour qu'elle renonce à aimer des femmes, jusqu'à ce qu'elle s'en-fuie. « À l'intérieur, vous découvrez un temps et un espace différents. Il s'en dégage aussi de la chaleur – comme un âtre. Je m'assois avec un livre et je n'ai plus froid. Je le sais depuis les nuits glacées passées dehors »³. Elle précise : « Une vie difficile a besoin d'un langage difficile – et c'est ce qu'offre la poésie. C'est ce que propose la littérature – un langage assez puissant pour la décrire. Ce n'est pas un lieu où se cacher. C'est un lieu de découverte »⁴.

Pour avoir en leur cœur ces objets si souvent perçus comme un habitat, les bibliothèques ont, plus que tout autre lieu peut-être, vocation à ce que chacun s'y sente pleinement chez soi. Oserai-je ajouter : particulièrement si l'on est LGBT ? Car enfin, cette maison « culture », peut-être pourrait-on se souvenir qu'au cours des siècles, ce sont dans une large mesure des homosexuels et des bisexuels qui ont contribué à l'édifier. Faut-il rappeler quelques noms, de Shakespeare à Proust, Leonard de Vinci à Basquiat, Rimbaud à Tsvetaeva, Virginia Woolf à James Baldwin, Platon à Foucault ou Barthes, Greta Garbo à Jodie Foster, Diaghilev à Robert Wilson ou Lucinda Childs, Schubert à Janis Joplin ou Chavela Vargas... parmi des milliers et des milliers d'autres. Au point que si l'on supprimait de ses murs toutes les œuvres dont des LGBT ont été les auteurs ou les passeurs privilégiés, la maison

3. Jeanette Winterson, *Pourquoi être heureux quand on peut être normal ?* Paris, Éd. de l'Olivier, 2012, p. 79.

4. *Ibid.*, p. 54.

culture se verrait bien fragilisée. Plus encore que les *straights*, ils ont su transformer leurs inquiétudes et leurs chagrins en idées et en beauté. Ils ont tout motif de se sentir chez eux et d'éprouver de la fierté.

Introduction

Imaginé à Singapour en août 2013, le groupe d'intérêt spécial (GIS)¹ consacré aux publics LGBTQ² tient sa première conférence un an plus tard à Lyon, qui accueille alors le congrès de l'International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA, Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques). Le titre de cette première allocution, éloquent s'il en est – *Faire face au silence : comment les bibliothèques peuvent servir les usagers LGBTQ* – témoigne d'une sorte d'invisibilité de la question du genre en bibliothèque alimentée par la modestie de la production éditoriale et la ténacité des stéréotypes : « *Je n'y avais jamais pensé* », titre pour sa part, Elizabeth L. Chapman, conférencière cette même année, citant l'un·e des professionnel·le·s interrogé·e·s lors de son enquête sur la nature des critères d'acquisition en secteur jeunesse. Pourtant les usager·ère·s sont là, familles *arc-en-ciel*³ ou jeunes LGBT sans-abri – ni publics spécifiques ni absents de la communauté minoritaire qu'ils forment malgré eux : les législations en vigueur autant que les représentations sociales finissent par créer des demandes d'informations « spécifiques », ou encore la nécessité de disposer aussi, et pas uniquement, d'œuvres romanesques et

1. Les groupes de travail appelés Special Interest Groups sont soutenus et affiliés à différentes sections et chacune de ces sections appartient elle-même à une division : le groupe Publics LGBTQ a reçu le soutien de la section « Acquisitions et développement des collections » de la division « Collections » lors de la séance du 24 décembre 2013.

2. Pour identité lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre et transsexuelle, queer ou en questionnement. Il est hors du périmètre de cet ouvrage de discuter la pertinence de ce regroupement ; en outre, nous avons choisi de respecter le sigle et la terminologie retenus par chacun et chacune des auteur·rice·s de cet ouvrage collectif : LGBT, LGBTQ, LGBTQI ou encore l'expression « arc-en-ciel ».

3. L'expression fait référence au drapeau Arc-en-ciel, reflet de la diversité de la communauté LGBTQ, créé par Gilbert Baker en 1978.

documentaires évoquant la diversité, notamment celle des compositions familiales par exemple.

Pour faire de la bibliothèque cet « endroit sûr au sein de la culture dominante » voire un « refuge intérieur et extérieur »⁴, la profession des bibliothécaires peut s'appuyer sur une riche réflexion critique sur les questions de sexualité et d'identité de genre et se donner des opportunités d'échanges et de débats professionnels autour des communautés englobées sous le sigle LGBTQ. Les conférences présentées à l'IFLA par des bibliothécaires de tous les pays font entendre ces discussions : sur la base de la vingtaine de textes de conférence disponibles, émanant du GIS depuis sa création⁵, a été constitué un corpus de neuf témoignages, la plupart présentés en 2014 ; ils émanent de collègues américains, brésiliens, britanniques, hongrois et suédois ; ils abordent la question des collections, des publics, des services, de la formation professionnelle ; ils sont autant descriptifs qu'analytiques, riches de pistes d'actions et de réflexions. Ces textes de conférences présentés oralement devant un public très hétérogène de bibliothécaires de tous les pays gardent les marques de l'oralité : moindre densité d'informations qu'une production proposée à la lecture seule, syntaxe plus simple, lexique plus appuyé, choix de formules et d'angles d'attaque plus spectaculaires. Les propos, plus directs, gagnent en clarté et en efficacité ce qu'ils perdent en nuance et en complexité. C'est pourquoi le choix a été fait, pour cet ebook, non de présenter des actes de conférences mais la voix d'un collectif de bibliothécaires, soucieux de partager des expériences, des réflexions, des outils de travail, des situations concrètes. Autrement dit, cet ebook présente une éditorialisation de ce corpus de conférences traduites en français.

4. Linda Goldman, *Coming out, coming in: Nurturing the well-being and inclusion of gay youth in mainstream society*, New York, Taylor and Francis, 2008.

5. Les textes des conférences sont mis en ligne dans la bibliothèque numérique de l'IFLA, sous licence Creative Commons : < <https://www.ifla.org/annual-conference/proceedings> >.

Ces neuf textes⁶ ont en effet été traduits bénévolement en français par les membres de la commission [Légothèque](#) (Association des bibliothécaires de France, [ABF](#)), aidés par d'autres collègues bibliothécaires, également investis⁷. La Légothèque travaille sur la place des bibliothèques dans la construction de soi et la lutte contre les stéréotypes : il s'agit de « *souligner le rôle d'accompagnement des bibliothèques dans la construction de l'individu en lui donnant accès à des collections et des espaces en lesquels il peut interroger, construire et affirmer ce qu'il est, ce qu'il souhaite être, ce qu'il se pense être* »⁸.

Dans cet ouvrage, les neuf conférences sont éditorialisées selon trois entrées : thématique, géographique et pratique. Parce qu'être bibliothécaire et servir les publics LGBTQ ne recouvre pas la même réalité selon les pays et les législations en vigueur, nous avons souhaité favoriser l'examen des diversités géographiques en regroupant des extraits de conférences sous un même chapitre (voir le [chapitre 4](#)) ; de même, chaque conférencier·ère s'efforçant de fournir des ressources utiles aux collègues en matière d'acquisitions documentaires ou d'animations culturelles, nous avons réuni les instruments de travail dans le [chapitre 3](#). Enfin, pour permettre de saisir en finesse les problématiques portées par le groupe « Publics LGBTQ » de l'IFLA, nous avons souhaité présenter d'une part les postures professionnelles dans toute leur complexité et d'autre part ce que les témoignages des

6. Voir l'[encadré](#) à la fin de l'introduction ainsi que l'[Annexe 1](#).

7. Accessibles librement sur le blog de la Légothèque. Les bibliothécaires qui ont bénévolement traduit ces conférences ne sont pas des professionnel·le·s de la traduction ; pour autant, si certaines maladresses subsistent nécessairement, les différentes relectures ont permis d'éviter des contre-sens dommageables.

8. Présentation de la Légothèque en [Annexe 2](#).

professionnel·le·s rapportent des besoins des usagers (voir les [chapitres 1 et 2](#))⁹.

Le préambule ci-après revient sur la genèse du GIS de l'IFLA, extrait de la conférence présentée en 2014 par Rae-Anne Montague, à cette époque doctorante en sciences de l'information et coordinatrice du groupe à sa création avec Lucas McKeever, tous deux de l'université Urbana-Champaign en Illinois, aux États-Unis.

Préambule. L'émergence d'un groupe d'intérêt spécial à l'IFLA, par Rae-Anne Montague¹⁰

Dans le cadre du 79^e Congrès de l'IFLA, *Infinite Possibilities*, un petit groupe de bibliothécaires s'est réuni au Suntec Convention Center à Singapour pour discuter des services destinés aux usagers de bibliothèque LGBTQ. Ce congrès, organisé en 2013, comprenait deux présentations mettant l'accent sur des services orientés vers ces populations parfois invisibles et souvent mal desservies :

- la conférence « Identifier et mettre en œuvre la diversité : une recherche-action collaborative à la bibliothèque publique de Mariestad sur les problèmes LGBTQ », de Ragnhild K. Brandstedt, a été présentée dans le cadre de la section « Théories et recherches sur la bibliothèque »¹¹ ;
- la conférence « Calme et absence de réconfort : une étude pédagogique sur le développement des collections LGBT dans les bibliothèques publiques américaines » de Jennifer Weil Arns et Karen Miller a été proposée dans le cadre d'une

9. Comme les conférences ne sont pas présentées dans leur linéarité mais sous forme d'extraits thématiques, nous n'avons pas pu reprendre de façon utilisable les références bibliographiques citées dans les textes des conférences. Cependant, une note indique au cas par cas où les trouver dans le texte original pour pouvoir les exploiter (Ndé).

10. Extrait de la conférence n° 2, p. 137.

11. Voir la conférence n° 1, p. 136.

session conjointe parrainée par les sections « Statistiques et évaluation » et « Éducation et formation »¹².

Avant ces présentations, aucun contenu n'avait spécifiquement ciblé les usagers LGBTQ dans les conférences de l'IFLA depuis l'intervention de Laurel A. Clyde en 2003 intitulée « Les bibliothèques scolaires et la responsabilité sociale : soutien aux groupes et problèmes spéciaux – le cas de l'homosexualité », présentant un bref aperçu de livres et de ressources ayant un contenu LGBTQ positif, ainsi que de pratiques exemplaires à proposer aux étudiants dans un contexte de résistance généralisée. Cette intervention était proposée dans le cadre d'une session de la section « Bibliothèques scolaires et centres de ressources ». Avant cette date, James V. Carmichael proposait en 1998 dans la section aujourd'hui disparue « Histoire des bibliothèques », un article intitulé « L'homosexualité et les bibliothèques aux États-Unis : une terre de liberté, mais pas un foyer pour les homosexuels » offrant une revue des mouvements contemporains¹³. Carmichael soulignait que si le développement d'une forme de discours social représentait certains progrès – toujours mieux que le silence, il prévenait également que « tant que les conventions scientifiques et que les programmes des écoles professionnelles ne seront pas modifiés pour tenir compte des préoccupations des LGBTQ, il est probable qu'un développement des recherches sur ces thématiques se produira en dépit de, plutôt que grâce à, l'appui de la profession ».

Si l'IFLA « est la principale organisation représentant les intérêts des bibliothèques et des services d'information et de leurs usagers au niveau mondial », elle n'a comptabilisé que deux conférences sur les besoins des usagers LGBTQ en l'espace de quinze ans. À la

12. Texte accessible en français sur le site de la Légothèque : < <https://legothequeabf.wordpress.com/nos-outils/#trad> >.

13. "Homosexuality and United States libraries: Land of the free, but not home to the gay", Congrès '98 IFLA Amsterdam (17-19 August 1998) IFLA. Conference n° 64, Amsterdam, Pays-Bas (17/08/1998).

lumière de ce constat, des collègues réunis à Singapour ont décidé de tenter de combler cette lacune professionnelle en lançant un GIS orienté vers les usagers LGBTQ. Des discussions ont eu lieu sur les sections aux intérêts communs pouvant parrainer ce groupe, dont les sections « Développement des collections », « Formation », « Management » ou « Populations multiculturelles ». Nous avons également discuté pour savoir s'il fallait nous rapprocher de militants reconnus des communautés LGBTQ. En conclusion, plus de 40 participant·e·s ont signé une pétition pour demander la formation du groupe dans la section « Acquisitions et développement des collections » avec l'auteure de cet article comme responsable, conjointement avec Lucas McKeever, ancien administrateur de la bibliothèque et centre d'archives Gerber/Hart de Chicago.

Fin décembre 2013, le comité professionnel de l'IFLA approuvait cette demande et le GIS pour les usagers LGBTQ était officiellement lancé en janvier 2014 avec cette description :

Dans le cadre de leur engagement professionnel à ouvrir des accès à l'information, les bibliothécaires sont chargés de répondre à l'ensemble des besoins d'information de leurs usagers, y compris ceux des personnes LGBTQ. Cela dit, l'IFLA a rarement évoqué les problèmes liés aux services en bibliothèque destinés aux membres des communautés LGBTQ. Le GIS « Usagers LGBTQ » remédie à cette lacune dans les connaissances professionnelles en offrant des opportunités de discuter de problématiques liées à des usagers souvent invisibles. Ce groupe permettra aux bibliothécaires d'examiner des sujets sur les comportements professionnels, les liens avec les communautés, la protection de la vie privée, l'organisation des animations, l'acquisition et la collecte efficaces de ressources pertinentes pour les personnes LGBTQ et leurs allié·e·s. Cela comprend la littérature professionnelle, les textes universitaires, les ressources pour les jeunes et les familles LGBTQ et tout

autres travaux encourageant à réfléchir de manière critique aux questions de sexualité et d'identité de genre. Des échanges pour aider les bibliothécaires à répondre aux préoccupations soulevées par la mise en œuvre de ces services pour les LGBTQ seront également encouragés au sein du groupe.

Afin de planifier la première réunion officielle, la première conférence annuelle, et de faciliter l'échange d'informations entre les collègues, ont été ouverts une liste de courrier électronique et des comptes spécifiques sur les médias sociaux comme Facebook¹⁴, et Twitter¹⁵, en plus d'un wiki et d'un espace officiel sur le site de l'IFLA¹⁶.

2014 : les premières conférences du GIS

La première réunion de travail des membres du groupe a eu lieu le lundi 18 août 2014 dans le cadre du 80^e Congrès de l'IFLA, Intersections, au Centre des congrès de Lyon. Vingt-quatre personnes ont assisté à la réunion.

Les discussions ont porté sur le rôle de ce genre de groupe, en particulier pour que nos objectifs s'harmonisent avec ceux d'autres groupes et initiatives de l'IFLA, notamment le GIS « Femmes, information et bibliothèques » (parrainé par la section « Gestion des associations de bibliothèques ») et la toute récente [Déclaration de Lyon](#), un document appelant les États membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à reconnaître combien l'accès à l'information et les compétences nécessaires pour l'utiliser efficacement sont essentiels au développement durable. Les discussions ont également porté sur une réflexion autour de sujets actuels et futurs et ont permis de présenter des actions locales, telles que celles proposées par la [Légothèque](#) en France.

14. < facebook.com/iflalgbtq >.

15. < [@ifla_lgbtq](https://twitter.com/ifla_lgbtq) >.

16. < ifla.org/lgbtq >.

Thomas Chaimbault-Petitjean, l'un des fondateurs de la Légothèque, a présenté ce groupe dynamique de l'ABF formé en 2012 pour promouvoir la réflexion sur les questions de construction de soi et de lutte contre les stéréotypes. Décrivant les travaux récents de la Légothèque, dont le développement d'une carte des centres de ressources sur le genre, Thomas Chaimbault-Petitjean a invité les membres du groupe à assister à une présentation du centre de ressources sur le Genre hébergé par la Bibliothèque municipale de Lyon, le [Point G](#), et à la séance organisée par la Légothèque pendant le congrès IFLA sur les jeux vidéo et l'inclusion. Lors de cette session, les bibliothécaires ont été invité·e·s à essayer *un jeu simulant un coming out* afin de mieux comprendre la complexité de cette expérience.

Le mardi 19 août, environ 200 participant·e·s au congrès se sont réuni·e·s pour la première conférence du GIS « Faire face au silence : comment les bibliothèques peuvent-elles desservir les usagers LGBTQ ». L'appel à communications pour cette session invitait les professionnel·le·s à partager des pratiques efficaces en matière d'accès et de réponse aux besoins d'information des usagers de bibliothèque LGBTQ. Plusieurs sous-thèmes possibles étaient également suggérés pour guider les auteur·e·s potentiel·le·s : la bibliothèque comme espace sûr, les partenariats avec des organismes communautaires et la promotion de l'inclusion.

Les présentations ont été examinées début 2014. Nous avons été agréablement surpris par le volume important et la portée des réponses. Cela est probablement dû à une ancienneté forte des besoins et marques d'intérêt. En fin de sélection, quatorze chercheurs et chercheuses de six pays ont été invité·e·s à proposer

des articles et à partager des présentations sur ce large éventail de sujets pendant la session¹⁷.

La séance de deux heures a permis de renforcer l'enthousiasme des participant·e·s et donné beaucoup d'éléments de réflexion, partagés également avec un public plus large grâce aux médias sociaux. En plus de chercher à mieux comprendre les besoins et développer une pratique professionnelle efficace, les participant·e·s ont de nouveau rappelé l'importance de s'impliquer plus encore en tant que bibliothécaires. Comme le soulignait l'article de Liz Chapman, « Je n'y ai jamais vraiment réfléchi ... », les positionnements professionnels à l'égard de services orientés LGBTQ ne sont pas souvent très marqués. De fait, alors que la plupart des bibliothécaires expriment des attitudes positives, la majorité révèle également qu'ils n'ont pas pensé auparavant proposer des services pour leurs usager·ère·s LGBTQ et qu'ils ont une faible connaissance des besoins réels, des ressources disponibles et/ou des animations qu'ils peuvent organiser. Bien que ne faisant pas partie du programme officiel, les organisateur·rice·s, les participant·e·s et d'autres invité·e·s du groupe « Usagers LGBTQ » se sont réuni·e·s pour une rencontre organisée le mercredi 20 août au bar local LivestationDIY. Ce genre de rassemblement permet de développer des échanges informels, particulièrement appréciés des congressistes.

17. Cinq de ces conférences sont présentées dans cet ouvrage, les conférences numérotées de 2 à 7, p. 103-135.

2015-2016 : questions spécifiques et élargissement des actions

La deuxième session du GIS a eu lieu à Cape Town, en Afrique du Sud, le 18 août 2015. L'[appel à communications](#) a été conçu pour s'aligner sur les problèmes présentés dans la Déclaration de Lyon et explorer des questions telles que : comment les bibliothécaires permettent un accès équitable aux informations d'importance pour les individus et les groupes LGBTQ ? Comment la liberté d'expression est-elle représentée dans les services de bibliothèque et les collections ? De plus, en raison de l'emplacement du Congrès, a été ajouté le sous-thème suivant : les services de bibliothèque orientés LGBTQ en Afrique. [Trois articles](#) ont été partagés : celui de Jamie Campbell Naidoo sur l'accès aux livres de jeunesse Arc-en-ciel grâce à des partenariats et des programmes¹⁸ et celui de Louis Kamwina Nsapo intitulé « Lorsque l'arc-en-ciel entre dans nos bibliothèques », explorant ces questions d'accès en République démocratique du Congo. En plus d'organiser cette session au Congrès de 2015, le groupe a également planifié une [session satellite](#) pour le Congrès 2016 prévu à Columbus, Ohio, États-Unis. Cette pré-conférence a eu lieu du 10 au 11 août à Chicago.

Dans le cadre d'autres efforts visant à renforcer la compréhension des thématiques *queer* dans le champ des sciences de l'information et des bibliothèques, les co-responsables du groupe se sont impliqués dans l'édition d'une anthologie *Global Reflections and Imaginings*, évoquant des thématiques telles que les postures professionnelles, la bibliothèque comme espace accueillant, l'offre de services et la programmation culturelle innovante, le développement des collections, la collecte et la conservation des ressources, y compris la littérature professionnelle, les travaux universitaires, l'intersectionnalité, le travail avec les communautés et autres partenariats. Cet ouvrage fera partie d'une série

18. Voir la conférence n° 9, p. 145.

développée par Litwin Books sur le genre et la sexualité dans les études en sciences de l'information et des bibliothèques. À côté de ce projet, Litwin s'est associé avec des universités pour parrainer des études de genre et de sexualité dans les colloques scientifiques en sciences de l'information. Une session s'est tenue en avril 2016 à l'Université Simon Fraser à Vancouver, en Colombie-Britannique, au Canada. En outre, la cinquième conférence sur les archives, les bibliothèques, les musées et les collections spéciales (ALMS) a été organisée en juin 2016 à Londres, au Royaume-Uni. Ce colloque, [Without Borders](#) (Sans frontières), s'est concentré sur les archives publiques, privées, académiques et de base, recueillant et conservant des ressources de tous types des communautés LGBTQ+.

Les neuf conférences

Conférence n° 1. Identifier et mettre en œuvre la diversité : approche concrète et collaborative à la bibliothèque publique de Mariestad sur les questions LGBTQ.

Conférence n° 2. Promouvoir des services qui font la différence pour les publics LGBTQ en bibliothèque.

Conférence n° 3. La Bibliothèque arc-en-ciel à la bibliothèque publique d'Umeå et le réseau suédois pour les questions LGBTQ dans les bibliothèques suédoises.

Conférence n° 4. Pouvoir et communauté : les réponses organisationnelles et culturelles LGBT contre l'homophobie, et la promotion des valeurs d'inclusion.

Conférence n° 5. Bibliothèques publiques : créer des espaces sûrs pour les jeunes LGBTQ sans-abri.

Conférence n° 6. Réduire les risques de suicide des usagers LGBTQ.

Conférence n° 7. Don't say "gay" (« Ne parlez pas d'homosexualité ») dans l'État du Tennessee : les bibliothèques comme des lieux virtuels de résistance et de protection des droits humains des personnes lesbiennes, gays, bis, trans et queers (LGBTQ).

Conférence n° 8. « Je n'y avais jamais vraiment pensé » : l'attitude des bibliothécaires face à la mise à disposition de documents de fiction liés aux LGBT pour les enfants et les jeunes dans les bibliothèques de lecture publique en Angleterre.

Conférence n° 9. Accès à un univers de livres pour enfants issus de familles arc-en-ciel via des partenariats et des programmes : suggestions pour une sensibilisation des bibliothèques aux associations de familles LGBT.

Chapitre 1. Postures professionnelles : complexités

Ne pas sous-estimer les difficultés que peuvent rencontrer les bibliothécaires à traiter des informations et des collections relatives aux questions de genre en bibliothèque, tel est l'objectif de ce premier volet qui propose aussi des leviers d'action dans les trois domaines suivants : l'information mise à disposition sur les sites web de bibliothèques (à travers une étude de cas conduite dans le Tennessee), l'acquisition et la valorisation de la fiction LGBT auprès des enfants et des jeunes (analyse des freins grâce à une enquête, questionnaires et entretiens, menée sur un corpus de 13 établissements anglais), l'inclusion active des communautés de genre peu visibles (entreprise grâce à une recherche-action mise en place dans la bibliothèque suédoise de Mariestad).

Complexité : quelles informations disponibles sur les sites web des bibliothèques ?

Le cas du Tennessee,

étude présentée par Bharat Mehra et LaVerne Gray¹

Le réseau des bibliothèques et archives de l'État du Tennessee est organisé en 9 régions regroupant plusieurs comtés. Ces régions comprennent 211 petites et moyennes bibliothèques à travers tout l'État. La figure 1 présente la carte des 9 régions géographiques du Tennessee.

1. Voir la conférence n° 7, p. 142. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifla.org/1011/1/151-mehra-en.pdf> >.

Figure 1. Carte des régions du Tennessee



Source : Tennessee State Library and Archives. < <http://www.Tennessee.gov/tsla/regional/regional.htm> >.

Le **Tennessee's Regional Library System** (système régional des bibliothèques du Tennessee) existe depuis 1939. Ses missions sont :

- ⊙ fournir des collections en complément aux bibliothèques publiques partenaires ;
- ⊙ aider les gouvernements locaux à développer l'offre en bibliothèques publiques ;
- ⊙ proposer une offre de formation continue aux personnels et bénévoles des bibliothèques locales ;
- ⊙ aider aux choix et à la maintenance des logiciels de bibliothèques ;
- ⊙ fournir des services directs aux personnes ne pouvant accéder aux bibliothèques locales.

Au Tennessee, les bibliothèques publiques rurales sont toutes celles qui ne dépendent pas d'une des quatre bibliothèques publiques métropolitaines de l'État. Il y a aussi dans chacune des 9 régions du Tennessee des bibliothèques scolaires et universitaires.

Sur les 95 comtés que compte le Tennessee, 69 sont considérés comme ruraux [Appalachian Resource Network, 2013]. Le réseau des bibliothèques rurales et les bibliothèques indépendantes jouent un rôle pivot pour les communautés de ces zones [Mehra,

Singh et Parris, 2010 ; Mehra, Black, Singh et Nolt, 2011a ; 2011b]. Les bibliothèques rurales sont souvent le seul endroit où l'on peut trouver de l'information pertinente, validée et récente, ainsi qu'une connexion internet fiable et à haut débit, introuvable ailleurs dans la communauté rurale [Mehra, Black et Lee, 2010 ; Mehra, Black, Singh et Nolt, 2011c]. En conséquence, les bibliothèques rurales sont devenues des bastions potentiels d'informations vitales pour les usagers LGBTQ de ces régions qui sont confrontés au stigmate social dû à leur sexualité ; elles peuvent aussi devenir des lieux de lutte contre l'ignorance et les attaques homophobes auxquelles sont traditionnellement confrontées les personnes LGBTQ, marginalisées dans les États conservateurs du cœur des États-Unis [Mehra et Braquet, sous presse ; Mehra et Srinivasan, 2007].

Corpus de sites web

Les données utilisées pour cette recherche sont les sites web de toutes les bibliothèques du Tennessee, universitaires, publiques et scolaires. Une liste de ces bibliothèques a été établie à partir du site [TeenShareLibrary](#) à la page répertoriant leurs membres. Cette liste a été élargie et finalisée le 20 janvier 2014 en intégrant des données interrogeables par comté et région, issues d'un ensemble intitulé [Public Library Directory](#) (Répertoire des bibliothèques publiques) disponible sur le site web des [Tennessee State Library and Archives](#) (Archives et de la Bibliothèque de l'État du Tennessee). Pendant la collecte de ces données, des notes ont été prises pour relever les caractéristiques de chaque site web, et la présence ou non d'un moteur de recherche dans le site.

Les catégories suivantes ont été utilisées pour évaluer et catégoriser les informations LGBTQ présentes sur les sites des bibliothèques :

- ⊙ informations LGBT en lien avec l'établissement : inclut des informations sur des centres, des organisations, des unités à but non lucratif, privées, gouvernementales, éducatives, internes à l'établissement, accessibles (physiquement ou intellectuellement), proposant des services, et/ou des actions culturelles aux populations LGBTQ de la bibliothèque et/ou de la communauté. Inclut également des informations récentes (moins d'un an) sur des événements s'étant déroulés dans l'établissement, et sur des activités culturelles internes à la communauté, en lien avec les populations LGBTQ ;
- ⊙ informations LGBT extérieures à l'établissement : inclut des informations sur des centres et des organisations, des unités à but non lucratif, privées, gouvernementales, éducatives de la communauté locale, régionale et nationale, externes à l'établissement, accessibles (physiquement ou intellectuellement), proposant des services, et/ou des actions culturelles aux populations LGBTQ. Inclut également des informations récentes (moins d'un an) sur des événements s'étant déroulés ailleurs que dans l'établissement, ainsi que sur des activités culturelles externes à la communauté, en lien avec les populations LGBTQ ;
- ⊙ documents stratégiques : inclut les représentations LGBTQ dans les comités de diversité, les contacts des membres dédiés à la représentation LGBTQ dans un comité, la représentation LGBTQ dans des documents de planification stratégique (par exemple, une déclaration sur la diversité, qui est un document public officialisant les engagements de la bibliothèque envers les communautés LGBTQ), comme un plan stratégique (par exemple un plan pour la diversité) d'inclusion des communautés LGBTQ dans la stratégie de développement de la bibliothèque, et/ou des

mentions explicites aux communautés LGBTQ pour les projets présents ou futurs dans les parties Missions/Vision/Valeurs/À propos, qui sont l'expression de l'identité de la bibliothèque ;

- ⊕ sources d'information : inclut les collections LGBTQ, imprimées ou électroniques, comme des livres ou des revues, sites web, expositions (par exemple : les LGBTQ dans l'art, expositions physiques ou virtuelles) etc. Inclut aussi les ressources comme les bases de données, annuaires imprimés, guides de recherche LGBTQ etc. Inclut également les offres d'emploi, les possibilités de bourses, les offres de stages rémunérés, et les parrainages pouvant convenir aux usagers LGBTQ.

Analyse des sites web

Le tableau 1 résume le nombre de bibliothèques du Tennessee (réparties par catégorie) proposant sur leur site web² des informations concernant les LGBTQ, selon les quatre types définis. Les bibliothèques universitaires sont en tête avec un total de 27 occurrences sur 38 (71 %), les bibliothèques publiques suivent avec 10 occurrences (26 %), puis viennent les bibliothèques scolaires avec seulement 1 occurrence sur les sites web de leurs établissements.

Les informations de type *Sources d'information* sont les plus populaires, avec un total de 19 établissements en délivrant sur leurs

2. Sur les 706 bibliothèques du Tennessee recensées, 545 établissements disposent d'un site web (77 %). Sur les 57 bibliothèques universitaires, 56 disposent d'un site web (98 %), ceux-ci formant 10 % des sites web pris en compte dans l'étude. Sur 295 bibliothèques publiques, 243 disposent d'un site web (82 %), ceux-ci formant 44 % des sites web pris en compte dans l'étude. Sur 354 bibliothèques scolaires, 246 disposent d'un site web (69 %), ceux-ci formant 45 % des sites web pris en compte dans l'étude.

sites web, alors que les informations de type *Documents stratégiques* sont les moins représentées, seulement sur 2 sites web.

Tableau 1. Nombre de bibliothèques du Tennessee proposant des informations concernant les LGBTQ sur leur site web : ventilation par types d'information

Type d'information	Bibliothèques universitaires	Bibliothèques publiques	Bibliothèques scolaires	Total
Infos. liées à l'établissement	7	2	0	9
Infos. hors établissement	7	1	0	8
Docs. stratégiques	2	0	0	2
Sources d'information	11	7	1	19
Total	27 (71 %)	10 (26 %)	1 (2 %)	38

En ce qui concerne les bibliothèques universitaires du Tennessee : deux bibliothèques universitaires sur 11 (18 %) seulement (Bibliothèque de l'Université du Tennessee et Bibliothèque Jean et Alexander Heard de l'Université de Vanderbilt) proposent les 4 catégories d'informations. 5 BU sur les 11 (45 %) ont des sites web proposant 3 catégories d'informations. Les 4 BU restantes (36 %) proposent des informations d'une seule sorte (en l'occurrence, des sources d'information).

Concernant les bibliothèques publiques du Tennessee dont les sites web proposent des informations LGBTQ, aucun site de bibliothèque publique ne délivre les 4 catégories d'informations. Un seul site web (Bibliothèque publique et Centre d'Information de Memphis) sur les 7 (14 %) propose 3 catégories d'informations.

Enfin, au sein des bibliothèques scolaires du Tennessee dont les sites web proposent des informations concernant les LGBTQ, aucun site web ne propose plus d'une catégorie d'informations.

Un seul site web de bibliothèque scolaire (Bibliothèque Hegdes de l'École Baylor) délivre une catégorie d'information (en l'occurrence, des sources d'information).

Conclusions

Cette recherche exploratoire montre qu'un nombre minimal de bibliothèques dans l'État du Tennessee propose des informations LGBTQ sur leur site web. 19 bibliothèques seulement, sur les 545 qui disposent d'un site web au Tennessee (3%), proposent de l'information LGBTQ, quels que soient sa forme, et le vocabulaire associé. C'est une situation lamentable. On ne répond pas aux besoins des personnes LGBTQ en les privant ainsi de l'accès adéquat aux services des bibliothèques, puisque l'information qui les concerne est sévèrement limitée sur les sites web des bibliothèques de l'État [Mehra, Braquet, and Fielden, sous presse]. Le harcèlement mené par les législateurs d'État qui menacent de faire passer des lois archaïques et répressives et/ou de couper les subventions des écoles et universités soutenues par l'État semble être la raison la plus probable de la peur des bibliothèques du Tennessee, peur qui les fait hésiter avant de fournir des informations LGBTQ sur leur site web.

Les bibliothèques du Tennessee doivent se réveiller et réaliser que les personnes LGBTQ font aussi partie de leur public à desservir et que leurs besoins en matière d'information doivent être inclus de façon urgente dans les ressources couramment disponibles et fournies par la bibliothèque. Mettant de côté leurs sentiments personnels et leurs craintes de représailles politiques, les bibliothèques de l'État doivent se regrouper et élaborer des stratégies :

- ⊙ comment combler le manque actuel d'informations LGBTQ ?

- ⊙ mettre en œuvre des projets (par exemple par l'utilisation des nouvelles technologies) qui permettent de délivrer des informations LGBTQ d'une façon valorisante pour les personnes LGBTQ et pour les bibliothécaires.

Ils doivent se souvenir que, avec « la Diversité », « l'Accès équitable à l'information et aux services des bibliothèques », et « l'Évolution des bibliothèques », l'une des [8 Key Action Areas](#) (lignes directrices) identifiées par l'[American Library Association](#) (ALA, Association des bibliothèques américaines) est « la Valorisation des bibliothèques et de la bibliothéconomie », explicitée ainsi : « l'association travaille activement à porter à la connaissance du public les valeurs fondamentales des bibliothèques et des bibliothécaires, à promouvoir les lois fédérales et nationales qui bénéficient aux bibliothèques et à leurs usagers, et à fournir les ressources, les formations et les réseaux nécessaires aux bibliothécaires locaux qui aident tous les types de bibliothèques ».

À la lumière du harcèlement et du lobbying politique effectué par certains législateurs d'État pour nier les droits humains des personnes LGBTQ au Tennessee, on doit louer les efforts actuels des quelques bibliothèques qui incluent des informations LGBTQ sur leurs sites web. Ces exemples peuvent constituer des « bonnes pratiques » dont les autres bibliothèques peuvent s'inspirer ou qu'elles peuvent reproduire.

Quelques conclusions enfin : la méthode la plus populaire, utilisée en bibliothèque universitaire, est de développer des *Libguides* avec des informations LGBTQ, de tout type. D'autres bibliothèques (en particulier des bibliothèques publiques) pourraient adopter des stratégies similaires en utilisant de tels *Libguides*, qui deviendraient une ressource importante pour des informations LGBTQ compilées par les bibliothécaires travaillant dans ces établissements. Si ces établissements n'ont pas le personnel suffisant pour développer de telles ressources, ils pourraient au

moins compiler les portails web d'autres bibliothèques qui proposent des *Libguides* avec des informations LGBTQ en ligne. De même, en s'inspirant de leurs autres collègues de l'État, dans leur mission de diffusion de l'information de la communauté, les bibliothèques devraient développer des portails web pour les agences, organisations, institutions, organismes à but non-lucratif... LGBTQ, qu'elles soient locales, régionales, nationales ou internationales. Enfin, tous les sites web de bibliothèques devraient avoir un moteur de recherche renvoyant de l'information LGBTQ pertinente à partir d'un terme de recherche ou d'un vocabulaire pertinents.

Complexité : méconnaissance et autocensure

Le cas de la fiction LGBT à destination des enfants et des jeunes au Royaume-Uni,
étude présentée par Elizabeth L. Chapman³

Il y a des raisons urgentes pour fournir des œuvres de fiction liées aux LGBT aux enfants et aux jeunes. Les bibliothécaires et les chercheurs travaillant dans le domaine ont fait valoir que la fiction liée aux LGBT peut aider les adolescents qui sont LGBT ou qui se questionnent sur leur sexualité ou leur identité de genre à construire une image de soi positive et stable, tout en élargissant les horizons des jeunes qui ne sont pas LGBT [par exemple, Clyde & Lobban, 2001 ; Martin et Murdock, 2007 ; Pavao, 2003 ; Ross, McKechnie, et Rothbauer, 2006 ; Rothbauer, 2004]. La recherche sur les bibliothèques scolaires au Royaume-Uni a révélé que les jeunes LGBT ont exprimé un fort besoin insatisfait dans la fourniture de documents liés aux LGBT, y compris la fiction. De même,

3. Extrait de la conférence n° 8, p. 144. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifa.org/1017/> >.

les albums jeunesse avec des personnages LGBT permettent de confirmer les conditions de vie et les expériences des enfants dans les familles LGBT, tout en donnant à voir aux autres enfants des familles différentes de la leur [Naidoo, 2012 ; No Outsiders Project Team, 2010]. La recherche a montré que les brimades homophobes commencent à un âge précoce [Guasp, 2010], et il est donc important que les jeunes enfants aient accès à des documents positifs et précis illustrant des situations familiales diverses. La recherche en psychologie sociale a démontré que la lecture d'histoires sur l'amitié entre des enfants de différents « groupes » (par exemple des enfants avec et sans handicap) a un impact positif sur l'attitude des enfants envers les membres de l'autre groupe.

Malgré cela, peu d'attention a été accordée à la mise à disposition d'œuvres de fiction LGBT aux enfants et aux jeunes dans les bibliothèques de lecture publique, que ce soit dans la recherche académique ou dans la pratique [Chapman, 2013]. Les recherches qui ont été menées sur le sujet au Canada et aux États-Unis sont inégales.

Une étude britannique à petite échelle conduite par le présent auteur a montré la place disponible pour l'amélioration du nombre de documents mis à disposition, en particulier en ce qui concerne les albums, les livres avec du contenu concernant les personnes transsexuelles, les livres dans différents formats et les livres d'auteurs et d'éditeurs moins populaires et cela a été confirmé par les résultats préliminaires de la présente étude [Chapman, 2011]. La part de documents de fiction liés aux LGBT dans les bibliothèques scolaires s'est également avérée limitée.

Un petit nombre d'études a examiné l'attitude du public et des agents de bibliothèques scolaires et de lecture publique vis-à-vis des documents LGBT en général, et des documents pour les enfants et les jeunes en particulier. Les études existantes suggèrent que les attitudes sont généralement positives, mais toutes

apportent la preuve d'une minorité de participant·e·s qui avaient une attitude moins positive et/ou ne voyaient pas la nécessité d'en fournir. En outre, les recherches suggèrent que les membres du personnel de la bibliothèque ont des préoccupations au sujet de certains aspects de la fourniture de documents LGBT. Une étude précédente de l'auteur a constaté que les participant·e·s étaient préoccupé·e·s par la qualité des documents, par la fourniture de documents pour les enfants les plus jeunes, et par la possibilité de plainte des parents ; elle a également démontré qu'un petit nombre de bibliothécaires de l'enseignement secondaire ayant participé à ces travaux de recherche estiment que les documents LGBT ne sont pas adaptés aux élèves les plus jeunes, tandis que certains des bibliothécaires territoriaux interrogés dans une étude plus large par O'Leary [2005] faisaient preuve de prudence lorsqu'il s'agissait de permettre aux jeunes d'emprunter les matériaux LGBT en raison de la crainte de la désapprobation parentale.

Méthode d'enquête

Pour étudier les facteurs affectant la mise à disposition, un questionnaire en ligne a été envoyé à tous les membres du personnel impliqués dans l'acquisition de documents pour les enfants et les jeunes dans 13 établissements. Le questionnaire utilisait un mélange de questions d'échelle Likert, des questions fermées oui/non et des champs libres pour évaluer l'attitude des répondants face à la mise à disposition de fiction liée aux LGBT aux enfants et aux jeunes dans les bibliothèques publiques, et à recueillir des données sur les politiques documentaires et les pratiques. Vingt-huit réponses exploitables ont été reçues, soit un taux de réponses de 52 %. Enfin, des entretiens semi-directifs ont été menés avec 13 personnes à travers quatre des bibliothèques participantes afin d'étudier plus en profondeur les résultats de

questionnaires intéressants. Le schéma d'entretien a été mis à l'épreuve avec cinq personnes ayant de l'expérience dans l'acquisition de documents pour les enfants et les jeunes en bibliothèque publique, et ces entretiens ont aussi été intégrés dans le matériel de l'étude étant donné qu'elles ont généré des données utiles. Tous les entretiens ont été enregistrés, transcrits et analysés thématiquement en utilisant NVivo.

Limites

Les participants étaient nécessairement volontaires, et il est donc possible que les membres du personnel homophobes et transphobes aient choisi de ne pas participer. En outre, les participants ont pu donner les réponses qu'ils estimaient être « politiquement correctes », ce qui conduit à un biais de désirabilité sociale dans les données. L'échantillon a porté uniquement sur le personnel des 13 bibliothèques participantes et est donc trop petit pour être généralisable. Toutefois, lorsqu'ils sont vus en accord avec la littérature existante, les résultats suggèrent des tendances qui peuvent être transférables à d'autres contextes.

Résultats d'enquête

L'attitude face à la fourniture de ces documents est généralement positive. 100 % des répondants au questionnaire (n=28) étaient d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que « les albums avec du contenu LGBT sont précieux pour les enfants ayant des parents LGBT », « Les albums avec du contenu LGBT peuvent aider les enfants ayant des parents non-LGBT à comprendre les autres » et « les romans pour jeunes adultes avec du contenu LGBT peuvent aider les jeunes LGBT ou qui se questionnent sur leur sexualité à se sentir plus à l'aise avec eux-mêmes ». Il y avait donc une acceptation générale de l'intérêt de la fiction liée aux LGBT par les répondants, ce qui est en accord avec les résultats des

recherches précédentes sur le sujet [Brett, 1992 ; Bridge, 2010 ; Carmichael & Shontz, 1996 ; Chapman, 2013 ; Carrant, 2002 ; Walker, 2013 ; Wright, 2007].

De nombreu·x·ses·participant·e·s ont fait état à la fois dans le questionnaire et lors des entretiens de leur soutien à la fiction liée aux LGBT pour les enfants et les jeunes :

« Il est très important d'avoir de la fiction qui représente les jeunes et leurs expériences et ce qu'ils vivent, parce que cela va les aider dans tout ce qu'ils vivent, mais ça leur donne aussi envie de lire, s'ils peuvent s'identifier avec les livres. »

« Je pense qu'il est vraiment important, tant pour les enfants dans les familles LGBT, pour les jeunes qui se questionnent sur leur sexualité, mais aussi pour les enfants qui sont dans des familles traditionnelles de voir différentes sortes de gens représentés normalement dans les collections que nous offrons, donc ce n'est pas une vision très étroite du monde que nous présentons. »

Les participant·e·s à tous les stades de la recherche se sont largement inspiré·e·s de la rhétorique de l'égalité et de la diversité, affirmant traiter la fiction avec du contenu LGBT de la même manière que la fiction non-LGBT :

« Nos collections sont inclusives et le contenu LGBT n'est pas distingué. »

« Je veux dire l'une des choses dans notre politique d'acquisition est que pour une chose donnée qui, vous le savez, est légale, nous l'acquérons et nous ne devons pas être discriminatoire en aucune façon, car cela relève d'une caractéristique protégée. »

Toutefois, cela se traduit souvent par une position essentiellement passive : les participants ont souligné qu'ils ne censureraient pas de la fiction liée aux LGBT, ni ne l'excluraient de tout

affichage, mais ils ne font pas non plus d'effort pour en rechercher ou en promouvoir au sein de la bibliothèque :

« Je parcours normalement les étagères à la recherche de matériel [à inclure dans les présentoirs], et si je tombe sur des titres LGBT, j'en inclurais certains. Cependant, je n'ai pas spécifiquement recherché des titres LGBT. »

« Peut-être que nous ne faisons pas un effort conscient pour acheter des documents LGBT, mais nous ne sommes pas... je, je l'espère qu'aucun d'entre nous ne fait de discrimination. S'il est là et qu'il est disponible, nous irions certainement l'acheter. »

Walker [2013] a également identifié une attitude passive « neutre » de la part de plusieurs répondants, qui se sont concentrés sur les similitudes entre tous les élèves d'une manière qui ne permet pas de répondre aux besoins insatisfaits des jeunes LGBT. Walker conclut que, « La neutralité est problématique, cependant, ... cela maintien[t] le *statu quo* (où les jeunes LGBT sont servis de façon insuffisante) » [2013, p. 56].

Le concept de « neutralité » a été critiqué dans la littérature professionnelle plus large comme une position idéologique qui soutient implicitement les intérêts établis. Les processus de création, la gestion et la diffusion de l'information ne peuvent jamais être véritablement neutres [Graham, 2003 ; Lewis, 2008 ; Smith, 2010].

Presque tous les participants à la recherche ont montré un manque de prise de conscience de la nécessité de fournir des documents LGBT aux enfants et aux jeunes : des variations autour de la phrase « nous n'y avons tout simplement pas pensé » reviennent souvent dans les données. Quelques répondants ont fait des commentaires qui suggèrent que la fiction LGBT a été perçue comme un domaine de niche :

« Nous devons avoir un ou deux livres pour chacune des tranches d'âge, je ne sais pas si cela est proportionnel au nombre de familles LGBT ou pas. »

Jenkins [1990] conteste cette hypothèse, soulignant que la fiction liée aux LGBT peut être intéressante pour de nombreux jeunes qui ont de la famille, des amis ou des connaissances qui s'identifient comme LGBT. De plus, comme nous l'avons vu précédemment, la fiction liée aux LGBT peut être utile dans la promotion de la compréhension et de l'empathie de la part des jeunes hétéros cisgenres qui ne sont pas dans des familles LGBT. Il y avait peu de preuves de pro-activité de la part des participants, avec plusieurs observant qu'on ne leur avait jamais demandé de fournir de fiction LGBT pour les enfants et les jeunes :

« Je suis conscient que c'est quelque chose qu'on ne nous a pas vraiment demandé, en matière de, nous répondons aux demandes des gens, et sur certains sujets on est plus au courant que d'autres que, euh, la question est là, de sorte que vous en faites l'acquisition. J'admettrais donc que je n'ai pas l'impression que c'est une demande qui émerge régulièrement, mais ça ne veut pas dire que j'ai une objection à effectivement en faire l'acquisition. »

Cette position est problématique lorsque l'on parle d'un groupe de personnes qui vivent encore la stigmatisation et l'oppression de nombreux milieux. Cela a été reconnu lors d'un des entretiens pilotes :

« Je pense que c'est une excuse facile de dire, nous ne l'achetons pas parce que 1) Personne ne le veut, comme, hé bien, personne ne l'a demandé, parce que les adolescents, en particulier les adolescents gays, ils ne veulent pas être une cible plus visible qu'ils ne le sont déjà, et ils ne veulent pas être vus en train de demander ces titres ouvertement et, ouais. C'est un cercle vicieux. Les livres ne sont pas achetés parce qu'il n'y a pas de groupe reconnaissable qui les emprunte, et souvent ces emprunteurs recherchent la discrétion. »

Gough et Greenblatt [2011] identifient l'hypothèse selon laquelle aucune commande équivaut à pas de demande comme un mythe clé formant une barrière à la mise à disposition adéquate à la bibliothèque de documents LGBT, et des études antérieures ont montré que les personnes LGBT sont souvent réticentes à demander les documents qu'elles veulent [Bridge, 2010 ; Carrant, 2002 ; Wright, 2007].

En fait, les recherches menées par Bridge [2010], Linville [2004] et Walker [2013] ont identifié une forte demande pour les documents LGBT, y compris la fiction, chez les jeunes LGBT. Des recherches récentes avec des adultes trans au Royaume-Uni ont révélé que près de la moitié des répondants lisent de la fiction et de la non-fiction avec du contenu trans ou plus LGBTQ, et qu'il y avait une forte demande pour la disponibilité en bibliothèque [Waite, 2013].

Le manque de sensibilisation des membres du personnel de la bibliothèque s'étend à la connaissance des livres eux-mêmes, et aux sources potentielles d'acquisition :

« Je ne sais pas par où commencer. »

Certains sujets de préoccupation ont émergé à partir des données recueillies. Comme dans l'étude précédente [Chapman, 2007, 2013], certains participants ont exprimé des préoccupations quant à la qualité des documents disponibles :

« Nous avons trouvé très difficile d'identifier des albums avec la qualité de narration que nous nous entendons fournir à nos emprunteurs. »

Pendant, un autre participant a signalé recevoir des commentaires de la part de parents LGBT pour qui « quoi que ce soit, c'est toujours mieux que rien ! ». Encore une fois, cela concorde avec les conclusions de l'étude précédente [Chapman, 2007, 2013], dans lesquelles les participants LGBT estimaient que les impératifs de qualité de la production pourraient être assouplis dans

une certaine mesure afin de fournir une collection représentative, jusqu'à ce que l'édition LGBT rattrape le marché grand public.

Quelques participants ont exprimé des inquiétudes à propos de la mise à disposition de documents pour les enfants les plus jeunes, dans la droite lignée des résultats de recherches antérieures [Chapman, 2013 ; Wright, 2007]. Cela a été fréquemment lié à la peur de la plainte, associé à un manque de compréhension des raisons pour lesquelles la mise à disposition d'albums jeunesse liés aux LGBT pourrait être pertinente ou nécessaire :

« Je pense qu'il peut y avoir une légitimité à inclure de la fiction LGBT pour les jeunes car ils prennent conscience des questions sexuelles et de genre, mais il est plus difficile à justifier pour les jeunes enfants. Certains de nos groupes d'usagers sont issus de milieux très conservateurs. »

« Je ne vois pas la pertinence pour les enfants. »

Des préoccupations ont été exprimées sur le sujet de la promotion. Moins de la moitié des répondants au questionnaire (46,4 %) étaient d'accord ou fortement d'accord pour dire que les bibliothèques publiques devraient mettre sur les présentoirs des albums ou des romans pour jeunes adultes avec du contenu LGBT. Des commentaires qualitatifs ont révélé que dans de nombreux cas, cela était dû à une prise de conscience de la stigmatisation et de la réticence à outrer les jeunes par inadvertance :

« Certains jeunes trouvent difficile de s'approcher des présentoirs avec ce type de contenu et parfois encore plus difficile en fait d'emprunter à la bibliothèque. »

De même, la majorité des bibliothécaires scolaires interrogés dans les études par Bridge [2010] et Wright [2007] ont déclaré ne pas promouvoir de documents LGBT. Dans ce contexte, il est intéressant de considérer les recherches menées par Walker [2013], qui a constaté qu'une meilleure promotion des ressources LGBT était

la deuxième suggestion la plus populaire pour améliorer le fonds de leur bibliothèque scolaire chez les jeunes LGBT répondants. Les présentoirs ont été spécifiquement mentionnés par un certain nombre de répondants comme un bon moyen d'y parvenir.

Il apparaît donc que la prudence en ce qui concerne les présentoirs des bibliothécaires ne correspond pas à ce que les jeunes LGBT veulent réellement. Dans quelques cas, il semblait y avoir un certain inconfort avec la promotion, ou des préoccupations au sujet de plainte ou de la réaction des médias :

« Une concentration excessive sur le sujet semble être contre-productive. Une présence mais pas envahissante semblerait être le mieux. »

« Vous souhaitez promouvoir le fait que le document est là pour que les gens puissent l'emprunter, mais... Je tiens également à éviter la promotion de sorte que vous ne receviez pas là, vous le savez, la négativité autour de lui... Parce que ça pourrait être récupéré, je crois, par la presse, et alors ils en feraient quelque chose... ils le transformeraient en une sorte de terrible problème qui ne doit pas en être un du tout. »

Cependant, la majorité des participants ont estimé que la plainte était peu probable, et seulement un ou deux pourrait penser à un cas dans lequel une plainte a été effectivement reçue sur la base de documents LGBT existants. Plusieurs participants ont également fait remarquer que la peur de la plainte ne devrait pas dicter la mise à disposition :

« Ils sont plus susceptibles de recevoir les plaintes du public que dans les autres domaines, mais une politique documentaire solide devrait permettre au personnel de se tenir en bonne position pour expliquer pourquoi nous offrons des titres spécifiques. »

Encore une fois, ces résultats sont en accord avec les recherches antérieures. La majorité des participants à l'étude précédente de l'auteur a estimé que la plainte était peu probable, mais certains

répondants au questionnaire ont exprimé des préoccupations [Chapman, 2007]. Dans ce contexte, il est important de garder à l'esprit que les enfants et les jeunes ont le droit à la liberté intellectuelle, notamment le droit à accéder aux documents [IFLA, 1999 ; Haut-commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH), 1989]. Par ailleurs, au Royaume-Uni, il est illégal en vertu de l'Equality Act 2010 de discriminer les personnes LGBT en ne proposant pas le même niveau de service que celui prévu pour les personnes hétérosexuelles et cisgenres. Il est donc impératif que les bibliothèques respectent le droit d'accéder à des documents LGBT et elles ne devraient pas laisser la possibilité de plaintes de la part d'une minorité de personnes empêcher la mise à disposition de documents.

Conclusions

Lorsqu'on leur a directement demandé leur avis à l'égard de la mise à disposition de fiction liée aux LGBT aux enfants et aux jeunes, la majorité des participants ont exprimé des opinions très positives. Cependant, la grande majorité a ouvertement reconnu qu'ils n'avaient pas précédemment examiné ce domaine, et beaucoup avaient peu de connaissances sur les livres disponibles ou l'endroit où les trouver. Les participants se sont largement inspirés de la rhétorique de l'égalité et de la non-discrimination, mais cela s'est souvent traduit par une attitude passive qui n'a pas permis d'améliorer la fourniture de documents. Certains sujets de préoccupation ont émergé parmi les participants à l'étude, notamment concernant la qualité des documents, la fourniture de documents pour les jeunes enfants, la promotion des documents et la possibilité de plainte.

Recommandations

Les bibliothèques de lecture publique doivent améliorer leurs fonds de fiction LGBT pour les enfants et les jeunes. Un effort particulier devrait être fait pour chercher des albums, des livres qui concernent les personnes trans, des livres dans des formats différents (par exemple en gros caractères), et des livres d'auteurs et d'éditeurs moins traditionnels. Les politiques documentaires d'acquisition et les spécifications auprès des fournisseurs devraient comprendre des documents LGBT pour les enfants et les jeunes. Il peut être nécessaire de recourir à des fournisseurs spécialisés, tels que [Gay's the Word bookshop](#) et [Letterbox Library](#) pour se procurer ces documents.

Il peut être nécessaire d'assouplir les critères de qualité afin de fournir un large éventail de documents. Cependant, les bibliothécaires ont aussi un rôle à jouer pour faire pression sur les éditeurs afin de leur faire prendre conscience de la nécessité d'avoir des documents liés aux LGBT de qualité pour tous les âges.

La possibilité de plainte ne doit pas dicter les politiques de développement des collections. Le site de l'ALA met à disposition [des informations utiles](#) sur le traitement des plaintes.

Les documents LGBT devraient être activement valorisés, par exemple grâce à des expositions, des listes de livres et des discussions. Des présentoirs et des événements promotionnels pourraient coïncider avec le [LGBT History Month](#) (Mois de l'histoire LGBT) ou la [Gay Pride](#) (Marche des fiertés).

Passez le mot ! La majorité des bibliothécaires dans l'étude a montré une attitude positive et une volonté d'apprendre. Des espaces de discussion potentiels et de diffusion de l'information peuvent se trouver sur les listes de diffusion, des revues professionnelles et scientifiques, les blogs, les journaux et les médias sociaux tels que Twitter (l'auteur tweete sous [@lgbtlibrarian](#)).

Il est possible de collaborer avec d'autres professionnel·le·s ayant un intérêt pour la littérature jeunesse, comme [l'Inclusive Minds Collaboration](#). La fourniture d'informations à destination des personnes LGBTQ et d'autres groupes défavorisés devrait également être abordée lors des études en bibliothéconomie⁴.

Complexité : silences, perplexité et hésitations

*Le cas d'une formation-action pour sensibiliser les bibliothécaires à l'accueil des publics LGBT en Suède, expérience présentée par Ragnhild K. Brandstedt*⁵

La Suède a une forte culture des bibliothèques, mais il y a toujours des domaines qui demandent à être explorés, développés et améliorés. Les questions liées à l'inclusion sont des domaines qui n'ont pas été pour le moment pleinement couverts ou explorés.

Cet article s'attardera sur la dynamique de prise de conscience à un niveau local à travers la collaboration entre une bibliothèque publique et les défenseurs des personnes LGBTQ. Elle présentera un projet de recherche sur les actions locales car j'en suis arrivée à comprendre que c'est avec ce genre de recherche à petite échelle et sur un terrain proche que beaucoup de questions peuvent à la fois être posées de façon pertinente et au moins partiellement résolues.

En Suède, on considère généralement que la sensibilité aux droits humains, aux libertés civiles et à l'égalité entre les genres est profondément ancrée dans la société. Plus encore, cette sensibilité est présumée être une habitude dans les bibliothèques publiques ce qui signifie, par extension, que le personnel des

4. Voir le [chapitre 4](#) pour trouver des outils d'aide aux acquisitions.

5. Extrait de la conférence n° 1, p. 136 Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifla.org/65/1/101-brandstedt-en.pdf> >.

bibliothèques a une attitude ouverte à la diversité des publics. Les bibliothèques sont considérées comme d'importants lieux de rencontres publics, ouverts à toutes et à tous. La législation, notamment la Loi sur les bibliothèques [SFS, 1996:1596], garantit que toutes les municipalités du pays disposent d'une bibliothèque publique. Cela dit, il est intéressant de noter que bien que la législation assure d'une part l'accès public à des services de bibliothèque gratuit, et d'autre part la protection contre les discriminations fondées sur le sexe, l'identité de genre, l'ethnicité, l'orientation sexuelle ou l'âge, notamment grâce à la Loi anti-discrimination [Diskimineringslagen, 2008:567], il y a encore des domaines de la société marqués par les discriminations, les préjugés et les actes de violence homophobes. Il y a aussi une différence entre la compréhension des questions LGBTQ et la normativité qui, à un niveau subconscient, risque d'exclure des individus, leurs actes et leurs modes de vie, leur contestant des droits et des services par ailleurs défendus par la société suédoise.

Contexte de la bibliothèque de Mariestad

Mariestad est une petite ville typique du centre de la Suède, avec une bibliothèque publique ainsi qu'une bibliothèque scolaire et une annexe de la bibliothèque de l'Université de Göteborg. La bibliothèque publique de Mariestad est engagée dans un travail permanent sur les questions de diversité dans beaucoup de domaines.

Les valeurs démocratiques sont perçues comme permettant les services de bibliothèque en général, notamment dans les domaines de la diversité comme l'interculturalité, la diversité linguistique et les services aux personnes en situation de handicap physique et/ou mental. C'est un travail continu, un travail quotidien d'attention qui a été mis en place grâce à la formation et

de nombreux projets mais aussi grâce aux interactions avec des individus, des organisations et des institutions.

L'important travail des groupes de soutien au niveau local, régional et national a renforcé les positions des individus et des groupes, à la fois dans et hors des murs de la bibliothèque. Jusqu'à un certain point, on peut trouver une attention aux normes et aux questions de genre dans la sélection des documents et dans les recommandations en fonction des situations. On peut également la percevoir dans la façon de servir et d'interagir avec le public en général.

Nous avons décidé de nous concentrer sur un sujet qui n'est apparu que récemment dans l'agenda de la bibliothèque publique de Mariestad, les questions de genre et LGBTQ ainsi que les normes sociales. Lorsqu'on essaye de comprendre comment ces sujets sont appréhendés et traités à un niveau stratégique, mais aussi, et c'est peut-être plus important, quotidiennement, on découvre plusieurs types de défis. Les discussions et les observations ont rendu évident le fait que ce sont des sujets délicats et avec lesquels le personnel des bibliothèques n'est pas familier. Dans la perspective d'améliorer les standards des bibliothèques, nous avons donc exploré la question de savoir comment aborder ces sujets à un niveau local.

Identifier les questions qui doivent être traitées est la première étape. Dans le cas de la bibliothèque de Mariestad, c'est quelque chose qui s'est produit avec le temps par des observations de la société en général mais aussi des observations à la bibliothèque. Cela peut être de discrets commentaires subtilement péjoratifs ou un manque de livres et de documents sur les sujets LGBTQ, surtout dans les sections enfants et jeunesse.

Pendant des années, il n'y a eu qu'une poignée de livres en lien avec les questions LGBTQ disponibles pour les enfants et les jeunes, notamment en raison de la pauvreté de l'édition dans ce domaine. Dans mon travail quotidien à la tête du département

jeunesse, je réfléchis souvent à la façon dont nous nous exprimons avec les enfants et les jeunes, disons-nous par exemple automatiquement « ta mère et ton père » ou choisissons-nous une formulation plus neutre comme « l'un de tes parents » ?

Alors, comment identifier les problèmes ? Quelles sont les étapes adaptées pour développer une approche pertinente pour cette diversité « nouvelle » ? Ensuite, comment diffuse-t-on de nouvelles informations et de nouvelles connaissances dans les services des bibliothèques ? En partant de ces questions, de ces discussions, de ces recherches et des cycles de formation et des questions LGBTQ en Suède et hors du pays, la problématique de cette recherche est la suivante : comment organise-t-on une bibliothèque qui prenne en compte et qui connaisse les questions LGBTQ apparemment invisibles dans les services de bibliothèque ? Quelles sont les étapes nécessaires au renforcement des capacités et des qualifications pour approfondir une approche critique des normes sociales ? Cette recherche devant être comprise comme une esquisse à petite échelle, nous ne rendrons pas compte de toutes les recherches qui ont été menées en matière de questions LGBT dans les bibliothèques. Cependant, je souhaiterais rappeler deux exemples. Le premier concerne la bibliothèque publique d'Hallonbergen en Suède. Grâce à une longue collaboration avec la [Riksförbundet för homosexuellas, bisexuellas, transpersoners och queeras rättigheter](#) (RFSL, Fondation suédoise pour les droits LGBTQ), la bibliothèque publique d'Hallonbergen a récemment reçu la prestigieuse certification LGBTQ qui témoigne de la grande qualité des services et de l'implication du personnel sur les questions LGBT et d'inclusion. La « bibliothèque arc-en-ciel » à Umeå, également en Suède, est un autre modèle de bibliothèque travaillant ces questions⁶.

6. Voir la conférence n° 3, p. 138.

La certification LGBT de la bibliothèque Hallonbergen, par Ragnhild K. Brandstedt⁷

RFSL et la bibliothèque Hallonbergen, dans la région de Stockholm, ont récemment mis en place une formation complète qui a permis à la bibliothèque de recevoir une « certification LGBT » en décembre 2012. Dans son rapport de certification, Cecilia Bengtsson revient sur cette collaboration avec RFSL : « Les exemples pris en formation et dans les discussions de groupe se sont beaucoup appuyés sur les valeurs personnelles et les idées des un·e·s et des autres. Il est à la fois courageux et important de partager ces valeurs et ces idées. Cela demande un environnement de formation à la fois ouvert et non intimidant mais aussi de confiance. » La formation à la bibliothèque Hallonbergen a fait partie d'un ensemble de démarches comme la révision des chartes, des pages web et des autres documents d'orientation ainsi que des séances de formation avec l'ensemble des personnels.

Des études au Royaume-Uni et aux États-Unis ont montré que l'accès à la littérature LGBT et aux autres documents joue un rôle important pour la communauté LGBT dans son ensemble, et tout particulièrement pour les jeunes se débattant avec des questions identitaires. Elizabeth Chapman de l'université de Sheffield (Angleterre) a mené une grande enquête sur la disponibilité et l'importance des fictions en lien avec les questions LGBT pour les jeunes lecteurs, ainsi que sur l'importance de la formation et de l'ouverture d'esprit du personnel⁸. Ses recherches éclairent de façon intéressante la situation dans de nombreuses bibliothèques publiques au Royaume-Uni. L'article d'Ann Curry

7. Extrait de la conférence n° 1, p. 136.

8. Voir la conférence n° 8, p. 144.

“If I ask, will they answer?” se concentre sur les services de références des bibliothèques publiques. Les résultats de ces deux études montrent des similarités significatives et pointent le fait qu’il ne faut pas sous-estimer l’importance de la formation et de l’ouverture d’esprit du personnel.

Méthode de recherche

Malgré les limites du périmètre de cette recherche, il était important de choisir une méthode pertinente. La recherche collaborative fondée sur l’action est une méthode bien éprouvée en bibliothéconomie ainsi que dans d’autres domaines. C’est une méthode relativement facile à appliquer au type d’organisation qu’est une bibliothèque publique. La méthode intègre à la fois les aspects théoriques et les normes connues, ainsi qu’une enquête approfondie sur les pratiques quotidiennes dans la bibliothèque. Les outils utilisés dans ce cas particulier sont un journal d’observations, agrémenté d’éléments comme des articles ou des résultats de recherches précédentes sur le même sujet, des entretiens, du monitorat et l’élaboration de « l’action » elle-même. La région Ouest de Suède, Kultur i Väst, les consultants Kerstin Wockatz et Eva Fred, ainsi que la chercheuse Cecilia Gärdén de l’université de Borås en Suède ont soutenu ce projet. Comme indiqué précédemment, les observations ont, au fil du temps, mené à d’intenses discussions, ce qui était une première étape. La deuxième étape consistait à identifier les questions LGBTQ dans le contexte d’inclusion dans et autour des services de la bibliothèque. Après une réflexion approfondie, le directeur de la bibliothèque et moi-même sommes arrivés à la conclusion que tout changement positif passe tout d’abord par l’attitude du personnel.

La problématique étant formulée, les observations se sont concentrées sur les services de la bibliothèque pendant le processus qui mène à la réalisation de « l’action ». Le travail sur ce processus

incluait un jour de formation prévu avec RFSL, un séminaire et un atelier. La collaboration avec RFSL a commencé lorsque je les ai contacté·e·s pour un échange sur la façon d'éveiller l'intérêt du personnel en abordant ces questions. Cela a abouti à une prise de rendez-vous avec un formateur de RFSL et à la mise en place d'une nouvelle collaboration.

La recherche-action

Les principes de la recherche-action furent présentés au cours de deux réunions générales du personnel, largement en amont du séminaire et de l'atelier prévus avec RFSL. Ces informations furent également diffusées au cours d'une réunion des chef·fe·s de département et des représentant·e·s de syndicats. La recherche, les questions LGBTQ et de genre furent également un peu discutées dans d'autres contextes, comme de plus petites réunions ou, de façon informelle, aux pauses-café.

Des entretiens de groupes informels ont été conduits avec des petits groupes du personnel. Le but de ces entretiens était de permettre de poser confortablement des questions au sujet du séminaire RFSL à venir. C'était aussi l'occasion d'informer chacun et chacune de l'ouverture prochaine d'un café LGBT pour les jeunes adultes à Mariestad, ce qui était une première.

Des entretiens individuels furent menés avec six agents du personnel après la journée de séminaire et d'atelier. Ils étaient optionnels, et se caractérisaient par leur caractère approfondi sur un nombre réduit de questions et l'enregistrement manuel des réponses.

Avant que le processus de recherche-action soit lancé, il a été observé que :

- ⊙ il était difficile de trouver de la littérature pertinente sur le sujet à la bibliothèque ;

- ⊙ quelques remarques désobligeantes sur la sexualité des personnes ou l'identité de genre pouvaient venir de membres du personnel et d'usager·ère·s ;
- ⊙ le vocabulaire ou le choix des mots pouvaient être orientés, par exemple le choix automatique de l'utilisation « ton père et ta mère » ;
- ⊙ on percevait de l'exaspération quand il était proposé d'utiliser un troisième genre dans le rapport annuel de la bibliothèque ;
- ⊙ beaucoup de personnels, même parmi les jeunes, ne sont pas familiers avec l'usage des termes LGBT ou LGBTQ.

Les enseignant·e·s, les éducateurs et les éducatrices demandent souvent des ouvrages spécifiquement pour les filles ou les garçons. Entre le début de la recherche-action et « l'action » elle-même, c'est-à-dire le séminaire et l'atelier, on a pu observer les modifications suivantes :

- ⊙ les discussions finissaient systématiquement sur la question de l'orientation sexuelle ;
- ⊙ le séminaire et l'atelier prévus, ainsi que les conversations et les informations, ont déclenché un peu plus de conversation sur les questions LGBTQ ;
- ⊙ une légère augmentation des achats concernant les documents sur le sujet et un meilleur usage des indices et des descripteurs ;
- ⊙ une petite augmentation de la demande de documents sur les questions de genre et LGBTQ pour les enfants et les adolescent·e·s de la part des enseignant·e·s en formation ;
- ⊙ la perspective de créer une section spéciale LGBTQ ou questions de genre dans la bibliothèque.

Le séminaire et l'atelier RFSL

La bibliothèque a demandé à un formateur de RFSL d'organiser une session incluant une présentation et un atelier interactif. Le groupe de 17 personnes comprenait notamment le directeur de la bibliothèque, les bibliothécaires, les assistants de bibliothèque, les archivistes de la photothèque et le responsable du bâtiment. Le séminaire a consisté en une présentation de concepts fondamentaux et de la terminologie pour les questions LGTQ, ce qui a permis de faire un certain tri. Le séminaire et les discussions ont ensuite porté sur les normes sociales en général et la prévalence de l'hétéronormativité dans la société en particulier.

Ces discussions et les interactions autour d'exemples pratiques ont souligné ce que les bibliothécaires peuvent faire :

- ⊙ recevoir le public en général ;
- ⊙ organiser des rencontres avec des groupes comme les parents, les classes ou autre ;
- ⊙ proposer et maintenir un environnement de travail ouvert et sûr ;
- ⊙ faire des choix bien informés dans la sélection des documents ;
- ⊙ changer et élargir la stratégie marketing pour assurer son caractère inclusif ;
- ⊙ prévoir des activités culturelles avec une perspective large ;
- ⊙ être conscient·e de l'importance d'utiliser des mots et des expressions qui renforcent l'inclusion.

Entretiens

Six entretiens ont été menés après le séminaire. Dans le but d'avoir un résultat nuancé, les interviewé·e·s choisi·e·s avaient des fonctions différentes dans la bibliothèque. Si les entretiens sont restés relativement courts et informels, un questionnaire a permis de garder une certaine cohérence :

- ⊙ quelles sont vos impressions concernant le séminaire et l'atelier LGBTQ ?
- ⊙ est-ce que les informations et les connaissances vont avoir un impact sur votre travail quotidien ? Et si oui, lequel ?
- ⊙ pensez-vous qu'il serait bon de continuer à explorer ces questions et si oui, quelle forme cela devrait-il prendre ?
- ⊙ que pensez-vous de l'idée d'avoir un espace dédié à une section LGBTQ dans la bibliothèque ?

Les résultats

Une première étape consistait à créer de l'intérêt pour les questions LGBTQ. Le manque de conviction du personnel, qui s'exprimait en partie par une forme de silence avant la formation (le séminaire et l'atelier RFSL) n'est apparemment pas une réaction inhabituelle. Lorsque de nouveaux champs de travail ou d'étude sont introduits, il y a souvent un certain niveau d'appréhension. Sur ce sujet en particulier, un certain niveau de perplexité et d'hésitation était prévisible. Malgré de grands efforts, il m'est apparu que les informations données en réunion, au cours des discussions ou en entretien de groupe à différents niveaux avant le séminaire, n'ont pas été suffisamment assimilées. Dans le rapport Hallonbergen, Bengtsson souligne comment chacun et chacune s'est impliqué·e personnellement et à un niveau rarement atteint quand il s'agit de développement de compétences

professionnelles. Cela peut être un indicateur de la complexité des questions LGBTQ et de normes sociales ainsi du temps nécessaire aux individus pour intégrer de nouvelles informations et de nouvelles connaissances dans un domaine délicat.

C'est pourquoi il a fallu du temps avant d'informer le personnel du processus de formation. Ce n'est qu'après que le sujet a été discuté un certain nombre de fois dans l'environnement de travail qu'on commence vraiment à en parler, et seulement de façon prudente et circonspecte. J'ai découvert qu'il y avait beaucoup d'incertitude concernant le sujet même, notamment sur la signification des mots et ce qui était attendu de chaque membre de l'équipe.

Une fois la journée de formation terminée, tout le monde a semblé en quelque sorte soulagé. Cela a peut-être à voir avec le fait que l'on ne s'était pas intéressé exclusivement aux questions LGBTQ, mais aussi à la façon dont la société impose des normes en général et l'hétéronormativité en particulier : c'est lorsqu'un individu se place ou est placé hors des normes sociales que les restrictions et les obstacles apparaissent évidents. Est apparue une nouvelle compréhension de l'importance de ces questions pour toutes et pour tous, mais aussi plus particulièrement pour les bibliothèques. Les réponses spontanées aux questions de l'entretien peuvent être synthétisées ainsi :

- ⊙ c'est très intéressant... Il y a beaucoup plus de choses à dire que ce que je pensais ;
- ⊙ je me suis toujours considéré comme plutôt ouvert d'esprit et tolérant, et je ne me rendais pas compte que j'avais autant de préjugés...
- ⊙ j'ai l'impression que nous accueillons déjà tout le monde de la même façon et avec le même respect ;
- ⊙ je me sens maintenant plus à l'aise avec cette terminologie ;

- ⊙ maintenant je comprends mieux ce que tu (Brandstedt) veux dire quand tu nous fais des remarques sur notre vocabulaire et notre façon de nous exprimer ;
- ⊙ j'aurais aimé une formation de trois jours parce que je commence peut-être à comprendre – et il est tellement important que nous comprenions *vraiment* !

Toutes les personnes interrogées ont répondu que le séminaire de RFSL était à la fois instructif et intéressant. Ce que cela a signifié pour chaque individu dépend de son champ d'activité et de ses responsabilités. Une conscience plus aiguë peut avoir des effets sur le marketing, sur les rencontres avec le public, sur notre façon de nous exprimer et sur les futures acquisitions.

À travers des observations à intervalles réguliers, des discussions et des rencontres, la formation RFSL, les entretiens et les discussions qui ont suivi reflètent bien les quatre étapes du modèle de David A. Kolb : expérimenter, réfléchir, généraliser et théoriser, et enfin agir. Cela se voit bien lorsqu'on observe l'ensemble des résultats du processus de formation. Cette approche prudente et répétitive est confirmée par le rapport de certification de la bibliothèque Hallonbergen : « le processus continue et répétitif a permis une étude approfondie et une réflexion mutuelle sur ces questions ».

Il me semble qu'un premier niveau de compréhension de ces questions consiste à appréhender la façon dont la société est façonnée par des normes et des standards, pour le meilleur et pour le pire. Plus encore, comment ces normes contrôlent et limitent la société et les individus qui les défont. La bibliothèque travaillant à toujours plus d'inclusion, de tolérance et d'interculturalité, il est devenu évident que ces questions ainsi que les questions LGBTQ sont intimement liées et ce n'est que la simple continuation d'un mouvement déjà engagé en faveur de plus de diversité.

Conclusions

Cette recherche fondée sur l'action s'intéressait à l'inclusion et à la diversité d'un point de vue LGBTQ et a révélé que c'était un domaine largement inexploré. Cela peut être considéré à la fois comme intéressant et d'une certaine façon décourageant. Comme indiqué plus haut, la bibliothèque publique de Mariestad a consacré beaucoup d'efforts et mené un long travail en faveur de la diversité dans de nombreux domaines, mais il faut constater ici un retard.

Les résultats que je vois montrent que nous avons vécu avec la croyance que nous étions familiers et couvriions correctement tous les domaines que l'on pouvait attendre d'une bibliothèque publique suédoise dans le champ de l'ouverture et de l'inclusion. Il a fallu attendre aujourd'hui pour devenir sensible aux questions LGBTQ et à l'importance d'une approche prenant en compte les normes qui ont été rendues visibles par cette étude.

Parmi les points que nous discutons actuellement, il y a le ton des discussions sur le lieu de travail, le type de collaborations qui permettrait une meilleure exploration et un développement des questions LGBTQ en matière de marketing et d'acquisitions sur le long terme afin d'assurer une qualité de service pour tous et pour toutes.

Chapitre 2. Besoins des publics : évidences

Plus que toute autre institution, les bibliothèques constituent un lieu ressource sans équivalent pour les personnes LGBT en recherche d'informations et/ou d'espaces sécurisants : trois conférences constituent ce deuxième volet insistant en particulier sur l'acuité du besoin de bibliothèque autant pour les jeunes LGBT sans-abri, plus souvent que les autres en rupture familiale, que pour les familles arc-en-ciel qui incarnent une modalité de composition familiale encore peu représentée dans l'édition.

Une évidence : un public à la recherche d'informations

Le cas des jeunes LGBT en Hongrie,
présentation de Noemi Somorjai¹

Dans le livre *Serving LGBTQ Library and Archives Users, Essays on Outreach, Service, Collection and Access (Être au service des usagers des bibliothèques et des archives LGBTQ, Essais sur la sensibilisation, les services, les collections et l'accès)*, publié en 2010², un chapitre relate que les jeunes adultes qui recherchent des informations correctes et sûres sur les questions de santé LGBTQ, les conditions psychologiques, sociales et légales, etc., se tournent en premier lieu, parfois dans un second temps, vers les bibliothécaires. Ils se tournent vers les parents, les amis, les

1. Extrait de la conférence n° 6, p. 141.

2. Notice Worldcat : < <http://www.worldcat.org/oclc/630498096> >.

pairs, les enseignants, l'église, les professionnels médicaux ou paramédicaux pour des conseils dans leur processus d'auto-identification après avoir acquis les connaissances générales sur Internet et en bibliothèque.

Les bibliothécaires et les professionnels de l'information ont donc un rôle clé dans l'information des personnes LGBTQI. Fournir des informations correctes et individualisées d'une façon positive et encourageante peut donner de la confiance en soi aux usagers, et construire une relation de confiance avec les bibliothécaires comme professionnels aidants. Tout service de bibliothèque faisant référence aux personnes LGBTQI, comme des acquisitions impartiales, l'élaboration d'un système de mots-matières pertinent ou des espaces sûrs donnent de meilleures chances de survie, de construction de soi, de voies pour trouver des communautés de personnes LGBTQI.

Fournir des informations correctes à ces individus qui sont particulièrement désavantagés dans la société réduit la mutilation, le fait d'être sans défense, l'abus de substance et les pensées suicidaires en général. Il est essentiel pour les personnes LGBT de faire l'expérience de l'aide apportée par des « inconnu·e·s » comme des bibliothécaires, qui ne les jugent pas et traitent de façon confidentielle les informations les concernant.

Mettre à la marge quiconque – jeune ou vieux, membre d'une minorité, en situation de handicap ou de maladie, les mettre à la périphérie d'une famille, d'un groupe ou de la société, provoquera des sentiments d'isolement et d'exclusion. Cet état d'existence peut causer un effet similaire à la mort vaudou dans les sociétés archaïques ; il peut se manifester à travers le suicide dans la société contemporaine. On peut donc conseiller de prendre en compte les personnes LGBTQ, de les attirer vers le lieu accueillant et sûr de la bibliothèque, de leur offrir des services spécifiques et

des programmes publics dédiés, de confirmer leur image de soi positive et leur capacité à devenir des membres responsables.

De même, il serait utile de sensibiliser les bibliothécaires aux personnes LGBTQ et leurs problèmes, et de développer les connaissances des bibliothécaires sur le sujet et de réduire la désinformation et le rejet par la même occasion. À long terme, ces mesures réduiraient le stress de cette minorité et le sentiment d'exclusion des usagers LGBTQ de la société et par conséquent les pensées suicidaires.

Il est difficile d'émettre des suggestions d'ordre général alors que le refus ou le pouvoir d'agir des personnes LGBTQI diffère d'un pays à l'autre. L'acceptation des personnes LGBT dans les sociétés et les systèmes légaux est un flux. On peut s'incliner devant [l'attitude du pape François](#) envers l'homosexualité³ car ses mots peuvent aider à changer les esprits⁴.

Une évidence : un public à la recherche d'un lieu sûr

Le cas des jeunes LGBT sans-abri aux États-Unis,
étude présentée par Julie Ann Winkelstein⁵

La plupart des bibliothèques publiques américaines sont conçues pour accueillir et servir un public domicilié, valide, hétérosexuel, anglophone, sachant correctement lire et écrire, capable de lire les panneaux, d'utiliser les ordinateurs, pouvant rester éveillé, propre, bien nourri et principalement intéressé par les

3. La Hongrie est un pays majoritairement catholique (Ndt).

4. À ce titre, l'approche géographique du [chapitre 4](#) peut donner un aperçu de la diversité des cas de figure.

5. Extrait de la conférence n° 5, p. 140. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifa.org/1029/> >.

ressources et les animations qui répondent à leur vie de famille. Rien d'étonnant à cela : elles ont été créées, développées et animées par des membres de ce même groupe. Il en résulte l'exclusion sociale de divers groupes sociaux, dont font partie les jeunes LGBTQ. Les conséquences de cette exclusion sociale étudiées par ceux qui les ont observés et interrogés peuvent être des comportements à risque, une faible estime de soi, des idées suicidaires, la dépression.

Ironiquement, cependant, les jeunes LGBTQ sans-abri, contrairement aux adultes dont l'état de sans domicile fixe (SDF) est manifeste, peuvent passer comme ayant un domicile et être hétérosexuel ou cisgenre. Par exemple, faire croire qu'il était domicilié était l'un des objectifs de Cedar, un adolescent gay SDF. Cedar expliquait que, bien qu'il aimât venir à la bibliothèque, il n'y allait pas tous les jours :

« C'est ma principale préoccupation. Je me douche tous les jours, me brosse les dents tous les jours, j'essaye de garder une bonne hygiène, d'avoir l'air présentable, mais si vous me voyez tout le temps, ça devient dur, parce que je porte la même chose. Donc, j'essaie de ne pas venir ici [à la bibliothèque] tous les jours et comme ça, ça m'étonnerait qu'on sache que je suis sans-abri. »

Cette possibilité de faire semblant permet aux jeunes LGBTQ sans-abri de trouver refuge dans une bibliothèque ou tout autre lieu public loin des rigueurs de la vie dans la rue, mais elle renforce aussi leur isolement en cachant efficacement leur identité. En outre, cette invisibilité complique énormément la fourniture d'une offre des ressources critiques et pertinentes pour celles et ceux qui n'appartiennent pas à leur sphère sociale, comme les bibliothécaires municipaux. Les jeunes cachent qui ils sont tandis que les bibliothécaires doivent au contraire en savoir plus pour leur offrir de l'aide. L'ironie de cette situation est que même si à certains égards, ces faux-semblants leur rendent la vie plus

tolérable, sur le long terme, ils contribuent à leur exclusion, en les gardant cachés et en les coupant d'alliés potentiels.

Les jeunes LGBTQ

« Survivre quand on est queer, qu'on soit invisible ou non, signifie souvent de savoir voyager en territoire hostile – qu'il soit physique, émotionnel, culturel ou théorique. »

[G. B. Ingram, 1997, p. 27]⁶

L'accueil des jeunes sans-abri LGBTQ en bibliothèque publique est complexe. Ces usagers posent un triple enjeu : ils sont jeunes, ils sont sans-abri et ils s'identifient comme LGBTQ. Pour vraiment comprendre leurs besoins, chacun de ces trois aspects doit être pris en compte. Les jeunes LGBTQ – comme les adultes – étaient historiquement considérés comme « l'autre » dans une société réticente à accepter et adopter les différences. Cette altérité et l'effet qu'elle a sur les jeunes en particulier jouent un rôle important dans la vie des jeunes sans-abri LGBTQ ; le comprendre permet de mieux saisir les défis qui nous incombent.

La section suivante propose quelques statistiques pour essayer de mieux comprendre ces défis. Cependant, ces statistiques ne cernent pas le problème à résoudre : elles en illustrent les conséquences. Les jeunes issus de minorités sexuelles sont mis en danger par le comportement des autres, pas le leur. Plus précisément, c'est le manque d'acceptation qui fait d'eux une population vulnérable, non leurs orientations sexuelles ou identités de genre. Ces statistiques ne doivent donc pas être lues comme une description ou un résumé de leur vie, mais plutôt comme des

6. G. B. Ingram, "Marginality and the landscapes of erotic alien(n)nations", in G. B. Ingram, A.-M. Bouthillette & Y. Retter (eds.), *Queers in space: Communities/public spaces/sites of resistance*, Seattle, Bay Press, 1997, pp. 27-52.

indicateurs du travail que la société en général doit mener pour réduire les risques pour les LGBTQ sans-abri.

Les chiffres

Le chapitre Phénix de l'association [Parents, Families and Friends of Lesbians and Gays](#) (PFLAG, Parents, familles et amis des lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transgenres et personnes qui s'interrogent) contient une page appelée « la jeunesse gay aujourd'hui : statistiques affreuses et effrayantes ».

On y trouve par exemple :

- ⊙ le suicide est la principale cause de mortalité chez les jeunes gays et lesbiennes ;
- ⊙ environ 28 % des jeunes gays et lesbiennes ont abandonné l'école parce qu'ils n'étaient pas bien dans leur environnement scolaire (à cause d'abus verbaux et physiques) ;
- ⊙ les étudiants gays entendent des remarques homophobes jusqu'à 26 fois par jour ; l'université n'intervient que dans 3 % des cas ;
- ⊙ les gays et les lesbiennes sont les victimes les plus fréquentes dans les crimes de haine ;
- ⊙ environ 40 % des jeunes SDF s'identifient comme gay, lesbienne ou bisexuel·le ;
- ⊙ dans une étude sur les adolescents garçons qui s'identifient eux-mêmes comme gay ou bisexuel, 27 % auraient quitté le foyer familial en raison de conflit avec d'autres membres de la famille sur leur orientation sexuelle.

Les deux derniers points recourent de nombreuses statistiques et histoires à propos des jeunes LGBTQ sans-abri. La prochaine section étudie cette question en particulier.

Les jeunes sans-abri LGBTQ

« Personne ne m'a jamais dit qu'on devient fort en partant de nulle part et à partir de rien. »

[*Cupidon & Dija, 2010*]

D'après l'Alliance nationale de lutte contre la précarité [2010], « on définit les jeunes sans-abri non accompagnés comme étant des personnes âgées de 12 à 24 ans, sans soutien familial ni de résidence permanente ». Ajoutons : « la raison principale qui pousse les jeunes LGBT à devenir SDF est le conflit familial » souvent créé par la divulgation de l'orientation sexuelle de l'adolescent [Ray, 2006]. Une fois que les jeunes sont dans la rue, leur vie peut devenir difficile. Comme Ray [2006] l'explique, les jeunes sans-abri LGBTQ « dorment généralement dans des abris, des lieux publics, des bâtiments abandonnés, des voitures, ou à l'extérieur... et certains seront exploités par les adultes et échangeront un rapport sexuel contre un endroit où rester ».

Une grande partie de la littérature professionnelle sur les jeunes sans-abri LGBTQ se retrouve dans les études sur les jeunes sans-abri en général. Par exemple, l'étude *Voices from the Street: A Survey of Homeless Youth by Their Peers* [2008] fournit un large éventail de points de vue sur la vie des jeunes sans-abri.

Parmi les défis relevés, citons :

- ⊙ 30 % des jeunes avaient passé la nuit précédente à l'extérieur, dans la rue, dans une voiture ou un bâtiment vacant ;
- ⊙ la majorité d'entre eux (plus de 75 %) a signalé des interactions négatives et régulières avec la police. Notamment pour des infractions telles que dormir dans la rue et être incapable de payer ses amendes, d'où une inscription dans les registres criminels et, partant, des difficultés pour trouver un emploi et un logement ;

- ⊙ malgré le fait que les jeunes sans-abri sont souvent les victimes de la criminalité de rue, pas un seul répondant ne s'est tourné vers la police pour trouver de l'aide ou rapporter une agression ;
- ⊙ seuls 7 % étaient fugueurs, dans le sens où ils avaient quitté la maison volontairement ;
- ⊙ lorsqu'on leur a demandé comment ils pensaient que les autres les percevaient, les jeunes sans-abri ont déclaré être considérés, ou appelés, comme « paresseux, mauvais garçons, fauteur de troubles, sales merdes, des ordures, des junkies, des putes, des partouzeurs, des moins que rien, sans aucune valeur » ;
- ⊙ plus de 30 % ont dit que leurs principaux défis ont été de trouver un logement abordable et un emploi.

Le même rapport⁷ liste d'autres types de problèmes : absence d'accès au crédit ; perte de carte d'identité et de tout autre document officiel ; manque d'argent en général ; casier judiciaire ; toxicomanie ; maladie mentale ; difficultés de transport ; possession d'animaux ; difficulté à laisser d'autres amis sans-abri derrière soi ; harcèlement par les forces de l'ordre ; discrimination ; statut d'immigré ; manque de confiance en soi ; difficulté à trouver des information, un moyen de garde pour les enfants, etc.

Ce rapport est l'une des nombreuses ressources qui peuvent offrir des informations de contexte, des statistiques, d'autres sources et informations qui pourraient aider les bibliothécaires à comprendre les jeunes LGBTQ sans-abri et à leur proposer des services adaptés.

7. [Bernstein et Foster, 2008, p. 39].

Les besoins des jeunes sans-abri LGBTQ

« Les sans-abri cherchent plus que de la nourriture et un abri. Ces besoins de base sont importants. Cependant, la recherche d'amitié, de soutien et d'une communauté est tout aussi importante. »

[Hodgetts, Radley, Chamberlain et Hodgetts, 2007, p. 716]

En plus des besoins informationnels propres à tous les jeunes de leur âge, des questions relatives à la recherche d'emploi et de logement déjà mentionnées, la recherche de cursus d'études tient aussi une place importante dans la liste des besoins à satisfaire. En outre, de nombreux jeunes sans-abri ont besoin d'accéder à des conseils juridiques et des documents légaux, tels que des certificats de naissance ou des ordonnances judiciaires. Les jeunes transgenres, en particulier, ont besoin de savoir comment et où faire les changements juridiques, dans les ordonnances du tribunal, sur le passeport, à la sécurité sociale, pour une procuration, sur le permis de conduire ou la carte d'identité, le testament, les certificats de naissance et de mariage.

Tout aussi importante est la nécessité d'un environnement sûr, sécurisant et accueillant. Une grande partie de ce que ces jeunes ont connu les rend méfiants et mal à l'aise vis-à-vis des adultes en position d'autorité et vis-à-vis de l'administration en général. Dans de nombreux cas, ils ont été ostracisés, puis blâmés et rendus honteux en raison de leurs conditions de vie. Des adultes attentionnés, comme peuvent l'être les bibliothécaires, qui accueillent et affirment qui ils sont, peuvent faire une différence significative dans leur vie et leur capacité à aller au-delà de leurs situations actuelles.

Les bibliothèques publiques et les sans-abri

« Une bibliothèque n'est pas un centre communautaire de masturbation. Une bibliothèque n'est pas un salon de pornographie. Une bibliothèque n'est pas un refuge pour les sans-abri. »

[Cronin, 2002]

Une grande partie de la littérature relative à la précarité et aux bibliothèques publiques s'intéresse surtout aux sans-abri adultes. Il s'agit généralement soit de gérer leur comportement à la bibliothèque soit de réagir aux efforts visant à gérer ce comportement. Les règlements intérieurs s'adressent notamment aux adultes sans-abri en limitant la quantité de sacs qu'ils peuvent apporter à la bibliothèque, en interdisant de s'y endormir ou d'utiliser les toilettes publiques pour se laver. D'autres restrictions comprennent soit l'impossibilité de se faire une carte de bibliothèque pour les personnes sans adresse fixe soit de limiter très fortement le nombre d'ouvrages à emprunter. Des articles de règlement sur les odeurs se trouvent dans certains établissements, empêchant *de facto* l'accès à des personnes qui n'ont aucun moyen de prendre une douche ou qui choisissent de rester sales pour se protéger dans la rue. Il est intéressant de souligner que, si les jeunes LGBTQ sans-abri sont touchés par de nombreux articles dans les règlements des bibliothèques publiques, ces politiques ne sont pas nécessairement conçues à leur intention. Comme indiqué précédemment, ce groupe est invisible et les bibliothécaires la plupart du temps ne sont pas même au courant de leur présence dans les locaux.

Les jeunes sans-abri LGBTQ et les bibliothécaires

Les relations usager·ère·s et bibliothécaires se créent à travers les collections, la signalétique, l'attitude interpersonnelle, les programmes culturels, les ressources, les animations et les

interactions quotidiennes. Faire en sorte qu'une jeune personne qui s'identifie comme LGBTQ et sans-abri se sente la bienvenue et prise en compte dans une bibliothèque publique fait partie intégrante du service qu'on peut lui proposer. Parce que si le lieu lui-même communique un message négatif ou même désintéressé, on perd toute possibilité pour cette jeune personne d'accéder aux services de la bibliothèque. Williams [1978] le dit bien : « Nous pensons simplement aux bâtiments en tant qu'abris, pour en utiliser l'espace et l'intérieur. Nous oublions parfois que ces bâtiments, et tout particulièrement les bâtiments publics, sont lourds de significations sociales et sont construits de telle sorte à transmettre ces significations. » (pp. 71-72).

La boîte à outils de la bibliothèque orientée usager·ère·s [*community-led library toolkit*] (2008) fournit d'excellents exemples de cela dans son rapport sur le projet [Working Together](#) [Working Together Project, 2008]. D'une durée de quatre ans, ce projet a offert aux usagers éloignés ou mal servis l'occasion de raconter leurs expériences, leurs impressions et leurs attentes vis-à-vis de la bibliothèque. La boîte à outils qui en a résulté propose ce qu'ils ont alors appelé les « six enseignements clés » :

- ⊙ la culture de la bibliothèque, avec ses règles et ses procédures, crée des obstacles importants à l'inclusion des usager·ère·s ;
- ⊙ les bibliothèques doivent reconnaître qu'une offre de service identique et sur le même modèle à l'égard de tous ses usagers, sans prendre en compte les disparités socio-économiques, aboutit à mettre en place des services inéquitables qui désavantagent plus encore les personnes exclues socialement ;
- ⊙ organiser des services pertinents et effectifs pour les membres socialement exclus de la communauté nécessite

une collaboration étroite et d'égal à égal entre ces personnes et la bibliothèque ;

- ⊙ l'établissement de partenariats est au cœur d'une planification de services efficace ;
- ⊙ des compétences relationnelles telles que l'empathie, les compétences interpersonnelles, et l'ouverture d'esprit sont essentielles ;
- ⊙ les gens veulent se voir représentés à la bibliothèque et avoir l'occasion de participer.

Les points-clés énumérés ci-dessus aident les bibliothèques publiques à devenir activement impliquées dans l'amélioration de la vie des jeunes sans-abri LGBTQ, puisque ces jeunes peuvent tout à fait être considérés comme socialement exclus.

Servir des jeunes sans-abri LGBTQ

« Ma mère m'a chassé pour ce que je suis et elle ne sait même pas qui je suis. »

Cedar

Les jeunes sans-abri LGBTQ sont encore pour beaucoup d'entre eux des adolescents. Leur avenir aurait dû être à portée de main comme il l'est pour la plupart des jeunes de leur âge ayant un foyer ou qui s'aventurent sur les campus universitaires à travers les États-Unis. Au lieu de cela, en raison de circonstances indépendantes de leur volonté, ils se retrouvent à la rue ou dans des centres temporaires, sans aucune assurance pour leur avenir. Pour se sentir en sécurité, ces jeunes ont également besoin d'adultes bienveillants et respectueux, comme les bibliothécaires, de leur côté, d'autant que beaucoup de ces jeunes ont eu des expériences négatives avec des adultes en situation d'abus de pouvoir : parents, enseignants, parents d'accueil, travailleurs sociaux, organismes gouvernementaux, propriétaires de

magasins, ou même bibliothécaires. Quand un adulte tend la main et tisse un lien avec un jeune sans-abri LGBTQ, ce lien procure toute la reconnaissance et l'approbation nécessaire. On retrouve cela dans les observations faites par Sofia, responsable de services aux publics, lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle aimerait que les bibliothécaires connaissent de ces jeunes :

« Ils sont jeunes ; ce sont des jeunes qui cherchent vraiment l'approbation des adultes, même si nous ne le voyons pas nécessairement ou que ne nous en rendons pas compte... construire un lieu où ils ne sont pas aliénés, ignorés, ni mis à l'écart... Vous savez, poser des questions et discuter avec eux, et, oui, leur apporter un soutien de façon gentille et authentique... je pense qu'ils ont peur que les gens les jugent, alors ils choisissent simplement de rester tranquilles et ignorés. »

Lorsqu'on l'interroge sur les obstacles à l'utilisation de la bibliothèque pour ces jeunes sans-abri, Sofia explique :

« Je ne voyais pas vraiment approcher un bibliothécaire et dire "Hey", pour poser des questions ou réclamer de l'aide... Je pense que la plupart du temps ils ne vont pas approcher le personnel sur place parce qu'ils ont peur. Ils ne veulent pas attirer l'attention sur eux. "Si j'attire l'attention sur moi, je vais être expulsé" ce qui est une crainte valable, parce que ça leur arrive tout le temps. Comme je le disais, ils se retrouvent expulsés où qu'ils aillent. »

Un sentiment de sécurité

Dans la rue, dans les centres et dans les lieux publics comme les bibliothèques, les jeunes maintiennent ce que Mallon [1998] appelle une « hyper-vigilance, c'est-à-dire, le balayage constant de son environnement à la recherche de signaux négatifs » (p. 27). Cette vigilance les aide à se sentir plus en sécurité, et elle permet aussi de les renseigner sur le comportement

du personnel de la bibliothèque, l'application des politiques de conduite comme l'interdiction de dormir sur place, ou à la présence de signaux favorables aux LGBTQ comme la présence d'autocollants avec le drapeau arc-en-ciel ou celle de collections de livres sur les thématiques LGBTQ.

Un des défis pour un espace public, comme celui d'une bibliothèque, est de créer un lieu sécurisant pour tous ceux qui l'occupent, agents et visiteurs. Les choix qui sont opérés sur la façon d'y répondre peuvent alors être le reflet des normes sociales et des principes majoritaires qui dictent ces normes. Comme Laurenson et Collins [2007] l'affirment : « Au moins implicitement, le “public” à qui on s'adresse doit être compris en termes étroits et exclusifs, englobant uniquement ceux qui se livrent à des actes légitimes de production ou de consommation » (p. 651). En raison de cette posture, les décisions prises au sujet de qui est accueilli déterminent fréquemment qui ne l'est pas.

Suggestions

Voici des suggestions. Elles ne sont qu'un début car, pour chaque bibliothèque, chaque offre de service et chaque jeune sans-abri LGBTQ, les circonstances et les personnalités seront différentes :

- ⊙ ouvrir des formations. Les bibliothèques peuvent proposer des formations au personnel au sujet des sans-abri, les questions LGBTQ et les services à la jeunesse. Les formateurs peuvent venir d'organismes extérieurs, tels que les services sociaux, et pourraient même inclure des sans-abris LGBTQ jeunes eux-mêmes ;
- ⊙ assister à des réunions/créer des partenariats. La plupart des fournisseurs de services seraient ravis d'accueillir des bibliothécaires à leurs réunions, pour échanger des idées,

créer des partenariats, compatir, se soutenir mutuellement, demander des fonds et ainsi de suite ;

- ⊙ s'abonner à des listes de diffusion. Les listes de diffusion concernant les jeunes sans-abri LGBTQ fournissent des bulletins hebdomadaires ou mensuels avec des informations pertinentes. Celles-ci offrent un moyen de rester connecté à un monde qui peut être très différent de celui des bibliothécaires ;
- ⊙ offrir un glossaire des termes. Créer une liste des termes pouvant s'appliquer à la vie de jeunes sans-abri LGBTQ. Rendre telle liste publique au sein de la bibliothèque peut aider à trouver des informations et constitue un rappel constant de la présence de ce public ;
- ⊙ offrir des ressources pertinentes. Cela inclut une offre de livres, de CD, de DVD, de programmes culturels, de conférences, d'ateliers et d'expositions qui se rapportent à la vie des jeunes sans-abri LGBTQ. Puisque certains de leurs besoins se recourent avec ceux des autres usager·ère·s de la bibliothèque, il peut s'agir d'une simple extension de l'offre actuelle. En outre, fournir des ressources à jour sur les lieux où trouver des douches libres, des repas chauds et un abri peut montrer que la bibliothèque est consciente et solidaire de ceux qui n'ont plus de domicile fixe ;
- ⊙ créer un environnement sûr et accueillant. L'utilisation d'une signalétique spécifique avec des panneaux « Espace sans haine », des affiches et des autocollants arc-en-ciel, peut aider à avertir ces jeunes qu'ils sont les bienvenus et en sécurité à la bibliothèque.

Pour conclure

J'espère sincèrement que les bibliothécaires publics se dirigeront vers la création de liens en direction des jeunes sans-abri LGBTQ et celles et ceux qui s'occupent d'eux. En tant que maison commune et en tant que centre de ressources, les bibliothèques publiques ont la capacité d'améliorer la vie de ces jeunes, tout en ayant la possibilité, en même temps, de créer des partenariats et des opportunités inestimables pour la bibliothèque elle-même.

Une évidence : travailler avec les publics concernés

Le cas de partenariats pour proposer des collections incluant des familles arc-en-ciel,
étude présentée par Jamie Campbell Naidoo⁸

Les enfants forment leur compréhension des structures familiales à partir du monde qui les entoure, qui inclut les attitudes et comportements de leurs camarades de classe, familles et éducateurs ; les médias imprimés et numériques et la société au sens large [Vygotsky, 1986]. Les enfants développent aussi leur compréhension de la famille à partir de leurs expériences personnelles et de leur composition familiale. Leur famille est perçue comme une extension d'eux-mêmes et ils ont besoin d'avoir confirmation que leur famille aime et prend soin de chacun. Cette confirmation peut être fournie sous la forme de littérature pour enfants qui dépeint des compositions familiales variées : ménages monoparentaux, aidants grands-parents, enfants adoptés, parents

8. Extrait de la conférence n° 9, p. 145. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifa.org/1352/> >.

divorcés, familles recomposées, enfant unique et frères et sœurs multiples, parents de même sexe et familles interraciales.

La description sociétale des familles traditionnelles dans la culture dominante inclut en général une famille nucléaire composée d'une maman, d'un papa et d'enfants. C'est le type de famille le plus communément représenté dans les livres pour enfants, les médias éducatifs, les films, les jeux vidéo, les programmes de télévision, la publicité ainsi que les matériels trouvés dans les salles de classe, les bibliothèques, les organisations religieuses, les groupes de jeux et les agences communautaires. Il est assez probable que des enfants passent leur enfance entière sans rencontrer de personnages et de familles lesbiens, gays, bisexuels, transgenres, ou queers questionnant dans du matériel éducatif et de lecture. En conséquence, de nombreux enfants présument que les familles nucléaires, hétérosexuelles, sont la norme et que toute autre composition, même si elle reflète la leur, est erronée. Ceci est nocif pour le développement émotionnel et social des enfants car ils entretiennent une image de leur propre famille et des diverses familles de leurs camarades de classe et des autres enfants qu'ils rencontrent dans leur environnement [Naidoo, 2014].

Les familles LGBT ou arc-en-ciel sont des membres légitimes de la communauté, elles devraient bénéficier des mêmes services et des opportunités éducatives comme n'importe quel type de famille. Les enfants des familles arc-en-ciel ne sont pas différents d'autres enfants dans leur besoin de se sentir acceptés, estimés et aimés. En novembre 2014, l'Unicef affirmait les droits universels à la fois des enfants et des aidants dans les familles arc-en-ciel, soulignait qu'ils ne devraient pas être discriminés, et demandait des démarches pour changer les attitudes et favoriser la compréhension des familles arc-en-ciel, des individus LGBTQ et de la diversité de genre [Unicef, 2014].

Les bibliothèques publiques tiennent une occasion unique face à ces familles de créer des environnements favorables qui reconnaissent leur existence et célèbrent leurs différences et similitudes. En mettant à disposition des livres LGBTQ pour enfants, les bibliothèques soutiennent la position de l'Unicef et valident les expériences des familles arc-en-ciel, elles octroient aux enfants de ces familles la possibilité de créer d'importantes connexions littéraires, de développer une auto-efficacité positive et une estime de soi, et aident tous les enfants à se comprendre eux-mêmes et le monde autour d'eux [Chapman, 2013 ; Cooperativa culturale Giannino Stoppani, 2013 ; Gelnaw and Brickley, 2010 ; Janmohamed and Campbell, 2009 ; Naidoo, 2012]. Les livres d'images LGBTQ en particulier peuvent traverser les barrières de la langue et fournir aux enfants et aidants des familles arc-en-ciel des perspectives globales d'autres familles comme d'eux-mêmes. Dans le même temps, ces livres construisent des passerelles de compréhension entre les enfants de familles hétéronormatives et arc-en-ciel.

L'édition internationale de livres LGBTQ pour enfants : bref aperçu

Des livres pour enfants avec des contenus LGBTQ sont publiés à travers le monde dans des langues variées, et couvrent un large spectre de sujets comme le harcèlement, l'homophobie, la diversité de genre, la non-conformité de genre, l'adoption, le divorce, les familles arc-en-ciel, les membres de la famille LGBTQ au sens large (tantes, oncles, grands-parents, etc.), des personnages historiques LGBTQ importants, des amitiés et des relations de même sexe parmi les enfants.

Dans certains pays comme la France, l'Italie ou l'Espagne, des éditeurs spécialisés de livres pour enfants proposent des albums

ou des collections de romans ainsi que de multiples titres unitaires qui abordent les besoins informatifs et récréatifs des enfants des familles arc-en-ciel. D'autres pays comme les États-Unis, le Canada et l'Allemagne mettent à disposition des livres LGBTQ pour enfants par le biais de petits éditeurs ou d'auto-édition. La qualité de ces livres varie fortement : on trouve à la fois de superbes titres qui obtiennent des prix, et d'autres, offres obscures, pauvrement écrits et chichement illustrés. En dépit de licences internationales et de salons du livre comme celui pour enfants de Bologne, très peu de livres LGBTQ pour enfants sont traduits dans d'autres langues. Seule une infime partie de ces livres traverse les frontières. Quelques bibliothèques comme la Bibliothèque Jeunesse Internationale/Internationale Jugendbibliothek à Munich fournissent des livres LGBTQ pour enfants qui proviennent du monde entier mais ils sont uniquement destinés à la recherche et ne peuvent pas être empruntés. De la même manière, des expositions de livres comme *Famiglie. Papà, mamma, fratelli, zii, nonni, cugini e amici*, organisées par la Cooperativa culturale Giannino Stoppani à la [Foire du livre de jeunesse de Bologne](#) de 2013, détiennent un potentiel pour partager les livres pour enfants LGBTQ sur le plan international de manière plus large mais sont limitées uniquement aux enfants et familles qui peuvent assister au salon.

Dans le passé, des tentatives ont été faites par de nombreux chercheurs et blogueurs dans de nombreux pays pour faire bouger ces barrières en créant des bibliographies en ligne et d'autres ressources qui font un focus sur la littérature LGBTQ pour enfants. Malheureusement, beaucoup de ces ressources sur Internet ne sont pas facilement identifiables à cause des différentes terminologies utilisées pour désigner les familles arc-en-ciel à travers le monde (familles arc-en-ciel, parents de même sexe, homoparents, parents LGBT, familles LGBT, familles gays et lesbiennes, parents gays et lesbiens, famille de même genre,

etc.). Le besoin de connaître l'équivalent de chacun de ces mots dans de nombreuses langues limite sévèrement l'accès aux matériaux LGBTQ. De plus, ces sources pointent souvent uniquement sur des titres publiés dans une certaine langue ou dans un pays spécifique. Ceci limite la compréhension de la lectrice ou du lecteur des expériences partagées par les familles arc-en-ciel dans le monde⁹.

Collaborations de bibliothèques avec des familles LGBTQ ou des associations de familles arc-en-ciel

Souvent les bibliothèques publiques n'ont pas les ressources physiques ou humaines requises pour une programmation spécialisée en bibliothèque. Dans certains cas, les familles arc-en-ciel ne sont pas facilement identifiables et les bibliothèques auront du mal à les identifier. Pour ces raisons, des partenariats collaboratifs offrent une magnifique opportunité aux bibliothèques de toucher les enfants et les aidants des familles arc-en-ciel. En créant des partenariats avec des associations de familles LGBT, les bibliothèques accroissent leur sensibilisation envers des enfants et des familles qui n'ont peut-être pas l'habitude de se rendre à la bibliothèque. Beaucoup de ces associations offrent déjà des activités sociales pour les familles arc-en-ciel comme des pique-niques, des excursions vers des parcs à thème, des ateliers, des groupes de soutien, et des dates de jeux. Des pays comme la Suède, l'Espagne, le Canada, la France et les États-Unis ont de multiples associations de parents LGBT ; d'autres pays comme l'Afrique du Sud fournissent une information en ligne limitée au sujet de groupes parentaux LGBT et d'associations. Dans certains cas comme celui-ci, les bibliothécaires pourraient nouer

9. Le [chapitre 3](#) présente plusieurs outils d'acquisition dans le secteur jeunesse.

des partenariats avec des associations LGBT générales et identifier des sous-groupes qui mettent l'accent sur des parents LGBT ou des enfants avec des parents LGBT.

Une analyse de plus de 20 associations de familles LGBT à travers le monde indique que beaucoup fournissent des suggestions pour des livres LGBTQ pour enfants et des recommandations pour des activités éducatives afin de favoriser la compréhension des familles arc-en-ciel [Naidoo, 2017]¹⁰. Toutefois, peu de ces organisations proposent des temps de lectures ou des activités en lien avec des livres LGBTQ pour enfants. Puisque les bibliothèques publiques sont prêtes à proposer la meilleure littérature et des activités en lien avec la littérature aux enfants, il serait logique qu'elles collaborent avec des associations de familles LGBT pour proposer des temps de lecture lors de pique-niques avec des familles arc-en-ciel, des groupes de parents, etc.

Sélection de programmes éducatifs et d'alphabétisation pour les enfants des familles arc-en-ciel

Une fois que les bibliothécaires ont approché les représentant·e·s d'associations de parents LGBT et initié un processus de collaboration, il est recommandé de commencer à réfléchir sur les types de programmes de bibliothèques, le calendrier des heures du conte ou les sensibilisations qui pourraient être proposées. Les associations de parents peuvent avoir des suggestions pour des sujets particuliers ou recommander un jour spécifique ou férié pour un événement. En plus de leur programmation régulière pendant l'année, les bibliothèques peuvent prendre en

10. Jamie Campbell Naidoo, *A World of Rainbow Families: More Children's Books and Media with Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Content from Around the Globe*, Santa Barbara, Libraries Unlimited, 2017.

considération les programmes d'hébergement du mois de mai pour la [journée internationale de l'égalité des familles](#) ou la [journée internationale contre l'homophobie et la transphobie](#), ou encore pendant la [Marche des fiertés](#) ou le [Mois de l'histoire LGBT](#). Si ce type d'orientations n'est pas proposé, les bibliothécaires peuvent consulter de multiples ressources en ligne pour voir des exemples passés de programmes qui ont bien marché pour les familles arc-en-ciel ou bien pour localiser les matériaux éducatifs ou d'alphabétisation qu'ils peuvent utiliser pour la programmation dans leurs bibliothèques¹¹.

Conclusions et perspectives

Un monde de familles arc-en-ciel attend les bibliothécaires pour construire les nécessaires passerelles et les collections pour enfants représentatives de la diversité des compositions familiales. Les partenariats suggérés dans ce texte sont un premier pas. Quoi qu'il en soit, des projets plus larges entre des organisations comme l'IFLA et le réseau d'associations de familles LGBT européennes (Network of European LGBTIQ Families Associations, NELFA) ou l'Association internationale lesbienne, gay, bisexuelle, trans et intersexe (International Lesbian and Gay Association, ILGA) sont nécessaires pour fournir un accès à des informations dans une variété de langues dans les livres pour enfants LGBTQ d'autres pays.

Les bibliothèques peuvent apporter une aide par la standardisation de l'accès à la terminologie et en proposant des livres édités par quelques-uns des éditeurs spécialisés LGBTQ pour enfants. L'auteur de ce texte travaille à un projet intitulé *A World of Rainbow Families: More Children's Books and Media with Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Content from Around the*

11. Sur ce volet, le [chapitre 3](#) propose également des ressources utiles aux bibliothèques.

*Globe*¹² qui servira de banque de données en langue anglaise pour certaines informations pertinentes, et offrira en plus un accès non seulement aux bibliothécaires internationaux mais aussi aux familles arc-en-ciel et aux organisations de parents LGBTQ.

12. Notice Wordcat : < <http://www.worldcat.org/oclc/922562236> >.

Chapitre 3. Boîte à outils des bibliothécaires

Les conférences de l'IFLA permettent de partager des expériences mais aussi des bonnes pratiques : sont rassemblés dans cette section à la fois des outils d'aide à l'acquisition, à la réalisation de manifestations éducatives et culturelles, des exemples de réalisations ainsi que des ressources sur la question du genre, autant d'outils issus des conférences sélectionnées pour cet ouvrage¹.

Outils de sélection documentaire proposés par le groupe spécialisé de l'ALA²

Le groupe de travail « Table ronde gay, lesbienne, bisexuelle, transgenre » ([Gay, Lesbian, Bisexual, and Transgender Round Table](#), GLBTRT) de l'ALA, anciennement Task Force on Gay Liberation, créé en 1970, s'engage à répondre aux besoins d'information des professionnel·le·s des bibliothèques et des individus en général. Depuis 1971, ce groupe parraine le [Stonewall Book Award](#), qui récompense des ouvrages à thématiques LGBTQ. GLBTRT soutient également la [Rainbow Book List](#), une bibliographie annuelle de livres remarquables présentant un contenu LGBTQ significatif recommandés aux enfants dès le plus jeune âge. [Over the Rainbow](#) est, quant à elle, une liste complémentaire de titres à destination du public adulte. Le travail du groupe GLBTRT repose fermement sur le libre accès à toutes les informations. Comme le stipule la Déclaration américaine des droits en bibliothèque,

1. Une boîte à outils similaire est disponible pour les bibliothécaires français sur le blog de la [Légothèque](#).

2. Extrait de la conférence n° 2, p. 137.

« l'ALA soutient formellement le fait que les bibliothèques et les bibliothécaires doivent résister à l'exclusion systématique de ressources, y compris sur des sujets comme le sexe, l'identité de genre, l'expression sexuelle ou l'orientation sexuelle ». Cette déclaration constitue un outil permettant aux bibliothécaires de consolider leur travail à destination de tous, y compris des communautés LGBTQ. En plus de comprendre les besoins informationnels, les bibliothécaires doivent être outillé·e·s pour pouvoir surmonter la censure.

Sélection proposée par Jamie Campbell Naidoo

Ci-dessous se trouve une liste d'éditeurs spécialisés de livres LGBTQ pour enfants pour aider les bibliothécaires à localiser des exemples de titres internationaux LGBTQ³.

- ⊙ **Editorial Molinos de Viento**, Argentine : cet éditeur de livres pour enfants propose des livres de conseils et des livres d'images pour enfants qui dépeignent des familles alternatives, interraciales et arc-en-ciel.
- ⊙ **A Fortiori**, Espagne : cet éditeur, situé à Bilbao, produit une série de livres d'images intitulés *Cuentos en favor de TODAS las familias*. Ces livres pour enfants incluent de nombreux types alternatifs de familles comme les familles arc-en-ciel.
- ⊙ **Lo Stampatello**, Italie : cet éditeur italien met l'accent sur des livres avec des parents de même sexe et une diversité de genre pour fournir à tous les enfants des opportunités vitales de voir des miroirs de leurs expériences dans des livres.

3. Extrait de la conférence n° 9, p. 145.

- ⊙ **OLIKA Publishing**, Suède : cet éditeur met l'accent spécifiquement sur des livres pour enfants qui abordent la diversité de la société moderne et propose des livres qui représentent la diversité de genre, les familles arc-en-ciel et des personnages multiculturels. Il a été un des premiers éditeurs à utiliser le pronom neutre « hen »⁴ et quelques-uns des titres de cet éditeur permettent aux enfants de choisir le genre de leur personnage.

Ressources pour des manifestations éducatives et culturelles

Ci-dessous une sélection de programmes d'alphabétisation et éducatifs ainsi que d'événements à destination des enfants des familles arc-en-ciel à travers le monde.

- ⊙ **Això era i no era dues mares...**, *literatura infantil i diversitat familiar*, Espagne : ce programme d'avril 2009 de la bibliothèque centrale de Gandia fait la promotion de la diversité de la famille. Une sélection d'activités, proposées en collaboration avec les collections lesbiennes, gays, transsexuelles et bisexuelles de la Safor (**Collectiu de Lesbianes, Gais, Transsexuals i Bisexuals de la Safor-Valldigna**, CLGS), y compris récits, artistes, théâtre, et heures du conte utilisant des livres LGBTQ pour enfants en espagnol.
- ⊙ **Famiglie. Papà, mamma, fratelli, zii, nonni, cugini e amici**, Italie : organisée par la Cooperativa culturale Giannino Stoppani, cette exposition de littérature internationale LGBTQ pour enfants a été présentée à la foire aux livres pour enfants de Bologne en 2013. Des livres dans des langues diversifiées étaient profilés et couvraient des sujets comme la diversité de

4. L'entrée de l'Encyclopédie nationale suédoise définit *hen* comme une « suggestion de pronom neutre remplaçant *han* [il, en suédois] et *hon* [elle] ».

genre et les familles arc-en-ciel. Des affiches fournissent aux enfants des familles arc-en-ciel des occasions de voir s'affirmer leurs expériences, et offrent des opportunités éducatives d'examiner la diversité de l'arc-en-ciel de la communauté LGBTQ. Les bibliothèques pourraient créer des affiches similaires pendant la journée internationale de l'égalité des familles, la journée de la famille arc-en-ciel, etc.

- ⊙ [Family Story Time at the LGBT Center of Raleigh](#), États-Unis : il s'agit de programmes d'heures du conte proposés aux familles arc-en-ciel et à leurs enfants au centre LGBT de Raleigh, Caroline du Nord. La sensibilisation inclut livres, artistes, chansons et a été fondée par [Candlewick Light the Way: Library Outreach to the Underserved Grant](#), décernée par l'Association for Library Service for Children (ALSC, Association pour le service de bibliothèque aux enfants), une branche de l'ALA.
- ⊙ [Festa delle Famiglie](#), Italie : fruit d'un effort collaboratif de plusieurs organisations de familles arc-en-ciel et LGBT à travers l'Italie, ce festival de plusieurs jours propose de nombreux événements pour les enfants et aidants et inclut des lectures d'histoires, des artistes, des projections de films, des groupes de discussions sur des livres, des jeux, de la musique, etc.
- ⊙ [Diversidad Afectivo-Sexua](#), Espagne : développé par Víctor Díez Mazo, ce blog en langue espagnole inclut des liens vers de nombreux livres LGBTQ pour enfants en langue espagnole, des ressources éducatives et d'autres types d'informations pour celles et ceux qui s'intéressent au sujet des familles arc-en-ciel pour les enfants. S'y trouvent aussi de nombreux liens vers des programmes d'alphabetisation ou éducatifs, présents et passés, au sujet de familles arc-en-ciel.
- ⊙ [Príncipes](#), (*Otra Historia de Amor*), Argentine : sponsorisé par la Fédération Argentine LGBT, ce spectacle de marionnettes

adapté du livre pour enfants *King and King* de Linda de Haan et Stern Nijland a été interprété à Buenos Aires de septembre à octobre 2011 pour aider à normaliser les expériences des enfants LGBT et des enfants des familles arc-en-ciel. Une bibliothèque pourrait proposer un programme similaire qui utiliserait ses propres marionnettes et un autre livre.

- ⊙ [Salon du Livre homoparental](#), France : ce salon du livre à Paris met l'accent sur des livres pour les parents LGBT. Cet événement inclut des discussions sur des livres, des tables rondes, etc. Une bibliothèque pourrait facilement coupler cet événement avec des heures du conte pour les enfants de ces familles qui utilisent des livres LGBTQ pour enfants.
- ⊙ Un événement similaire aux États-Unis a mis l'accent sur les livres LGBTQ, il s'agit du [Salon du livre arc-en-ciel](#).

Ressources liées à l'alphabétisation

Ci-dessous une liste de ressources pour les bibliothèques cherchant des activités éducatives spécifiques ou du matériel d'alphabétisation pour les enfants de familles arc-en-ciel pourraient penser à consulter quelques-unes des ressources suivantes, représentatives d'une variété de langues et de pays.

- ⊙ [Barn i regnbågsfamiljer](#) (*Children of Rainbow Families*), Suède : publié par les éditions Spegel, ce guide pédagogique est conçu pour permettre aux aidants et aux enseignants d'explorer la diversité des familles arc-en-ciel avec de jeunes enfants. Vous y trouverez des questions appropriées sur le développement, des informations, et des activités qui pourraient être utilisées par les bibliothécaires pour élaborer une programmation avec les livres de familles arc-en-ciel qui accompagnent ce guide.

- ⊙ [Familias de Colores](#), Espagne : créé par la Federación Estatal de Lesbianas, Gais, Transexuales y Bisexuales (FELGTB) et la Federación de Enseñanza de Comisiones Obreras (FECCOO), ce matériel de formation offre aux éducateurs et aux bibliothécaires des affiches, un CD interactif, et des activités adaptées afin d'aider les enfants en âge préscolaire et à l'école élémentaire à comprendre la diversité de la famille.
- ⊙ [Learn to Include](#), Australie : publiée par un éditeur australien, cette collection facile à lire « Apprendre à inclure » représente un couple lesbien, leur fille, et des amis qui incluent d'autres familles arc-en-ciel. Le site propose en libre accès aux enseignants un manuel de 44 pages qui accompagne ces livres d'images et décrit comment les utiliser dans une salle de classe pour bien accueillir les familles arc-en-ciel. Beaucoup de ces activités sont liées à des standards d'enseignement australiens.
- ⊙ [ONG por la No Discriminación](#), Espagne : créé par une organisation anti-discrimination en Espagne, ce site inclut des ebooks, téléchargeables en libre accès, en anglais et en espagnol. S'y trouvent des jeux et des chansons ainsi que d'autres ressources utiles aux bibliothécaires et aux éducateurs désireux de promouvoir la compréhension des individus LGBTQ et des familles arc-en-ciel.
- ⊙ [Out for Our Children](#), Angleterre : cette structure communautaire basée à Londres est composée de parents désireux de rendre les crèches et les écoles LGBT accueillantes. Le site contient de nombreuses bibliographies, des plans de cours téléchargeables et des activités de classe, des informations sur les lois britanniques relatives aux familles arc-en-ciel, et des affiches téléchargeables librement.
- ⊙ [Otis & Alice/Ulysse et Alice Discussion Guide](#), Canada : les bibliothécaires qui souhaitent faire des programmes

autour de l'homoparentalité lesbienne peuvent utiliser ces guides pédagogiques, disponibles en anglais et en français.

- ⊙ [Rainbow - Rights Against Intolerance: Building an Open-Minded World](#), European Union : fondé en partie par le programme de citoyenneté et des droits fondamentaux de l'Union européenne, ce projet éducatif connecte associations LGBT européennes, écoles et professionnels des médias pour examiner l'influence des médias en ligne sur les enfants. Sont d'une utilité particulière pour les bibliothèques la boîte à outils éducative et les guides d'étude (disponibles dans plusieurs langues) qui mettent en valeur une collection de courts-métrages pour des groupes d'enfants d'âge distincts allant du préscolaire à l'école secondaire. Ces films introduisent des sujets comme les parents de même sexe et la diversité de genre et peuvent être utilisés dans le cadre de discussions éclairées sur la diversité de la famille.
- ⊙ [Welcoming Schools](#), États-Unis : sponsorisé par la [Human Rights Campaign Foundation](#) (HRCF, Fondation pour la campagne des droits humains), ce site présente des plans de cours, des conseils de bibliothécaires, des bibliographies étendues à toutes les tranches d'âge qui couvrent un large spectre de sujets LGBTQ, et d'autres ressources qui permettent de créer un environnement bienveillant pour les familles arc-en-ciel. Particulièrement utile, un guide de 93 pages en libre accès permet de créer des environnements éducatifs inclusifs pour les enfants des familles arc-en-ciel.

Contacts pour des partenariats

Pour faciliter une perspective globale, la liste descriptive suivante décrit quelques associations de familles LGBT de différents pays. S'y trouvent aussi deux associations internationales que les bibliothécaires pourraient contacter pour des partenariats.

- ⊙ **Associació de famílies Lesbianes i Gais/Asociación de Familias LGBT**, Espagne : créée en 2001, cette association milite en faveur de l'égalité des droits pour les familles arc-en-ciel, fournit des opportunités d'entraide sociale et de rassemblements, et propose des informations diversifiées et pertinentes aux familles arc-en-ciel espagnoles.
- ⊙ **Association 360 (Groupe Homoparents)**, Suisse : créé en 2011, ce groupe de parents fournit aux familles homoparentales des opportunités de se rencontrer et de partager des informations. L'organisation offre des événements pour les familles ainsi que des ateliers et des entraînements pour les éducateurs et autres personnes intéressées par les besoins des familles arc-en-ciel.
- ⊙ **Association des familles homoparentales (ADFH)**, France : cette organisation fait office de banque d'informations pour les familles arc-en-ciel en France et sert de groupe de défense pour les droits des enfants et des aidants dans ces familles ; elle facilite les opportunités d'événements sociaux et éducatifs.
- ⊙ **Association des parents et futurs parents gays et lesbiens (APGL)**, France : fondée en 1986, cette association de parents milite pour la reconnaissance des familles arc-en-ciel en France et fournit des conseils en matière de droit pour les aidants de ces familles. Services d'entraide, séminaires éducatifs, conférences, rassemblements sociaux sont aussi organisés par l'AGPL.
- ⊙ **Coalition des familles LGBT**, Canada : créée en 1998, cette organisation à but non lucratif milite pour la reconnaissance légale et sociale des familles arc-en-ciel au Québec. Des activités sociales aussi bien que des groupes d'entraide et des ateliers sont proposées avec des informations pour les familles arc-en-ciel, actuelles et à venir.

- ⊙ [Famiglie Arcobaleno](#), Italie : fondée en 2005, cette association fournit des informations en matière d'éducation, de droit et de conseil aux familles arc-en-ciel en Italie. Rassemblements sociaux, groupes d'entraide, réunions de défense sont proposés à la fois aux enfants et aux adultes des familles arc-en-ciel.
- ⊙ [Famílias arco-íris](#), Portugal, un projet de ILGA Portugal : ce groupe d'entraide fournit une banque d'informations pour les familles arc-en-ciel au Portugal, ainsi que des informations en matière de droit avec des opportunités de réseaux sociaux (de personne à personne ou en ligne).
- ⊙ [Family Equality Council](#), États-Unis : fondée en 1979, cette organisation soutient les aidants et les enfants des familles arc-en-ciel à travers une variété d'activités qui promeuvent l'avancement de la justice sociale pour toutes les familles. Des événements régionaux se tiennent à travers tous les États-Unis et incluent des rassemblements sociaux, des repas partagés, des groupes de parents, des événements autour de la Fierté et des réunions de famille le week-end. Le conseil fournit aussi des informations pléthoriques pour les familles arc-en-ciel sur son site.
- ⊙ [FAMOs](#) - *Familien Andersrum Österreich*, Autriche : créée en 2011, cette association rassemble les aidants et les parents des familles arc-en-ciel qui ont créé un forum en ligne pour mettre en relation les familles arc-en-ciel en Autriche. Le groupe organise des réunions sociales pour les enfants et les adultes des familles arc-en-ciel et fournit des informations aux adultes LGBT qui souhaitent créer une famille en Autriche.
- ⊙ [International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association](#) (ILGA) : fondée en 1978, cette coalition d'organisations et d'associations internationales a pour but

de défendre l'égalité des personnes LGBT dans le monde. [L'Europe](#) a sa propre section régionale de l'ILGA fondée en 1996 ; elle comprend 45 pays.

- ⊙ [Keshetfamilies](#), Israël : créée en 2009, cette organisation de parents offre aux familles arc-en-ciel de Tel-Aviv des informations en matière d'éducation, de conseil, de droit et de santé ; une conférence nationale et des activités sociales soutiennent leurs besoins uniques.
- ⊙ [Lesben- und Schwulenverband - LSVD Regenbogenfamilien](#), Allemagne : fondé en 2002, ce projet met l'accent sur l'aide et le lobbying pour les familles arc-en-ciel à travers l'Allemagne. Les services incluent des *hot-lines* de conseils, des ressources en matière de conseil en ligne, des ateliers, et agrègent des publications sur les familles arc-en-ciel allemandes.
- ⊙ [Meer dan Gewenst](#), Pays-Bas : cette association de parents de même sexe ou de futurs parents fournit aux familles arc-en-ciel des informations sur un grand nombre de sujets juridiques et sociaux. Bibliographies, calendriers d'événements, articles récents, etc. sont proposés aux parents LGBTQ et aux enfants.
- ⊙ [Network of European LGBT Families Associations \(NELFA\)](#) : créée en 2011, cette coalition d'associations de familles LGBT dans 15 pays offre des informations et de l'aide aux familles arc-en-ciel à travers l'Europe. Le réseau organise une conférence annuelle et des échanges sur l'information juridique à destination des familles arc-en-ciel.
- ⊙ [Rainbow Families Council](#), Australie : fondée en 2006, cette association à but non lucratif, située à Victoria, travaille pour rassembler les familles arc-en-ciel dans le cadre d'événements. Le conseil fournit aussi un kit d'information

sur les familles arc-en-ciel, des matériels éducatifs aux organisations qui travaillent avec des enfants, des forums en ligne afin de discuter de problèmes juridiques et sociaux concernant les familles arc-en-ciel.

- ⊙ [Sateenkaariperheet](#), Finlande : créée en 1997, cette organisation de défense s'adresse aux aidants et aux familles arc-en-ciel à travers des activités sociales, des conseils juridiques et des informations concernant la protection de l'enfance. Une communauté en ligne est également capable de connecter les familles entre elles à travers toute la Finlande. Cette organisation fournit aussi des ressources pour les professionnels de l'éducation et de la protection de l'enfance qui aident les familles arc-en-ciel.

Exemples de réalisations au Brésil

Sélection d'événements et de projets notables soutenus par les bibliothèques publiques brésiliennes, d'après l'enquête réalisée par Eduardo da Silva Alentejo⁵

- ⊙ *Une exposition* : en 2008, la Bibliothèque nationale de Rio de Janeiro présente l'exposition « Homoérotisme et livres rares - Livres sur les trésors du plaisir entre pairs », à l'initiative de la directrice de la section Livres rares de la Bibliothèque nationale – Madame Pinheiro –. Issue d'une coopération avec d'autres bibliothécaires et les organisations non gouvernementales (ONG) LGBT de la ville, cette exposition présente au public plusieurs livres rares, allant du xvi^e au xx^e siècle, soumis à la censure à cause de leur caractère défendu. L'objectif était de montrer que la

5. Voir la conférence n° 4, p. 139.

thématique de l'homoérotisme revêt un caractère scientifique qui a toujours intéressé de nombreux intellectuels à travers le monde.

- ⊙ *Des événements scientifiques et culturels* : en 2009, la bibliothèque publique de l'Université Fédérale de l'État de Rio de Janeiro a soutenu un événement académique organisé par l'université et les ONG LGBT intitulé « Université : le lieu de la diversité, de l'éducation et de l'inclusion sociale des groupes humains travestis, transsexuels et transgenres au Brésil ». Pendant une semaine, la bibliothèque a accueilli des espaces de rencontre, des ressources technologiques et informatives pour l'événement. À Salvador (Bahia), la Semaine SOLAR contre l'homophobie (SSCH) est un événement annuel qui a lieu en mai et qui débouche sur divers appels d'offres liés à l'homophobie. La bibliothèque publique de la ville de Salvador participe à la promotion de l'événement sur son site web et en présentiel.
- ⊙ *L'insertion professionnelle* : en 2014, le coordinateur spécial pour la diversité sexuelle de Rio de Janeiro confirme la remise des diplômes de la première promotion d'étudiants transsexuels à travailler dans les centres culturels et bibliothèques publiques de la ville de Rio de Janeiro. Le projet DAMAS a été créé en 2004 par la Direction du développement social de la municipalité de Rio de Janeiro. Ce projet vise à garantir des espaces d'éducation et de formation professionnelle pour les citoyens travestis et transgenres, afin qu'ils puissent avoir de vraies opportunités de travail et ne soient pas réduits à la prostitution. À São Paulo, la deuxième conférence municipale LGBT, en coopération avec le conseil municipal en charge de la diversité sexuelle, a recommandé la formalisation légale des politiques publiques destinées aux LGBT à la Mairie.

Exemples de réalisations au Tennessee (États-Unis)

L'analyse des sites web de bibliothèques du Tennessee permet d'identifier des exemples pouvant servir de bonnes pratiques à d'autres établissements⁶

Bibliothèques universitaires

- ⊙ La [bibliothèque Augusta R. Kolwyck](#) propose un *Guide de recherche bibliographique (Libguide)* consacré au « Mois de la fierté LGBT », une sélection de titres issus du catalogue [Books in the Library](#) (« Les livres de la bibliothèque »), un accès à des ebooks LGBTQ et 4 [films](#) à la demande.
- ⊙ La [bibliothèque Brown-Daniel](#) de l'Université de l'État du Tennessee à Nashville, comté de Davidson, propose des liens vers les bases de données « Études de genre (*Gender Studies*) » et « Observatoire du genre » (*Gender Watch*) » dans la rubrique « Études féminines » (*Women's Studies*).
- ⊙ La bibliothèque [Felix G. Woodward](#) de l'Université d'État Austin Peay à Clarcksville, comté de Montgomery, propose une base de données "LGBT Life with full text" (*Vie LGBT, textes intégraux*) consultable sur mobile.
- ⊙ La bibliothèque [Jean et Alexander Heard](#) de l'Université de Vanderbilt à Nashville, comté de Davidson, propose :
 - sur la page « [Sciences Politiques/Informations Gouvernementales : questions et organisations relevant des politiques publiques](#) » plusieurs thématiques LGBTQ, entre autres : « Mariage gay et lesbien », « Orientation

6. Extraits de la conférence n° 7, p. 142.

sexuelle et valeurs familiales », « Harcèlement », « Cyberharcèlement », « Crimes haineux ».

- dans son « [Guide de recherche](#) », le sujet « Études féminines et études de genre » inclut les thématiques LGBTQ suivantes, avec des informations développées pour chaque intitulé : ressources pour les études féminines et les études de genre ; études lesbiennes, gays, bis, transgenres, queers et intersexuelles ; guide de recherche en sexualité ; études « womanistes », féministes et *queer* en religion.

- sur la page « [Ressources du campus Vanderbilt](#) », on trouve un lien vers le Bureau de la vie lesbienne, gay, bi, transgenre, queer et intersexuelle et un autre vers les « Droits liés au concubinage homosexuel » où l'on trouve une description, par le service des ressources humaines, des prestations disponibles pour les concubins de même sexe.

⊙ La bibliothèque [James E. Walker](#) de l'Université d'État du Centre du Tennessee à Murfreesboro, comté de Rutherford, propose beaucoup d'informations LGBTQ sur :

- son guide de recherche intitulé : *SW 3200 : Diversité culturelle : LGBT*. Cette ressource comprend une page sur les « Ressources du campus/de la communauté », une explication des stickers Safe Zone (zone de sécurité) que l'on peut trouver sur les portes et fenêtres de certains bureaux sur le campus. Le but de ces stickers est, pour certains personnels de l'université, de se signaler comme des alliés de la communauté LGBTQ.

- des sites web d'organisations nationales ou régionales sont aussi signalés, comme [Campus Pride](#), PFLAG, [The Trevor Project](#) (importante organisation nationale

répondant à des situations de crise et proposant des actions pour la prévention du suicide chez les jeunes LGBTQ), entre autres.

- on peut trouver des informations sur l'[American Psychological Association](#) (APA, Association de psychologie américaine) concernant les « questions lesbiennes, gays, bis et transgenres ».

- d'autres informations de type bibliographique sont disponibles dans des parties variées, comme « Informations historiques » (ex : l'histoire du slogan "Off the couches, into the street !", "*Sortons du placard !*"), « Livres de la bibliothèque » (ex : *Encyclopédie queer des arts visuels* par Claude J. Summers, 2004 ; *Manuel des études lesbiennes et gays* par Diane Richardson et Steven Seidman, 2002).

⊙ La bibliothèque [Lamar Memorial](#) de l'Université de Maryville à Maryville, comté de Blount, propose un large choix d'informations dans son guide de recherche *Ressources et études lesbiennes, gays, bis, transgenres et queers* organisées selon un large choix de thématiques comme :

- bienvenue (ex : « Que signifie LGBTQ ? », « Le guide GLAAD pour les médias : les termes oppressifs à éviter ») ;

- ressources de l'Université de Maryville (ex : « Associations et clubs de l'Université », « Bases de données utiles pour les études et recherches LGBTQ ») ; Histoire (ex : « Sites web sur l'histoire LGBTQ », « Livres de référence de la bibliothèque ») ; Transgenre (ex : « Les bases du transgenre », « Signets et descriptions ») ; Bisexualité (ex : « Signets et descriptions », « DVD de la bibliothèque ») ; *Coming-Out* (ex : « L'importance du *coming out* »,

« Signets sur le *coming out* », « Le footballeur professionnel David Testo parle du *coming out* » ; Haine et homophobie (ex : « L'homophobie classique et la haine », « Signets et descriptions ») ; Éducation et sécurité (ex : « Écoles sûres : signets et descriptions », « Harcèlement : ressources ») ; Foi et religion (ex : « Les personnes LGBTQ et l'Église », « Signets et descriptions ») ; Travail (ex : « Pourquoi est-ce important ? », « Signets et descriptions ») ; Mariage pour tous (ex : « Les lois au fil du temps », « Pourquoi le mariage pour tous est important ») ; Sports (ex : « Pratiquer de façon sûre le sport à l'Université », « Un athlète transgenre : Kye Allums ») ; Armée (ex : « Les principales lois au fil du temps », « Réactions à la suppression du *Don't Ask Don't Tell* ») ;

- Vie LGBTQ sur le campus (ex : « Associations et clubs de l'Université », « Signets et descriptions ») ; Points de vue opposés (ex : « Sélection de livres de la bibliothèque », « Signets et descriptions »).

- ⊙ La bibliothèque de l'Université de [Bethel](#) à McKenzie, comté de Carroll, propose un accès à la collection d'enregistrements audiovisuels de conférences, événements portant sur l'histoire LGBT, disponibles grâce à la [base de données](#) University of California Berkeley Media Resources Center Online Media (Centre de ressources en ligne de l'Université de Berkeley de Californie).
- ⊙ La bibliothèque [Sherrod](#) de l'Université d'État de l'Est du Tennessee, à Johnson City, comté de Washington, a élaboré un Guide de l'étudiant·e sur les « Études gays et lesbiennes ». Ce guide comprend un lien vers le Bureau de l'égalité et des ressources sur la diversité et son répertoire des « ressources web lesbiennes, gays, bis et transgenres », des « ressources éducatives » (ex : *Gay, Lesbian and Straight*

Education Network [GLSEN], Réseau pour l'éducation gay, lesbienne et hétéro) et des sites web LGBTQ comme celui des Archives ONE : les Archives nationales gays et lesbiennes ONE abritent la bibliothèque de recherche la plus importante sur les questions et l'héritage gays, lesbiens, bis et transgenres.

- ⊙ Les bibliothèques de l'Université de [Memphis](#), à Memphis, comté de Shelby, disposent aussi d'un [guide de recherche](#) de « ressources LGBTQ ». On y trouve un lien vers le site des [Stonewall Tigers](#) (« Tigres de Stonewall »), une association étudiante pour les étudiants LGBTQ, leurs amis et alliés ; une sélection d'associations LGBTQ de défense et de promotion et d'associations professionnelles comme HRCF ou National Gay & Lesbian Task Force (Groupe de travail national gay et lesbien. On trouve aussi une liste de « Primary Sources Online » (« ressources primaires en ligne ») LGBTQ librement accessibles sur le Web.
- ⊙ Les bibliothèques de l'Université du [Tennessee](#) à Knoxville, comté de Knox, ont organisé un événement le 11 février 2014 intitulé Safety Zone Training: Empowering LGBT Allies (Formation pour une zone de sécurité : donner du poids aux alliés LGBT) décrit de la manière suivante : « activités et débat visant à faire réfléchir les participants à leurs propres représentations du genre et de la sexualité et à leur faire prendre conscience des différentes formes de discriminations auxquelles sont confrontées les personnes LGBT ». Sous le menu Sociologie, un « [Guide de recherche LGBT](#) » approfondi donne accès à de l'information sous forme de journaux, magazines, articles de presse ; d'encyclopédies et dictionnaires ; histoire et bases de données LGBT, parmi d'autres ressources. Plusieurs livres et sites web dédiés aux thèmes LGBT sont aussi listés. Sous le menu Women's

Studies (Études féminines) un guide de recherche LGBTQ fournit des ressources comme les Canadian Gay and Lesbian Archives (« Archives gays et lesbiennes du Canada ») et le « Kinsey Institute for Research on Sex, Gender and Reproduction » (« Institut Kinsey pour la recherche sur le sexe, le genre et la reproduction »). Enfin, le contact d'une bibliothécaire directrice du UT's OUTreach : LGBT and Ally Resource Centre (Centre de ressources pour les personnes LGBT et leurs alliés), Donna Braquet, est fourni.

- ⊙ La bibliothèque [Wayne G. Basler](#) du Community College du Nord-Est de l'État à Blountville, comté de Sullivan, procure un accès à la base de données Gender Studies Collection, Collection des études de genre (accès partiel au texte intégral).

Bibliothèques publiques

- ⊙ La bibliothèque publique [d'Hendersonville](#), comté de Sumner, propose en exemple le récit d'Andrew Solomon (2013) intitulé *Far from the tree: Parents, Children and the Search for Identity* (*Loin de l'arbre : parents, enfants et la quête d'identité*) dans la partie « Hot Titles » (« Livres phares »).
- ⊙ La bibliothèque publique de [Jefferson City](#), comté de Jefferson, présente Andy Cohen [2013], auteur de *Most Talkative: Stories from the Front Lines of Pop Culture* (*Les plus bavards : histoires venues des premières lignes de la pop culture*).
- ⊙ L'une des deux bibliothèques publiques du Tennessee proposant des informations sur son site web est le [Knox County Public Library System](#) (KCPLS, réseau de bibliothèques publiques du comté de Knox) à Knoxville, et présente une animation autour de livres LGBTQ intitulée “Books Sandwiched In welcomes Bob Galloway” (« Les livres en sandwich accueillent Bob Galloway »), datée du 14 janvier 2014, consistant en un débat mené par le Révérend Bob

Galloway, pasteur émérite de la Metropolitan Community Church (Église de la communauté métropolitaine, MCC) autour du livre de Michael Bronski, Ann Pellegrini et Michael Amico *You can tell just by looking: and 20 other myths about LGBT life and people* (*Ça se voit et 20 autres mythes sur les personnes LGBT et leur vie*). Ce débat était prévu le 19 février 2014 à l'East Tennessee History Center (Centre d'histoire de l'est du Tennessee), l'une des antennes du KCPLS.

- ⊙ La [bibliothèque publique et centre d'information de Memphis](#), comté de Shelby, prévoit, dans la partie Job Search Websites (sites de recherche d'emploi), une partie Ressource pour une carrière LGBT qui renvoie vers Carrières ouvertes et égalitaires pour les personnes LGBT, une agence de San Francisco, fournissant des liens vers des employeurs ouverts à la diversité et *gay friendly*.
- ⊙ Un moteur de recherche sur le site de la [Nashville Public Library](#) (NPL, la bibliothèque publique de Nashville, comté de Davidson) propose une rubrique « Fictions sur des hommes homosexuels » ainsi que des noms d'auteurs homosexuels de fiction, quelques-uns de leurs titres, et des liens vers les notices du catalogue.

Bibliothèques scolaires

- ⊙ L'école Baylor de Chattanooga, comté de Hamilton, est la seule bibliothèque scolaire du Tennessee à proposer de l'information LGBTQ sur son site web, à travers une [bibliographie](#) empruntée à un comité de 2009 de la Young Adult Library Services Association (YALSA, Association des services de bibliothèques pour jeunes adultes) en collaboration avec l'Association of College and Research Libraries (ACRL, Association des bibliothèques universitaires et de recherche). Cette bibliographie mentionne le livre de Lisa

King [2007] dans la thématique Sciences sociales intitulé *Out Law: What LGBT Youth Should Know About Their Legal Rights (Hors-la-loi : ce que la jeunesse LGBT doit savoir au sujet de ses droits)*.

- ⊙ Le [lycée Fulton](#) de Knoxville, comté de Knox, a une page web consacrée à la [Gay Student Alliance](#) (Confrérie des étudiants gays) dont le but et les missions sont de soutenir, alerter, proposer des ressources et sécuriser une communauté étudiante diverse, ainsi que deux bibliographies. De façon comparable, le [lycée Karns](#) de Knoxville, comté de Knox, dispose d'un site web pour sa [Gay Straight Alliance](#) (Confrérie gay et hétéro) qui fournit une liste d'informations concernant le harcèlement et présente l'engagement d'aider tous les élèves, quelle que soit leur orientation sexuelle, leur identité genrée ou leur genre exprimé. Malheureusement, cette information n'est pas disponible sur le site web de la bibliothèque.

Ressources LGBT, proposées par Rae-Anne Montague⁷

- ⊙ IHLIA LGBT Heritage, *Internationaal Homo/Lesbisch Informatiecentrum en Archief*, Centre d'archives international homo et lesbien basé aux Pays-Bas, propose la plus grande collection de ressources LGBT en Europe avec plus de 100 000 titres. Ce centre a été ouvert en 1999 avec la fusion de deux établissements : le Centre de documentation d'études homosexuelles (Homodok) et les Archives lesbiennes d'Amsterdam et Leeuwarden. Depuis 2007, il est situé à la [Bibliothèque publique d'Amsterdam](#). L'IHLIA

7. Extrait de la conférence n° 2, p. 137.

organise des conférences, en collaboration avec des institutions locales et nationales, pour promouvoir les échanges et encourager la collecte, la conservation et l'enregistrement des mémoires individuelles et communautaires.

- ⊙ [dLOC](#), bibliothèque numérique des Caraïbes : la table ronde des Archives du patrimoine culturel d'Amérique latine et des Caraïbes (LACCHA) de la Society of American Archivists (SAA), en partenariat avec dLOC et l'Association des universités des Caraïbes, les bibliothèques de recherche et institutionnelles (ACURIL), a organisé une série d'événements en ligne, *Desmantelando Fronteras/ Démanteler les frontières*, présentant des projets d'archives d'Amérique latine et des Caraïbes. Ces événements dessinent un espace collaboratif permettant aux archivistes de partager leurs projets, leurs expériences et leurs travaux. Le 5 mars 2015, à cette occasion, Vidyaratha Kissoon a discuté de l'histoire LGBTQ présentée dans la Bibliothèque numérique des Caraïbes.
- ⊙ Le [Thai Rainbow Archive](#) est une collection numérisée de ressources scientifiques lesbiennes, gays et transgenres, des trois dernières décennies du xx^e siècle, développée grâce au partenariat entre l'Université nationale d'Australie, la Bibliothèque nationale d'Australie et des organismes communautaires lesbiennes et gays thaïlandaises. Cette collaboration est d'autant plus importante dans un contexte politique indulgent envers la destruction de publications LGBTQ, la marginalisation et la stigmatisation des communautés LGBTQ.
- ⊙ Le [Center for LGBTQ Studies](#) (CLAGS, Centre d'études sur les lesbiennes et les gays à New York) : premier centre de recherche universitaire LGBT aux États-Unis, il a accueilli récemment les [Queers and Comics Conference](#), un espace

pour explorer, analyser et documenter l'histoire et l'importance des dessins animés *queers* réalisés dans le monde entier.

- ⊙ [Queer Zine Archive](#) (QZAP). Promotion de la microédition *queer*.

Quelques autres lieux-ressources emblématiques

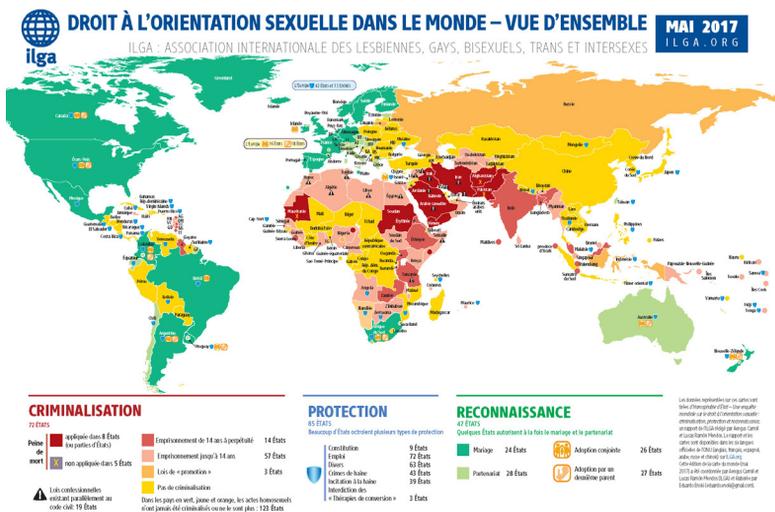
- ⊙ Le [Cooper-Sparks Queer Community Library and Resource Centre](#), la bibliothèque et centre de ressources queer de Cooper Sparks à Johannesburg, en Afrique du Sud, est un institut privé, proposant plus de 4 000 titres, et qui a débuté il y a plus de 25 ans comme bibliothèque spécialisée cachée au fond d'un placard ;
- ⊙ Le [Leather Archives & Museum](#), musée et centre d'archives du cuir à Chicago, est dédié à la collecte et à la préservation de la culture cuir et autres fétiches. Une bibliothèque et un centre d'archives appuient les recherches dans le domaine et permettent aux membres d'accéder à une documentation précise relative à l'histoire et à la culture des communautés cuir ;
- ⊙ Le [Lesbian and Gay Newsmedia Archive](#) (LAGNA, Centre d'archives gay et lesbien) est basé au Bishopgate Institute à Londres, en Angleterre. Il dispose de plus de 200 000 coupures de presse non-gay, sur toutes les questions LGBTQ, depuis la fin du XIX^e siècle, ainsi que des badges, des photographies, des t-shirts et une petite collection d'ouvrages de référence ;
- ⊙ [Lesbian Herstory Archives](#), les archives lesbiennes Herstory à New York, représentent la plus grande collection mondiale de ressources collectées et organisées par et pour les lesbiennes et leurs communautés ;

- ⊙ [Transgender Archives](#), les archives Transgender, à la Bibliothèque de l'Université de Victoria au Canada, s'engagent, quant à elles, à préserver l'histoire des militants pionniers, des leaders communautaires et des chercheurs qui ont contribué à la reconnaissance des personnes transgenres. Les documents sont accessibles au public.
- ⊙ Plus de lieux de ressources, sur cette page [Libraries and the LGBTQ community](#) de Wikipedia.

Chapitre 4. Présence LGBT dans les bibliothèques par pays

Être bibliothécaire et servir les publics LGBT se réalise diversement selon les régions du monde, en fonction notamment des législations en vigueur. Notre corpus de neuf conférences donne un aperçu de ces différences à travers cinq zones géographiques : le Brésil, la Suède, le Tennessee (États-Unis), la Hongrie, l'Ouganda.

Cartographie des législations en vigueur (mai 2017)



Source : ILGA < <http://ilga.org/> >

Brésil

Brésil, par Eduardo da Silva Alentejo, extrait de la conférence n° 4, p. 139



Fiche juridique :

< http://ilga.org/downloads/2017/Charts_ILGA_French_Americas_2017.pdf >.

Dans le cadre du programme [Brésil sans homophobie](#), les ONG ont renforcé la visibilité LGBT et développé les actions de discrimination positive dans le pays¹. Parmi ces actions, on trouve la promotion des valeurs d'inclusion dans la sphère culturelle. Dans ce sens, cet article rend compte d'une enquête sur la manière dont les ONG brésiliennes ont contribué à développer ces valeurs dans les bibliothèques publiques².

1. Selon l'Association brésilienne lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (ABLGT), il y a au Brésil 75 ONG qui sont membres du Programme Brésil sans homophobie, et sont engagées dans sa réalisation.

2. Les références bibliographiques de ce texte se trouve à cette adresse : < <http://library.ifla.org/1010/> >.

Contexte

Dans les années 1990, la conjonction de la vulnérabilité sociale des homosexuels et de l'épidémie de sida a poussé l'État à s'impliquer dans des politiques sanitaires et sociales. Dans les années 2000, les actions politiques de la population LGBT ont permis d'ajouter à ces prérogatives de base les problèmes liés à la violence et à la discrimination. De là sont nées dans les sphères gouvernementale et sociale des politiques de visibilité, des actions de prophylaxie et de combat de l'homophobie (Conselho nacional de combate a discriminação, 2004). Le programme Brésil sans homophobie s'inscrit précisément dans cet engagement de l'État brésilien, dans un contexte de participation accrue des ONG LGBT à la politique nationale [Melo, 2013]. Son point central est la reconnaissance par l'État que les droits sexuels sont des droits humains [Silva *et al.*, 2005]. Ce qui implique également la formation et l'intégration de personnes LGBT dans les projets culturels du pays (*Associação Brasileira de Lésbicas, Gays, Bissexuais, Travestis e Transsexuais*, [ABGLT], 2013). En 2003, le Brésil a proposé à l'ONU une résolution universelle contre la discrimination des personnes LGBT. Ce n'est qu'en 2011 que l'ONU a déclaré la « tolérance zéro » contre toute forme de discrimination ou de violence basée sur l'orientation sexuelle dans les pays membres.

La première étape de cette recherche s'est attachée à identifier la progression de ce sujet dans les travaux déposés dans la Bibliothèque digitale de thèses et mémoires (BDTD). Travaux trouvés sur le programme Brésil sans homophobie depuis le début des années 2000 : de 2000 à 2004, aucun, mais de 2005 à 2013, nous en avons identifié dix-sept. Cette augmentation est liée à la visibilité des actions des ONG LGBT dans le pays durant la dernière décennie. Pourtant, nous n'avons pu identifier aucune recherche relative à la promotion des valeurs d'inclusion dans le cadre des bibliothèques. Nous avons donc mené une enquête.

Méthode

Notre enquête nationale collecte les données qualitatives et quantitatives de 61 organisations LGBT, par le biais de questionnaires semi-directifs, ce qui a permis d'analyser le point de vue de ces organisations. L'analyse des réponses s'est faite en fonction de deux critères principaux : l'accès aux biens culturels et la promotion des valeurs d'inclusion dans les bibliothèques et au sein de la production bibliographique. La plupart des réponses rendent compte en priorité d'actions dans le système éducatif. Et des régions telles que Bahia, Rio de Janeiro et São Paulo ont inclus dans leurs réponses des actions de visibilité et d'accès à la culture, menées au travers d'institutions éducatives et culturelles telles que les bibliothèques publiques.

Résultats

C'est dans les régions les plus développées, Sud-Est et Centre-Ouest, qu'il y a le plus grand nombre d'ONG LGBT (respectivement 23 et 21). Dans le Nord (3), Nord-Est (17) et le Sud (6), les ONG LGBT se sont montrées plus concernées par la lutte contre l'homophobie et l'inclusion des personnes LGBT dans le milieu scolaire. Toutefois, toutes les associations interrogées font état d'une forme de participation et de contribution des bibliothécaires et des bibliothèques publiques dans les capitales d'États. Les ONG LGBT interrogées ont déclaré que les bibliothèques publiques ont contribué à la promotion des citoyens LGBT de deux manières. Elles ont promu la participation de la population homosexuelle en ce qui concerne l'usage des collections en développement. Elles ont également soutenu des événements visant une meilleure visibilité des personnes LGBT. Avec pour conséquence le fait que les centres de documentation (gouvernementaux ou non) ainsi que les éditeurs ont développé leur offre pour

étoffer les collections des bibliothèques, et répondre aux besoins des usagers LGBT dans les domaines de l'éducation, la culture, la santé, les droits humains et l'inclusion sociale.

Selon Nunes [2007, 11], les bibliothèques publiques se revendiquent comme des diffuseurs de produits culturels pour toutes les tranches de la population, et elles agissent comme tels. Cela signifie que, si le contenu principal des bibliothèques reflète inévitablement le marché éditorial et le contenu idéologique dominant dans la société – le soi-disant « *mainstream* » (capitaliste, sexiste, consumériste, hétérosexuel) – le concept même de bibliothèque implique le rejet de toute censure et tend à créer des espaces pour les productions spécifiques et les manifestations culturelles des soi-disant cultures minoritaires.

Dans le même ordre d'idée, une des discussions fait référence à de nouvelles compétences des bibliothécaires au Brésil. Elles apparaissent de plus en plus comme le principal moyen d'accès aux services des bibliothèques pour la population LGBT. De telles compétences devraient permettre aux bibliothécaires de travailler à une meilleure inclusion sociale des personnes LGBT dans cet univers de changement permanent. Il n'existe pas de données statistiques disponibles concernant les usagers LGBT. Il y a plus de mentions du programme Brésil sans homophobie. On peut signaler quelques points importants, comme l'augmentation du nombre de maisons d'édition pour le public LGBT et le développement de la visibilité LGBT en bibliothèque publique.

Les maisons d'édition qui s'adressent aux personnes LGBT

Wexelbaum [2013] explique qu'avant Internet, aux États-Unis, les jeunes queers pouvaient découvrir la culture LGBT en se procurant des journaux gays ou lesbiens, que l'on trouvait habituellement dans des établissements « communautaires ». Selon l'auteur,

« ces publications fournissaient des images et des histoires positives sur les personnes LGBT, et nous mettaient en relation avec des informations spécifiques aux LGBT, qui n'étaient pas toujours relayées par les médias traditionnels ». Tout comme aux États-Unis, les jeunes LGBT brésiliens pouvaient accéder à l'information dans différents journaux et magazines au sein de la communauté LGBT. La plupart de ces publications étaient accessibles dans des lieux où les personnes LGBT pouvaient se rencontrer, principalement des boîtes de nuit et des bars.

Le premier journal LGBT national a commencé à paraître dans les années 1970, avec le célèbre premier *Lampião da Esquina* [Grupo Dignidade, 2010]. Il s'agissait d'une publication LGBT initiée en 1978, et qui cessa en 1981. À la fin des années 1980, d'autres journaux et magazines devinrent disponibles dans le commerce, comme *O Grito de Alerta* et *Sui Generis Magazine*, qui bénéficiaient d'une couverture nationale. Mais, à l'âge pré-Internet, la pandémie de sida et ses conséquences sociales ont sensibilisé les ONG et l'État brésilien, et ce, dans un nouveau climat de démocratie. Par conséquent, d'autres types de publication LGBT ont émergé sur la scène nationale. La plupart d'entre elles parlaient de la santé, des campagnes d'information sur la prévention du sida et des droits des citoyens LGBT. La fin des années 1990 a également vu l'émergence de maisons d'édition commerciales dans le pays. Dans ce contexte, des archives, centres de documentation et bibliothèques ont également vu le jour en plus grand nombre et se sont développés au sein des ONG LGBT.

Des entités se sont également développées au sein des agences gouvernementales. Trois exemples peuvent être mis en avant : le site web [ABGLT](#), qui fournit un accès complet à des publications scientifiques, aux travaux des instances du Congrès, et au recueil des lois qui traitent des personnes LGBT ; le centre de documentation du Grupo Dignidade dans le sud du pays ; et la

bibliothèque développée par le Grupo Gay da Bahia qui comprend également dans ses collections les publications de cette association. Le plus grand nombre d'éditeurs commerciaux à destination du public LGBT se trouvent à São Paulo. L'éditeur GLS, par exemple, propose 61 titres de livres ; Escândalo Publishing en compte vingt, qui vont des travaux scientifiques aux histoires d'amour ; et Malagueta Publishing House dispose de treize titres pour les citoyennes lesbiennes. D'autres éditeurs ont également créé des labels destinés au public LGBT, comme le label Alethia de Brasiliense Publishing ou Contraluz chez Record Publishing. Si l'on se réfère aux réponses des ONG, 51 % déclarent que la contribution des éditeurs commerciaux au développement de collections pour le public LGBT est pauvre ; 48 % déclarent que cette contribution est régulière ; et les réponses déclarant que leur contribution est excellente ou inexistante totalisent 1 %. C'est important pour l'engagement politique des communautés d'ONG LGBT aux côtés des instances gouvernementales en faveur des droits humains au Brésil.

Les ONG peuvent recevoir le soutien du secteur privé ou du gouvernement pour la publication de brochures, livres ou publications en série, dans les domaines culturel, éducatif ou scientifique. Ces publications sont destinées à être distribuées gratuitement au public LGBT. Par exemple, la Bibliographie sur la sexualité et l'orientation sexuelle produite par l'Université de Santa Catarina, éditée pour la formation des enseignants des écoles brésiliennes dans le domaine de l'orientation sexuelle. Ce travail a été sponsorisé par le Secrétariat spécial des politiques destinées aux femmes, ministère de l'Éducation (Brésil).

D'autres exemples mentionnent le Grupo Gay da Bahia [2003], avec 29 titres destinés à la population LGBT. Le Grupo Gay da Bahia assure également depuis 1994 une publication en série qui tient à jour les données relatives à la violence contre les

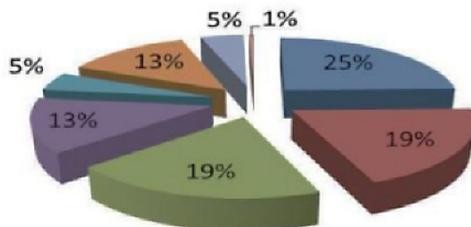
homosexuels au Brésil, intitulée *Rapport annuel sur les morts d'homosexuels au Brésil*. Il publie aussi le manuel *Un gay futé ne dort pas avec l'ennemi*. Ces deux publications sont disponibles sur le Web. La plus grosse partie des ressources bibliographiques destinées au public LGBT est produite par des ONG LGBT, qui mettent presque toujours ces ressources à disposition des citoyens gratuitement. Le gouvernement et les institutions privées sont généralement sponsors de ces actions.

Les bibliothèques publiques

D'après les réponses des ONG, la participation et la contribution des bibliothèques publiques sont variées. Toutes deux sont plus concentrées dans les capitales, où l'on trouve les principaux objets.

Graphique 1. Participation et contribution des bibliothèques publiques brésiliennes à l'information concernant les questions LGBT

- Parler de l'inclusion culturelle des personnes LGBT.
- Accès des citoyens LGBT à des collections bibliographiques.
- Encourager la mise en oeuvre de rencontres éducatives au sein de la bibliothèque.
- Encourager la mise en oeuvre d'événements publics au sein de la bibliothèque.
- Disponibilité dans les collections de littérature visant le public LGBT.
- Séances éducatives menées de concert avec des ONG et des écoles.
- Encourager la diffusion des événements sponsorisés par des ONG LGBT.
- Pas de contribution.



Les résultats montrent que les bibliothèques publiques ont un potentiel pour être des tribunes de promotion de l'inclusion culturelle des personnes LGBT. Les sujets qui regroupent les deuxièmes et troisièmes plus grands nombres de mentions suggèrent que l'accès à des collections dédiées pour les citoyens LGBT et les rencontres éducatives au sein de la bibliothèque sont importants pour faire apparaître les valeurs d'inclusion.

De la même manière, la bibliothèque publique peut encourager la mise en œuvre d'événements publics dans ses murs, ou d'actions éducatives menées de concert avec les ONG et les écoles. Toutefois, la disponibilité de collections visant les LGBT et le soutien à la diffusion des événements organisés par les ONG sont moins cités que les sujets précédents, chacun ne représentant que 5 % des réponses. Pour 1 % des répondants seulement, la bibliothèque publique n'apporte aucune contribution. Dans ces perspectives, l'état de l'art et l'analyse des réponses obtenues auprès des ONG nous permettent de mettre en avant les initiatives qui suivent.

La bibliothèque de l'[Associação Brasileira Interdisciplinar de AIDS](#) (ABIA, Association interdisciplinaire brésilienne du sida) possède un catalogue en ligne dédié aux ressources bibliographiques et visuelles sur les thématiques LGBT. L'ABIA [2007] est également une maison d'édition, qui propose des livres, vidéos, posters, newsletters, ainsi que ses travaux et rapports. L'ABIA est une organisation non gouvernementale et à but non lucratif. Depuis sa fondation, l'ABIA mobilise la société pour une meilleure prise en charge de l'épidémie de sida/VIH au Brésil. Elle milite également pour l'accès aux traitements et aux soins, et pour les droits humains des personnes atteintes du VIH et du sida. Dans ce sens, l'ABIA a travaillé au cours des années au contrôle des politiques publiques, à l'élaboration de projets d'éducation et de prévention du sida/VIH, et à l'accès à l'information sur la diversité sexuelle et les droits

humains LGBT. Cette institution publie des newsletters, des sondages et des brochures d'information. Le centre de documentation et sa bibliothèque ont été créés en 1991. Ils rassemblent des ressources publiées et émises par l'ABIA, ainsi que des livres, thèses, vidéos, articles de journaux et autres ressources éducatives, ce qui en fait l'un des plus grands centres d'information LGBT ouverts au grand public du pays. Tous les contenus peuvent être consultés sur le catalogue en ligne.

En ce qui concerne les bibliothèques publiques de la ville, les recommandations suivantes devaient commencer à s'appliquer en 2014 : introduction d'ateliers réguliers, d'espaces d'interaction sociale et d'accès à des biens culturels dans le but de créer des médias critiques, de collections de livres et autres médias sur les problématiques de la diversité sexuelle, du genre et de l'identité de genre. Ces recommandations impliquent également la formation des bibliothécaires au commentaire de livres et vidéos, ainsi qu'à l'excellence dans les services destinés aux personnes LGBT.

Discussion

Le rôle émergent du mouvement LGBT a été problématisé en référence à la sexualité comme droit humain. Plus spécifiquement, la thématique LGBT a été examinée dans l'agenda de l'éducation et dans les revendications de politiques sociales et éducatives développées en partenariat avec l'État et les ONG. Parmi les plans et les programmes formalisés, on trouve : le Programme national des droits humains, les paramètres nationaux pour le cursus éducatif et enfin, le programme Brésil sans homophobie. Malgré des progrès considérables dans les domaines de l'inclusion et de la promotion des valeurs sociales, la population LGBT doit encore faire face à des défis majeurs.

La violence, les préjugés et la limitation des droits civiques des personnes LGBT constituent toujours des barrières en ce qui

concerne l'accès à la justice, au marché du travail et à l'héritage culturel de la nation. Toutefois, le programme Brésil sans homophobie est récent, et il est totalement centré sur la base éducative du pays. Ainsi, on peut prédire que sur le long terme, le système éducatif va former une société plus tolérante et amicale, ouverte à une coexistence pacifique avec la population LGBT. Dans ce processus, les bibliothèques publiques du Brésil pourraient devenir des exemples de contribution à l'éducation et à la tolérance de l'ensemble de la société, et promouvoir la visibilité et l'inclusion des LGBT.

Les résultats de cette recherche montrent que les changements ne sont pas encore suffisants pour généraliser les effets des actions du mouvement LGBT dans le pays tout entier. Mais dans le contexte démocratique, ce processus est progressif et irréversible.

Conclusions

Cette recherche arrive à la conclusion que le pouvoir et la communauté des organisations LGBT ont sensibilisé les bibliothèques publiques à de nouvelles approches contre l'homophobie. Elles ont également travaillé main dans la main avec d'autres institutions éducatives et culturelles. Dans ce contexte, les valeurs d'inclusion culturelle et éducative de la communauté LGBT sont plus représentées dans le pays. Les résultats principaux de telles actions en termes d'accès aux bibliothèques par les personnes LGBT ne sont qu'un début. Dans les régions du nord et du sud du Brésil, les objectifs organisationnels LGBT restent centrés sur une première éducation contre l'homophobie. Toutefois, les ONG LGBT ont souvent fait la promotion de la visibilité LGBT lors d'événements culturels soutenus par le Gouvernement et des institutions privées, dans tout le pays. Pour cette raison, les universités, les entreprises, l'État

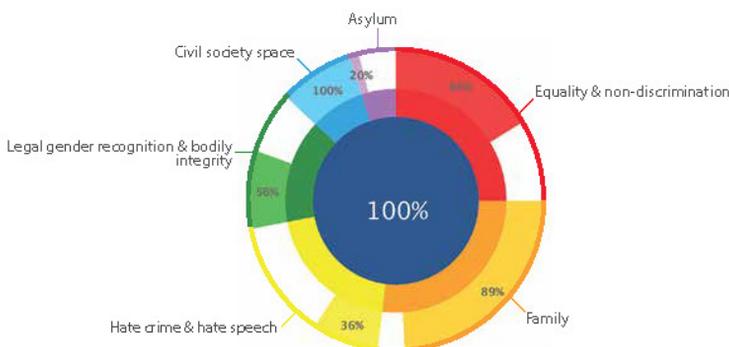
et les municipalités, les centres de documentation, centres culturels et bibliothèques publiques sont devenus les sources majeures de la diffusion et de la mise en œuvre des événements et actions pour la visibilité LGBT.

Du point de vue des ONG LGBT, cette recherche indique qu'il y a un effort intense basé sur la coopération et l'inclusion de politiques positives, en lien avec l'État démocratique brésilien. Dans le contexte de changement que connaissent les bibliothèques publiques, la plupart des ONG LGBT considèrent comme nécessaire d'établir des liens plus proches avec les représentants des bibliothécaires pour promouvoir des actions culturelles contre l'homophobie à l'intérieur des bibliothèques publiques. En retour, les résultats obtenus par le questionnaire montrent que les bibliothèques publiques du pays ont témoigné d'un intérêt similaire. À l'heure actuelle, cette recherche se développe pour analyser le point de vue des bibliothèques dans les villes principales du pays, et pour identifier le rôle des ONG dans le contexte de l'inclusion culturelle des personnes LGBT.

Suède

Suède, par Christer Edeholt et Maria Lindgren, extrait de la conférence n° 3, p. 138

Graphique 2. Situation juridique et politique en Suède au 31 décembre 2016



Fiche juridique :

< <https://www.ilga-europe.org/sites/default/files/2017/sweden.pdf> >.

En janvier 2012, nous avons décidé de nous engager pleinement pour les questions LGBTQ au sein de la bibliothèque publique d'Umeå. Nous allons vous parler un petit peu de la situation des personnes LGBTQ, pourquoi nous avons lancé cette initiative et surtout, comment nous, à la bibliothèque publique d'Umeå avons travaillé avec la Bibliothèque arc-en-ciel en ligne et sur Facebook, mais aussi avec l'Étagère arc-en-ciel. Nous présenterons également le réseau national pour les questions LGBTQ au sein de l'Association des bibliothèques suédoises, lancé cette même année.

Contexte

« Il est essentiel pour chaque être humain d'avoir un sentiment d'appartenance à une société, et se sentir à la maison. C'est d'autant plus important lorsque vous appartenez à une minorité ou une culture alternative. Nous vivons une période excitante. La perspective hétéro-normative, jusqu'ici dominante, est à présent questionnée. Des lois sont promulguées, rendant ainsi le choix de la personne avec qui l'on souhaite vivre, non important. Dans certaines couches de la société, il n'est plus pertinent de penser que chacun est hétérosexuel : les groupes LGBTQ deviennent un mouvement d'importance capitale. Pourtant, nous vivons dans une société qui considère l'hétérosexualité comme la norme, où beaucoup d'entre nous ne sont pas appréciés pour ce que nous sommes. Pour parvenir à l'égalité au sein de notre société, il faut se battre pour les droits de tous au même moment. Tant qu'il y aura, au sein de notre société, des gens qui ne sont pas considérés comme des citoyens de valeur, la perspective que nous avons d'une vraie société démocratique sera erronée », [Riksförbundet för homosexuella, bisexuella, transpersoner och queeras rättigheter](#) (RFSL, Fondation suédoise pour les droits LGBTQ).

Les droits des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres en Suède sont considérés comme les plus progressistes d'Europe et du monde. Les relations sexuelles entre personnes de même sexe ont été légalisées en 1944, et l'homosexualité n'est plus considérée comme une maladie mentale depuis 1979. En 2009, la Suède est devenue le 7^e pays au monde à légaliser le mariage entre personnes de même sexe, dans tout le pays. La discrimination en raison de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou de l'expression d'un genre, est bannie depuis 1987. L'Equality Ombudsman (en suédois Diskrimineringsombudsmannen [DO]) est l'autorité gouvernementale qui combat l'homophobie et la discrimination en raison de l'orientation sexuelle. Le DO se bat

également contre les discriminations sur la base du genre et de l'identité (identité de genre incluse). De plus, depuis 2003, les couples gays et lesbiens peuvent adopter des enfants ; les couples lesbiens ont un accès identique aux couples hétérosexuels à la fécondation in vitro et l'insémination assistée, et ce depuis 2005. La Suède a été reconnue comme l'un des pays les plus socio-libéraux en Europe et dans le monde.

Notre ville d'Umeå a une fois eu le titre de ville la plus *gay friendly* d'Europe. C'était il y a quelques années déjà et pourtant, on observe très peu de couples de personnes du même sexe marcher main dans la main ou s'embrasser dans les rues d'Umeå. Plus particulièrement au nord de la Suède, les questions LGBTQ sont passées sous silence, et les personnes LGBTQ sont pratiquement invisibles. Les lesbiennes, gays ou transgenres déménagent souvent dans des villes plus grandes, comme Stockholm. Cela s'explique peut-être parce qu'il est plus confortable et rassurant de vivre dans l'anonymat d'une grande ville, et surtout, il est plus facile de faire des rencontres LGBTQ. Un sondage auprès de jeunes suédois montrait que beaucoup de leurs amis avaient une attitude négative envers les homosexuels. Les mots gay et lesbien sont souvent utilisés de façon abusive. Être une personne LGBTQ implique souvent une certaine invisibilité. Évoluer dans un environnement où ce que vous êtes est constamment dénigré est forcément destructeur.

Les personnes LGBTQ à la bibliothèque

Il est évident qu'à la bibliothèque, tout le monde devrait se sentir accueilli ; mais en tentant d'accueillir tout le monde, la normalité est souvent mise en avant, et tout le monde ne se reconnaît pas forcément dans cette dernière. À titre d'exemple, lorsque la bibliothèque fait une table de présentation à l'occasion de la Saint-Valentin, et que tous les livres parlent uniquement

d'amours hétérosexuelles, non seulement c'est un peu inintéressant pour les non-hétérosexuels, mais cela peut également être perçu comme non-accueillant. L'amour non hétérosexuel et les personnes LGBTQ deviennent alors invisibles. Il est indispensable d'acquérir des histoires et mots pour définir ce que l'on est, et pouvoir s'identifier *via* ces derniers. C'est particulièrement important pour les personnes LGBTQ de trouver des modèles à suivre, des histoires qui vous confortent dans le droit à être ce que vous voulez, ou à le devenir. L'auteur suédois, Jonas Gardell, dans son livre *N'essuie jamais de larmes sans gants*, décrit les processus de recherche d'information et d'histoires traitant de l'homosexualité, dans les années silencieuses, les années 1980 :

« Si tu étais gay, jeune, dérouté, et voulais trouver une information, même la plus petite, à laquelle t'identifier, tu devais te faufiler à la bibliothèque d'Arvika³. Puis, une fois sûr que personne ne t'avais repéré, tu pouvais alors chercher dans les livres des étagères de « Médecine », la confirmation de ton existence. Quand, assis là, le cœur battant, tentant d'en apprendre plus sur toi-même, lisant les mots « morbide » et « déviant », lisant les mots « corrompu » et « pervers », lisant les mots « vicieux », « anormal », « dégoûtant », « non désiré » ; tu accueillais ces mots, parce qu'au moins, ils confirmaient ton existence et celle d'autres comme toi. »

La Bibliothèque arc-en-ciel

La bibliothèque d'Umeå a lancé la Bibliothèque arc-en-ciel en 2012, parce que nous souhaitons travailler à l'inclusion des personnes LGBTQ, combattre les discriminations, l'homophobie et la transphobie. Mettre en lumière les *Queers* élargit les perspectives, et ainsi, donne une valeur supplémentaire à notre bibliothèque.

3. Arvika est un petit village de Suède.

La Bibliothèque arc-en-ciel est un concept qui regroupe un site web, une page Facebook, un programme d'activités ainsi que l'Étagère arc-en-ciel.

L'Étagère arc-en-ciel

Lorsque nous avons décidé de prendre en compte les questions LGBTQ à la bibliothèque d'Umeå, nous avons senti qu'il fallait avoir une étagère dédiée, qui mettrait en avant la littérature LGBTQ. L'étagère devrait être un marqueur positif dans la bibliothèque. Une étagère où, quiconque intéressé, pourrait trouver des documents divers traitant des questions LGBTQ. Lors de l'inauguration de l'Étagère arc-en-ciel en 2012, nous avons reçu beaucoup de saluts et bons vœux du monde entier. Par exemple, l'auteur Håkan Lindqvist nous a écrit ceci :

« Découvrir des histoires à propos de quelqu'un qui a trouvé quelque chose que moi-même je cherchais est une certaine forme de chance. Je trouve les histoires par hasard, et d'autres fois, quelqu'un me suggère de lire ce livre en particulier, ou regarder plus précisément telle étagère. Peut-être que l'histoire devient un repère pour moi, pour les étapes que je suis prêt à subir ou pour être aidé quand je suis face à un choix, qu'il soit grand ou petit. Il y a une certaine forme de bonheur à se reconnaître dans une histoire, se sentir impliqué dedans, réaliser que je ne suis pas le seul à avoir ce rêve. »

Un grand nombre des saluts que nous avons reçus pour l'Étagère arc-en-ciel donne un sentiment, et même peut-être une réponse à la question, pourquoi devrions-nous travailler sur l'inclusion des personnes LGBTQ ?, et l'importance de mettre en avant les livres mais aussi les autres documents traitant des personnes LGBTQ. L'étagère double la place des médias LGBTQ par rapport à leur étagère habituelle. Nous pensons qu'il est important d'avoir les médias LGBTQ sur l'Étagère arc-en-ciel et sur leur étagère habituelle ; pour éviter ainsi les discriminations mais

aussi atteindre tous les emprunteurs potentiels. L'Étagère arc-en-ciel ne devrait pas vider le reste de la bibliothèque des médias LGBTQ. L'étagère est considérée comme un complément avec des exemplaires doubles. Nous essayons d'avoir un mélange entre histoires positives et d'autres plus difficiles. Nous voulons que l'étagère donne des sentiments positifs, pleins de joie, mais sans mettre de côté les problèmes qui existent. L'étagère contient des livres en anglais et en suédois. Nous recevons des suggestions d'achat par la page Facebook et le site web.

Sur l'étagère, nous proposons tous types de documents : albums, romans et nouvelles pour enfants, biographies, livrets en différentes langues, romans, films, livres audio, poésie, livres cartonnés, littérature pour adolescents, magazines, etc.

Les cibles principales de l'étagère sont les jeunes adultes LGBTQ, ainsi que les enfants issus de familles LGBTQ. Mais évidemment, nous espérons que l'étagère intéressera beaucoup de visiteurs curieux. Cela élèvera également le niveau général de connaissance et la qualité culturelle des personnes en dehors de ses cibles premières. Il y a un grand nombre de pays dans le monde où il est illégal d'avoir une Étagère arc-en-ciel dans une bibliothèque. Pour cette raison, nous pensons qu'il est encore plus important d'avoir cette étagère et montrer que le combat pour les droits humains vaut la peine.

Jimmy Sommerville, chanteur des Bronski Beat et activiste gay, nous a envoyé ces mots : « Waouh ! Comme je me rappelle quand je cherchais un rayonnement qui me donnerait la possibilité de m'éduquer, m'amuser, m'informer ou rassurer ce Small Town Boy ! Savoir qu'il y a une étagère qui a été créée et qui attend, invite et se tient fière, pour tout un chacun qui a besoin de ses merveilles. Whooooooo ! Allez, whoooooooo : Très fort !! Hehe. »

Lors de l'inauguration en 2012, nous avons fait de notre mieux pour en faire la promotion. Nous avons envoyé des dossiers de

presse et lancé des invitations. Un acteur a lu les mots reçus, il y avait de la musique et du théâtre. Le président de la RFSL ainsi que le directeur de notre bibliothèque ont tous deux prononcé un discours. L'étagère s'est dévoilée sous les encouragements, ballons et roulements de tambours. Nous avons aussi imprimé des marque-pages identifiés à installer dans l'étagère, et certains ont été envoyés dans des écoles et dans d'autres bibliothèques. Jack Van Der Wiel, manager de l'IHLIA nous a écrit ces mots :

« J'ai foi en l'idée que l'Étagère arc-en-ciel sera un outil important pour rendre les livres, films et magazines avec des contenus LGBTQ plus visibles au public habituel de la bibliothèque. À la bibliothèque publique d'Amsterdam, nous avons une "étagère rose". Cette dernière répond clairement à un besoin des personnes LGBTQ, les jeunes et le public en général. Une visibilité de la vie LGBT est nécessaire pour développer des comportements d'acceptation envers les personnes LGBT. Les bibliothèques publiques ont un grand rôle à jouer pour atteindre cet objectif. Meilleurs vœux ! »

L'Étagère arc-en-ciel, à la bibliothèque d'Umeå, est une réussite. Environ 30 % de l'ensemble des documents est systématiquement emprunté. Il y a souvent des gens autour de l'étagère, regardant les magazines et livres. Nous avons beaucoup de commentaires positifs de nos usagers. Beaucoup de bibliothèques en Suède ont montré de l'intérêt pour notre travail et créé leurs propres étagères arc-en-ciel. Cela fait du bien d'être copié !

Pour nous suivre

La [Bibliothèque arc-en-ciel sur notre site web](#) : nous recensons les événements, critiques, articles et autres contenus LGBTQ sur notre site « l'Étagère arc-en-ciel ». Les LGBTQ sont visibles à la fois sur le site général et sur celui de l'[Étagère arc-en-ciel](#).

L'Étagère arc-en-ciel sur Facebook : nous avons aussi une page Facebook pour l'Étagère arc-en-ciel. Nous postons des informations sur l'Étagère arc-en-ciel, partageons des conseils et communiquons avec nos usagers. Nous recevons, ici également, des suggestions d'achats de nos usagers.

Actions culturelles

Les questions LGBTQ font partie de notre programmation régulière d'activités à la bibliothèque. Par exemple, nous avons eu des temps d'histoires arc-en-ciel pour les enfants, une conférence sur le mariage entre personnes du même sexe et une conférence sur le projet Queerin Sápmi. Nous avons apprécié la visite de l'auteur Mian Lodalen, qui est venue nous parler de *Tiger*, son autobiographie, où elle raconte son enfance à grandir en tant que lesbienne dans une petite ville du sud de la Suède.

La photographe Elisabeth Ohlson Wallin est venue parler de ses projets et a exposé ses photos. Dans son travail, elle montre souvent des portraits de personnes LGBTQ. Elle est principalement connue pour son exposition *Ecce Homo*, qui montrait Jésus entouré d'homosexuels et de personnes transgenres. Une autre fois, nous avons eu une conférence suivie d'un film : la réalisatrice Josefine Tenglab a parlé de la réalisation du film *Kiss Me*, puis le film a ensuite été projeté. Cet été, nous avons accueilli l'exposition *Blondes and Brunettes* à la bibliothèque : une collection de portraits de personnes transgenres, par la photographe Kerstin Ekström. L'exposition veut nous rappeler les droits de chacun à choisir sa propre vie. Nous avons aussi eu une conférence sur la vie de la poétesse suédoise, Karin Boye, qui était lesbienne ; certains de ses poèmes ont été chantés par une chanteuse.

Partenaires

Nous avons construit des partenariats avec des groupes qui travaillent sur les questions LGBTQ à Umeå : RFSL, la fondation suédoise pour les droits LGBTQ ; l'association transgenre Full Personality Expression Sweden (FPES, Expression totale de personnalité en Suède), The Queer Administration d'Umeå, un groupe culturel. Nous organisons des activités durant l'Umeå Pride, et même toute l'année.

Le réseau de l'Association des bibliothèques suédoises pour les questions LGBTQ en bibliothèque

En janvier 2012, nous avons lancé un réseau pour les questions LGBTQ au sein de l'association des bibliothèques suédoises. Nous nous rencontrons une fois par an et comptons aujourd'hui 45 membres, issus de différentes bibliothèques en Suède. Tous les membres de l'association des bibliothèques suédoises sont les bienvenus pour venir échanger sur les questions LGBTQ. Le réseau veut faire monter en compétence les bibliothèques sur les questions LGBTQ et discuter de l'inclusion des LGBTQ au sein des bibliothèques. La bibliothèque devrait pouvoir montrer que tout le monde est vraiment bienvenu et inclus. Particulièrement les jeunes LGBTQ et ceux qui, pour différentes raisons, cachent leur sexualité, ont besoin de ressentir le support de la communauté. Le réseau travaillera également avec des bibliothèques d'autres pays, peut-être plus particulièrement dans les pays où les LGBTQ sont opprimés, discriminés, censurés et autres interdictions. Le réseau est en marche pour faire l'affaire de tous, public et équipes, le droit de se sentir accueilli et inclus à la bibliothèque, quels que soient sa sexualité ou son genre perçu. Ainsi, ceux qui vivent en dehors de la norme hétérosexuelle pourront être comptés comme un groupe désavantagé, il est certain que la bibliothèque a des responsabilités à prendre et travaille à une

inclusion évidente. Cela fait partie des missions de l'éducation populaire, de la promotion de la culture et de la démocratie, de travailler pour que chacun soit de même valeur et combattre les préjugés et discriminations.

La présidente du RFSL, Ulrika Westerlund, a envoyé ces mots :

« Quelle initiative formidable que cette Étagère arc-en-ciel ! J'ai vu beaucoup d'étagères arc-en-ciel ces dernières années, mais elles sont souvent temporaires, pendant une certaine semaine. En mettant à disposition une étagère permanente, vous montrez que les vies et expériences des personnes LGBTQ ne sont pas des éléments qui devraient être visibles seulement pendant un temps spécifique, mais toute l'année. »

Nous avons choisi de travailler comme cela. Bien sûr, il y a différents moyens de parler de ces sujets dans les bibliothèques. La clé n'est peut-être pas ce que vous faites, mais surtout de faire quelque chose.

Tennessee (États-Unis)

**Tennessee, par Bharat Mehra et LaVerne Gray,
extrait de la conférence n° 7, p. 142**



Fiche juridique :

< <https://ilga.org/lawmakers-back-away-from-don-t-say-gay-bill/> > .

Ces dernières années, l'État du Tennessee a acquis une réputation nationale désastreuse en raison de son climat délétère sur les questions liées au genre et au sexe [Mehra, 2011 ; Mehra et Braquet, sous presse ; Mehra et Braquet, 2011 ; Mehra et Braquet, 2007a, 2007b ; Mehra et Braquet, 2006], en particulier si l'on pense à l'infâme projet de loi "Don't say gay" (« Ne parlez pas d'homosexualité »). Ce projet est heureusement mort une deuxième fois quand les législateurs d'État ont échoué à faire passer cette mesure qui visait à interdire aux instituteurs et aux enseignants en collège d'évoquer des relations sexuelles non « liées à la reproduction naturelle » [Ford, 2013 ; McDonough, 2013 ; Staff Reports, 2013]⁴.

Le contexte de la honte LGBTQ au Tennessee

Historiquement, la négation de l'égalité des droits, une non-représentation équitable, des discriminations et préjugés institutionnalisés sont une violation des droits humains [Clapham 2007 ; Hunt, 2008]. La politique, la culture, la société et les médias ont récemment mis au premier plan des questions de droits humains les expériences des personnes LGBTQ, au niveau local, régional, national et international [Benoît, 2013 ; Fauchaux, 2003]. Par exemple, le 6 décembre 2011, la Secrétaire d'État Hillary Clinton a fait faire un pas de géant aux États-Unis en déclarant au siège des Nations Unies (Genève, Suisse), que la violence ou la discrimination des personnes en raison de leur orientation sexuelle était « une violation des droits humains » [*The Huffington Post*, 2011].

Dans le même esprit, le Président Obama a reconnu que les droits lesbiens, gays, bis ou transgenres sont des droits humains, et son administration a traduit cette affirmation par des actions concrètes (pour donner quelques exemples : une justice sûre

4. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifla.org/1011/> >.

pour tous sous l'égide du Hate Crimes Prevention Act (Loi sur la prévention des crimes haineux), la cessation de la politique inhumaine du "Don't ask, don't tell" (« Ne pas demander, ne pas dire ») dans l'armée, des efforts pour mettre fin aux discriminations fondées sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre pour l'accès au logement, des droits de visite étendus dans les hôpitaux pour les personnes LGBT et leurs proches, l'impossibilité pour les compagnies d'assurance de refuser de couvrir une personne uniquement parce qu'elle est LGBT sous l'égide du Affordable Care Act (Loi sur l'accessibilité des soins) : cela permet de mettre sur un pied d'égalité les personnes LGBT, tout en continuant « avec la communauté internationale de promouvoir et protéger les droits des personnes LGBT partout dans le monde » [Obama, 2012].

Pendant, une telle unanimité nationale et internationale en faveur d'évolutions progressistes pour les personnes LGBTQ aux États-Unis ne s'est pas traduite positivement sur l'ensemble du territoire. Au Tennessee, en plus des tentatives déjà évoquées pour interdire le vocabulaire LGBTQ dans les écoles, certains législateurs d'État ont employé le harcèlement et la menace pour empêcher la diffusion d'informations LGBTQ à l'Université de Tennessee-Knoxville, fleuron de l'éducation supérieure de l'État, qui a pour but de « réaliser pleinement son potentiel d'être l'une des meilleures Universités de recherche du pays », comme il est écrit dans *Vol Vision 2015: Pursuit of the Top 25* (Université du Tennessee, n. d.).

Au printemps 2014, des législateurs d'État du Tennessee ont failli faire passer une série de lois dans l'État qui auraient pu totalement interdire à l'Université du Tennessee d'accueillir des orateurs et changer la répartition des subventions allouées aux associations étudiantes [Kingkade, 2014]. Ces lois avaient été conçues à la suite de la [Sex Week](#) de l'Université de Tennessee-Knoxville – organisée et financée par les étudiants – que les législateurs d'État

trouvaient inappropriée pour des étudiants. « Si les organisateurs de cette chose veulent cet événement, qu'ils le fassent en dehors du campus », proclama au *Chattanooga Times Free Press* le législateur d'État républicain Richard Floyd (Chattanooga), le premier promoteur de la proposition de loi, avant d'ajouter « Ils peuvent aller hors du campus, dans un champ avec des moutons si ça leur chante, et faire toute la Sex Week qui leur plaît » [Sher, 2014].

Malgré ces agressions verbales, la Sex Week eut lieu pendant une semaine entière en mars 2014, et proposa des conférences sur la santé des femmes, les relations sexuelles, la sexualité, les questions LGBTQ, la *hook-up culture* (culture du sexe pour le sexe), les violences sexuelles, ainsi que des ateliers de cuisine, des scènes de slam, des spectacles de travestis et une « Cérémonie sexy de remise des Oscars ». Plus de 4 000 personnes avaient assisté à l'événement en 2013, alors que des menaces et des propos hostiles similaires de la part de législateurs d'État avaient conduit l'Université de Tennessee-Knoxville à retirer une partie du financement à l'événement ; des dons privés avaient été réunis au dernier moment pour permettre de boucler le budget. Suite à de nombreuses tractations secrètes et des courriers envoyés par le Président de l'Université de Tennessee-Knoxville, Joe DiPietro, et plusieurs personnels des facultés, aux sénateurs Dolores Gresham (Somerville) et Mike Bell (Riceville), ainsi qu'à d'autres législateurs de renom, les projets de loi ont été finalement retoqués. En effet, il semble qu'un accord ait été trouvé avec les administrateurs de l'Université, car les étudiants pouvaient refuser de payer les frais d'événements potentiellement controversés. Le [Président DiPietro](#) a souligné que l'Université n'avait pas la légitimité constitutionnelle pour empêcher la Sex Week, et a ajouté « Nos actions seront toujours soumises au respect de la liberté d'expression, affirmée dans le Premier Amendement ».

Les bibliothèques comme lieux de résistance

Quand la négation des droits humains se situe à un niveau politique, avec l'implication d'élus qui ciblent systématiquement des groupes précis et exercent des pressions pour faire passer des lois légitimant et légalisant la pudibonderie et l'intolérance envers des personnes déjà privées d'une partie de leurs droits [Hedges, 2008], les conséquences sont dramatiques et comparables à des « crimes de guerres » en temps de paix [Evans, 2006]. En effet, les législateurs d'État se livrent à des manœuvres d'intimidation pour faire passer des lois archaïques et répressives qui marginalisent des groupes particuliers, en s'appuyant sur des réserves de voix conservatrices ; de plus, leurs ambitions politiques nationales sont une menace pour le déroulement même de la démocratie, car ils encouragent la marginalisation de groupes spécifiques pour servir leur carrière personnelle [Alexander, 2012]. En outre, ces législateurs d'État font du chantage aux institutions d'éducation et aux centres d'enseignement supérieur, les menaçant de couper leurs subventions s'ils prennent comme sujets d'étude des questions ou des thèmes qui ne seraient pas en phase avec leur système de pensée conservateur : ce chantage constitue une attaque qui peut même être une agression criminelle contre la liberté intellectuelle et le Premier Amendement de la Déclaration des droits qui interdit toute loi restreignant la liberté d'expression [Abrams, 2006 ; Jasper, 1999]. Pourquoi ces tentatives d'ébranlement de la démocratie [Morey, 2013] ne sont-elles pas considérées comme un problème de sécurité intérieure, si leur conséquence est que des personnes appartenant à certains groupes sont dans l'insécurité chez elles, alors qu'en tant que citoyen·ne·s d'un pays libre, elles devraient pouvoir attendre sécurité, bien-être et égalité des droits comme les autres ? [Gonzales, 2013].

Toni Samek [2007] va à l'encontre de l'idée que les bibliothèques devraient rester neutres face à de telles attaques contre les droits humains, sur la planète et sur le sol sacré des États-Unis d'Amérique, et plaide pour des bibliothèques plus proactives, promouvant la contestation sociale et des changements progressistes pour l'ensemble de la communauté. Au cours de leur histoire, les bibliothèques, bien que limitées dans leurs moyens d'action, ont joué un rôle positif et exemplaire de protection des droits humains contre les forces hégémoniques du contrôle, de la domination, et de la contrainte exercées par le pouvoir politique [Jaeger, Gorham, Bertot, et Sarin, 2014].

Par exemple, les professionnels des bibliothèques ont su tirer des enseignements de l'Histoire quant à leur rôle de protection des droits humains, y compris pendant des périodes où les gouvernements supprimèrent des libertés civiles : la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale, les premières années de la guerre froide et le Maccarthysme, la fin de la guerre froide, et ont eu cette même attitude face au Patriot Act, Loi patriote de 2001 (Uniting and Strengthening America by Providing Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism Act, Loi pour unir et renforcer l'Amérique en la dotant d'outils appropriés nécessaires pour entraver et empêcher les actes de terrorisme) après les attaques terroristes contre le World Trade Center et leurs conséquences, la plus grande intrusion du gouvernement dans plusieurs aspects de la vie quotidienne, comme la fréquentation des bibliothèques [Starr, 2004].

En s'adaptant à un contexte évolutif au fil des années, l'ALA [2003] préconisa une réponse au Patriot Act qui comporta 3 points :

1. apprendre à se conformer au Patriot Act, en ayant conscience des dangers inhérents contre la liberté de pensée, et mettre en œuvre des politiques d'archivage de documents concernant la vie privée des usagers ;

2. travailler avec d'autres organisations désireuses de protéger les droits civils de liberté de recherche et d'expression ;
3. obtenir et rendre publiques les informations sur la surveillance des bibliothèques et de leurs usagers par les organismes d'application de la loi.

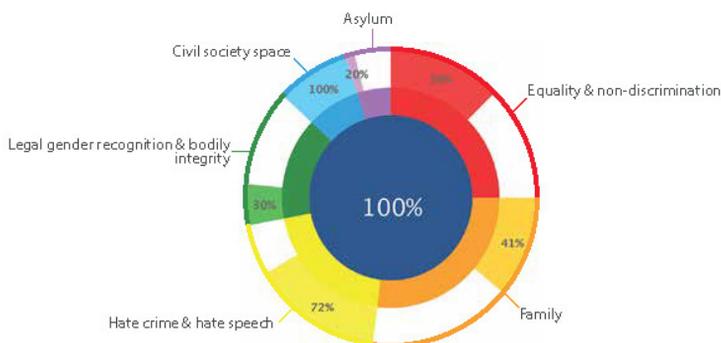
De plus, l'ALA a mis au point une série de réponses et d'aides à destination des établissements locaux pour faire face aux problèmes qui peuvent se poser dans l'activité quotidienne des bibliothèques [Bureau de l'ALA pour la liberté de penser, 2004]. Ces mesures individuelles prises par les bibliothèques peuvent être la destruction quotidienne des logs d'accès à Internet, l'affichage clair du non-respect de la vie privée dans l'utilisation des outils de la bibliothèque, proposer des ateliers aux usagers sur ces questions, ne pas fournir aux organismes d'application de la loi des informations sur les usagers et leur usage d'Internet, et développer une formation du personnel adaptée [Estabrook, 2003 ; Sanchez, 2003].

Avec Internet, le rôle potentiel des bibliothèques comme espace virtuel de résistance civique à la bigoterie politique et religieuse s'est considérablement renforcé [Lees, 1997 ; Lim, 2002]. Les technologies utilisées par les bibliothèques 2.0 (c'est-à-dire les blogs, les wikis, les réseaux sociaux, etc.) leur permettent d'être connectées à leurs usagers de façon novatrice ; une meilleure communication, une meilleure information donnent lieu à des échanges d'idées, des dialogues et des débats ; les usagers peuvent interagir socialement entre eux ; et les citoyen·ne·s sont plus facilement impliqué·e·s dans un processus progressif de démocratisation [Casey et Savastinuk, 2007 ; Courtney, 2007]. Y a-t-il des leçons de l'activisme passé des bibliothécaires quant à l'usage d'Internet dont les bibliothécaires du Tennessee pourraient s'inspirer pour résister aux pressions politiques de certains législateurs d'État ?

Hongrie

Hongrie, par Noemi Somorjai, extrait de la conférence n° 6, p. 141

Graphique 3. Situation juridique et politique en Hongrie au 31 décembre 2016



Fiche juridique :

< <https://www.ilga-europe.org/sites/default/files/2017/hungary.pdf> >.

La situation en Hongrie évolue doucement vers l'acceptation du droit à l'union civile des personnes LGBT, mais la discussion est toujours ouverte concernant l'aide à apporter aux enfants et adolescents qui deviendront des adultes LGBT. Il existe peu de ressources concernant les minorités, comme les personnes LGBT, dans les bibliothèques hongroises⁵.

En tant que bibliothécaire travaillant dans une université de médecine, j'ai eu la chance de participer à plusieurs enquêtes nationales représentatives, organisées par la professeure Maria

5. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < https://repo.lib.semmelweis.hu/bitstream/handle/123456789/2346/151_Somorjai_en_u.pdf?sequence=1 >.

Kopp, ancienne directrice de l'Institut des sciences du comportement de l'université Semmelweis à Budapest. La professeure Kopp était une chercheuse renommée du domaine des sciences comportementales, elle était l'un des piliers de nombreux projets européens et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la dépression, la prévention de la dépression, le stress au travail et la santé mentale et physique de la population hongroise. Elle a établi le réseau hongrois pour la prévention du suicide et la bibliothèque de l'institut a eu l'opportunité d'accueillir la première session de ce réseau national.

Bien que de nombreux participants représentaient les champs de recherche dans les sciences sociales, psychologiques et médicales, je me suis rendu compte que très peu d'attention était portée à ces personnes qui étaient lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transgenres ou incertaines concernant leur identité de genre. Ce fait m'a conduit à commencer une étude plus étendue et approfondie en suicidologie des personnes LGBTIQ. Je voulais en savoir plus sur l'état suicidaire des adolescents et jeunes adultes. Ils constituent le groupe le plus vulnérable en suicidologie et pourtant, très peu de littérature scientifique existe sur le sujet dans les bibliothèques et bases de données.

J'aimerais citer l'article de Barbara L. Frankowski issu de *Pediatrics* [USA, 2004] :

« Bien que ne représentant qu'une partie de la jeunesse qui s'identifiera un jour comme gay, lesbienne ou bisexuel·le, les études en milieu scolaire ont montré que ces adolescent·e·s, comparé·e·s à leurs pair·e·s hétérosexuel·le·s, sont 2 à 7 fois plus sujets à une tentative de suicide, [...]. Il est important de relever que ces problèmes psychologiques et ces tentatives de suicide parmi la jeunesse non hétérosexuelle ne sont ni universels ni attribuables à l'homosexualité en soi, mais qu'ils sont associés de façon significative à la stigmatisation de la non-conformité de genre, le stress, la violence, le

manque de soutien, l'arrêt de l'école, les problèmes familiaux, les tentatives de suicide de connaissances, le fait d'être sans-abri et l'abus de substances. »

Il y a très peu d'articles publiés en hongrois sur les usagers LGBTQ et le nombre de documents généralement accessibles sur les sujets LGBTIQ dans les bibliothèques hongroises est d'environ 350 à 400.

Ouganda

Ouganda, par Rae-Anne Montague, extrait de la conférence n° 2, p. 137

Graphique 4. Code pénal de 1950, VI^{es} Lois d'Ouganda, Cap. 120 (éd. revue en 2000)



Fiche juridique :

<http://ilga.org/downloads/2017/ILGA_State_Sponsored_Homophobia_2017_WEB.pdf>.

J'ai pu assister à une conférence intitulée « Nous sommes ici : résilience et résistance LGBTI en Ouganda » animée par Richard Lucimbo, Frank Mugisha, Juni C Wambya, et Brian Nkoyooyo. La situation des lesbiennes, hommes gays, bisexuel·le·s, transgenres, personnes intersexes en Ouganda est très difficile en raison d'une législation anti-LGBTQ, d'une homophobie et d'une transphobie largement répandues dans la société civile. Des gens sont punis parce qu'ils sont LGBTQ, si on les accuse d'être LGBTQ, ou simplement parce qu'ils fréquentent des personnes soupçonnées d'être LGBTQ. En réponse, les personnes LGBTQ et les associations qui les représentent travaillent avec diligence, et souvent

avec discrétion, pour contrer cette violence, apporter une aide aux personnes concernées, et éduquer la société.

Comme les intervenants l'ont évoqué au cours de cette session, ce sont les Ougandais eux-mêmes, mieux à même de comprendre leur communauté et leur culture, qui doivent porter ces efforts. De fait, reconnaître l'importance d'un processus construit sur les besoins des communautés (évaluer les besoins, établir des objectifs, développer des actions, etc.) est essentiel pour fournir des services efficaces socialement. En Sciences de l'Information, les usagers « marginalisés » sont en fait des « experts dans leurs propres ontologies, situations, circonstances, bases de connaissances, conscience des réalités » [Mehra, Albright, et Rioux]. La question devient alors, comment nous, professionnel·le·s de l'information, pouvons appuyer ce processus ?

La situation actuelle en Ouganda est profondément troublante, mais comme un récent rapport des Nations Unies nous le rappelle : « On rencontre une violence homophobe et transphobe dans chaque région du monde ». Il est alors essentiel pour les bibliothécaires de travailler avec les membres des communautés pour lutter contre l'homophobie et toute autre forme de violence systémique – tels que le racisme et la misogynie. Dans le cas où des lois iniques nient les droits fondamentaux, il n'est pas surprenant que les bibliothèques ou toute autre organisation publique ne soient pas capables de répondre ouvertement aux besoins de leurs usagers.

Pour plus d'informations sur les lois affectant les personnes LGBTQ dans le monde, voir le travail de l'ILGA.

Dans ces cas particuliers, des approches innovantes sont nécessaires. Par exemple, certains des besoins informationnels des personnes LGBTQ ougandaises trouvent une réponse grâce à des initiatives particulières telles que celle du *Kuchu Times*, un média partageant des informations sur les différentes cultures d'Afrique,

basées sur le vécu des membres de ces communautés (Kuchutimes.com). Les bibliothécaires peuvent et utilisent effectivement leurs compétences professionnelles pour soutenir ces efforts.

Annexe 1. Corpus des conférences

Les neuf textes de conférences qui constituent cet ouvrage sont présentés ci-dessous par ordre anté-chronologique assorti chacun du résumé fourni par l'auteur-e, traduit par la ou le responsable de la traduction.

Conférence n° 1 : Identifier et mettre en œuvre la diversité : approche concrète et collaborative à la bibliothèque publique de Mariestad sur les questions LGBTQ (voir p. [44](#), [48](#))

En Suède, le principe d'une attention forte aux droits humains et aux libertés civiles est bien ancré dans la société. Cette attention est attendue comme une pratique courante dans les bibliothèques publiques, ce qui, par extension, signifie que les équipes des bibliothèques et les actions culturelles ont une attitude d'ouverture concernant la diversité. Les bibliothèques sont considérées comme un espace de rencontres signifiant, ouvert à toutes et tous, présent par la loi dans chaque ville. La bibliothèque publique de Mariestad se consacre à travailler autour de la diversité dans différents quartiers. Les valeurs démocratiques sont pensées pour rayonner dans l'ensemble des activités des bibliothèques, incluant l'interculturalisme et les services envers les personnes en situation de handicap mental ou physique. Un processus d'attention au long cours a donc été créé puis développé. Considérant ce développement, il est intéressant de se focaliser sur un dossier apparu récemment à l'agenda de la bibliothèque, à savoir les questions de genre et les publics LGBTQ, au travers desquels un nouveau challenge apparaît. Quelles sont les étapes les plus

fructueuses à suivre pour développer une bonne approche de cette « nouvelle » diversité ? Puis, comment implanter de nouvelles compétences et connaissances au sein des activités de la bibliothèque ? Une approche semble prometteuse : construire des actions communes entre la bibliothèque et des partenaires de la cause LGBTQ comme RFSL. C'est une première étape dans le processus d'avoir une équipe d'employé·e·s bien formé·e·s. D'autres mesures sont à un autre niveau d'expérimentation, comme par exemple des choix éclairés en matière d'acquisitions, des stratégies marketing et actions culturelles dédiées, avec une perspective plus large qu'auparavant.

Titre original : [Identifying and implementing diversity: Collaborative action-based research at Mariestad's Public Library on LGBTQ issues](#)

Date : IFLA WLIC 2013 – Singapour

Auteurs : Ragnhild K. Brandstedt, Bibliothèque publique de Mariestad, Suède

Traducteur : Philippe Colomb, Médiathèque Françoise-Sagan, Ville de Paris, France

Mots-clés : LGBTQ - inclusion - droits de l'homme - pratique professionnelle - diversité

Conférence n° 2 : Promouvoir des services qui font la différence pour les publics LGBTQ en bibliothèque (voir p. [15](#), [80](#), [99](#), [133](#))

Cet article traite des besoins informationnels des publics LGBTQ. Il considère les défis actuels que rencontrent ces communautés et dresse un panorama d'exemples de services réussis en bibliothèque et centre d'information de par le monde. Il souligne combien il est nécessaire pour l'IFLA et les autres organismes

professionnels de porter une attention plus grande aux besoins et d'œuvrer plus en faveur des personnes LGBTQ. Il se termine par un rappel de l'émergence du groupe d'intérêt spécial de l'IFLA sur les « Usagers LGBTQ ».

Titre original : [Leading and Transforming LGBTQ Library Services](#)

Date : IFLA WLIC 2014 - Lyon

Auteur : Rae-Anne Montague, Faculté d'informatique et de sciences de l'information, Université de Hawaii, Honolulu, États-Unis

Traducteur : Thomas Chaimbault-Petitjean, Enssib, Villeurbanne, France

Mots-clés : bisexuel - communauté - diversité - gay - lesbienne - queer - transgenre

Conférence n° 3 : La Bibliothèque arc-en-ciel à la bibliothèque publique d'Umeå et le Réseau suédois pour les questions LGBTQ dans les bibliothèques suédoises (voir p. [47](#), [115](#))

Cet article traite de l'engagement pour les questions LGBTQ à la bibliothèque publique d'Umeå. La situation des LGBTQ à Umeå et en Suède, et les raisons qui nous ont poussés à lancer cette initiative. Comment nous, à la bibliothèque publique d'Umeå avons travaillé avec la Bibliothèque arc-en-ciel en ligne et sur Facebook, mais aussi avec l'Étagère arc-en-ciel. Présentation du Réseau national pour les questions LGBTQ au sein de l'Association des bibliothèques suédoises, également lancé en 2012.

Titre original : [The Rainbow Library at Umeå City Library and the Swedish Network for LGBTQ Issues at Libraries](#)

Date : IFLA WLIC 2014 - Lyon

Auteur·e·s : Christer Edeholt et Maria Lindgren, Bibliothèque publique d'Umeå, Suède

Traductrice : Sophie Agié-Carré, Médiathèques de Cergy, France

Mots-clés : Bibliothèque arc-en-ciel - Étagère arc-en-ciel - LGBTQ - Umeå

Conférence n° 4 : Pouvoir et communauté : les réponses organisationnelles et culturelles LGBT contre l'homophobie, et la promotion des valeurs d'inclusion (voir p. [90](#), [104](#))

En 2003, le Brésil a proposé à l'ONU une résolution universelle contre la discrimination des personnes LGBT. Ce n'est qu'en 2011 que l'ONU a déclaré la « tolérance zéro » contre toute forme de discrimination ou de violence basée sur l'orientation sexuelle dans les pays membres. Depuis les années 1990, la communauté LGBT brésilienne a eu une influence majeure sur le développement de politiques publiques au sein de la société. Le Brésil a entrepris un long parcours pour atteindre les objectifs de promotion de l'inclusion prévus par le programme brésilien « Brésil sans homophobie ». On peut prendre la mesure des temps forts culturels et éducatifs en observant les bibliothèques publiques dans les endroits où les ONG LGBT se sont impliquées dans des actions de discrimination positive au sein des secteurs public et privé.

Titre original : [Power and community: organizational and cultural LGBT responses](#)

Date : IFLA WLIC 2014 - Lyon

Auteur : Eduardo da Silva Alentejo, Bibliothèque du département des sciences, Université fédérale de Rio de Janeiro, Brésil

Traductrice : Catherine Benod, Médiathèque Blaise-Cendrars, Conflans Sainte-Honorine, France

Mots-clés : LGBTQ - promotion de l'inclusion - partenariat avec des organisations communautaires

Conférence n° 5 : Bibliothèques publiques : créer des espaces sûrs pour les jeunes LGBTQ sans-abri (voir p. 59)

« Nous devons créer une maison pour les jeunes LGBT. Cette maison est un refuge intérieur et extérieur où la vie est comprise et respectée dans un endroit sûr au sein de la culture dominante » [Goldman, 2008, Introduction, p. xxvii]. Le nombre de jeunes sans-abri aux États-Unis est impressionnant. D'après le Center for American Progress, au 21 juin 2010, il y avait entre 1,6 à 2,8 millions de sans-abri de 12 à 24 ans aux États-Unis. Parmi ceux-ci, on estime que 20 % à 40 % sont lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transgenres et *queers* ou en questionnement (LGBTQ), quand on estime qu'ils représentent 5 % à 10 % de la population globale de la jeunesse – un nombre manifestement disproportionné. Ce pourcentage signifie qu'au moins 320 000 à 400 000 jeunes LGBTQ sont sans-abri chaque année. L'accueil des jeunes sans-abri LGBTQ en bibliothèque publique est complexe. Ces usagers posent un triple enjeu : ils sont jeunes, ils sont sans-abri et ils s'identifient comme LGBTQ. Pour vraiment

comprendre leurs besoins, chacun de ces trois aspects doit être pris en compte.

Titre original : [Public Libraries: Creating Safe Spaces for Homeless LGBTQ Youth](#)

Date : IFLA WLIC 2014 - Lyon

Auteur : Julie Ann Winkelstein, École des sciences de l'information, Université du Tennessee, Knoxville, États-Unis

Traducteur : Thomas Chaimbault-Petitjean, Enssib, Villeurbanne, France

Mots-clés : LGBT - jeunesse - sans-abri - bibliothèques publiques

Conférence n° 6 : Réduire les risques de suicide des usagers LGBTQ (voir p. [57](#))

L'adolescence est une période difficile pour un grand nombre de jeunes gens, et ce même si l'orientation de genre de l'adulte en devenir est solide et hétérosexuelle. Les jeunes non-hétérosexuels et ne répondant pas aux critères dominants de genre sont souvent menacés par leurs pairs, l'école, leur famille éventuellement et finalement la société. D'après les sondages, les comportements à risques, l'automutilation, les pensées suicidaires, les tentatives de suicide et suicides concernent plus fréquemment des jeunes LGBTQ que des jeunes hétérosexuels. Environ 30 % des suicides et tentatives de suicide sont le fait de jeunes LGBTQ des mêmes classes d'âges et environ 1/3 des jeunes LGBTQ ont eu des pensées suicidaires ou tenté de se suicider. Les utilisateurs enregistrés sur les sites des communautés en ligne, pour ce qui concerne les utilisateurs LGBTQ, sont surreprésentés (environ 30 %) comparé à leur présence dans la vie réelle (environ 10 %). Les communautés virtuelles sont une vraie chance pour l'*empowerment* et l'acquisition de compétences d'autodétermination. Les bibliothèques publiques ont le devoir d'aider ces jeunes

à survivre, devenir des adultes en bonne santé, avec une image positive d'eux-mêmes et ainsi avoir une vie heureuse.

Titre original : [Reducing the Suicide Risk of LGBTQ Library Users](#)

Date : IFLA WLIC 2014 - Lyon

Auteurs : Noemi Somorjai, Institut des sciences du comportement, Université Semmelweis, Budapest, Hongrie

Traducteur : Thomas Colombéra, Médiathèques d'Alfortville, France

Mots-clés : LGBT - jeunesse - suicide - collaboration

Conférence n° 7 : Don't say "gay" (« Ne parlez pas d'homosexualité ») dans l'État du Tennessee : les bibliothèques comme des lieux virtuels de résistance et de protection des droits humains des personnes lesbiennes, gays, bis, trans et *queers* (LGBTQ), voir p. [24](#), [92](#), [124](#)

Ces dernières années, l'État du Tennessee des États-Unis a acquis une désastreuse réputation au niveau national pour son climat délétère sur les questions liées au genre et au sexe [Mehra 2011 ; Mehra et Braquet, sous presse ; Mehra et Braquet, 2011 ; Mehra et Braquet, 2007a, 2007b ; Mehra et Braquet, 2006], en particulier si l'on pense à l'infâme projet de loi Don't say "gay" (« Ne parlez pas d'homosexualité »). Ce projet est heureusement mort une deuxième fois quand les législateurs d'État ont échoué à faire passer cette mesure qui visait à interdire aux instituteurs et aux enseignants en collège d'évoquer des relations sexuelles non « liées à la reproduction naturelle » [Ford, 2013 ; McDonough, 2013 ; Staff

Reports, 2013]. Compte tenu de cet échec, et malgré tant d'efforts répressifs et homophobes, comment les bibliothèques publiques, scolaires et universitaires répondent-elles aux besoins et aux préoccupations des personnes lesbiennes, gays, bis, trans et *queers* (LGBTQ) ? Comment fournissent-elles un accès au Web et aux informations nécessaires à cette population marginalisée dans cet État qui se définit fièrement comme la pierre angulaire du conservatisme religieux aux États-Unis ? Notre article présente les conclusions d'une enquête exploratoire en ligne visant à identifier les tendances principales et les bonnes pratiques observées auprès de plusieurs bibliothèques de type différent proposant des ressources, des collections, des actions culturelles et des services autour de l'information destinée aux personnes LGBTQ.

Titre original : [Don't Say "Gay" in the State of Tennessee: Libraries as Virtual Spaces of Resistance and Protectors of Human Rights of Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer \(LGBTQ\) People](#)

Date : IFLA WLIC 2014 - Lyon

Auteurs : Bharat Mehra et LaVerne Gray, École des sciences de l'information, Université du Tennessee, Knoxville, États-Unis

Traductrice : Anne-Sophie Pascal, Service commun de la documentation de l'université de Poitiers, France

Mots-clés : bibliothèque comme endroit sûr - promouvoir l'intégration - politique documentaire

Conférence n° 8 : « Je n'y avais jamais vraiment pensé » : l'attitude des bibliothécaires face à la mise à disposition de documents de fiction liés aux LGBT pour les enfants et les jeunes dans les bibliothèques de lecture publique en Angleterre (voir p. 32, 48)

Cette communication scientifique présente l'avancée de recherches doctorales plus larges dans la mise à disposition de livres de fiction associés aux LGBT pour les enfants et les jeunes dans les bibliothèques de lecture publique en Angleterre. L'étude cherche à savoir si les documents sont fournis et si des facteurs affectent leurs fournitures.

Titre original : "I've never really thought about it": librarians' attitudes to the provision of LGBT-related fiction to children and young people in English public libraries

Date : IFLA WLIC 2014 - Lyon

Auteur : Elizabeth L. Chapman, Université de Sheffield, Royaume-Uni

Traducteur : Thomas Colombéra, Médiathèques d'Alfortville, France

Mots-clés : LGBT - fiction - jeunesse - jeunes adultes - bibliothèques publiques - Angleterre

Conférence n° 9 : Accès à un univers de livres pour enfants issus de familles arc-en-ciel via des partenariats et des programmes : suggestions pour une sensibilisation des bibliothèques aux associations de familles LGBT (voir p. 72, 81)

Cet article explore le thème de l'accès des familles arc-en-ciel à l'information et aux collections des bibliothèques à travers le monde. Plus précisément, il décrit le rôle de la littérature LGBTQ pour enfants dans les vies des familles arc-en-ciel, fournit un bref aperçu de l'édition internationale LGBTQ de livres pour enfants, suggère des partenariats entre bibliothèques et associations de familles LGBT ou de familles arc-en-ciel, et brosse le portrait d'une sélection de programmes éducatifs ou d'alphabetisation établis pour les enfants de familles arc-en-ciel. Le but est d'attirer l'attention sur les ressources disponibles pour les familles arc-en-ciel à travers le monde et de souligner le besoin de collaboration et de sensibilisation des bibliothèques dans ces pays afin d'améliorer l'accès à ces riches matériaux.

Titre original : [Access to a World of Rainbow Family Children's Books via Partnerships and Programs: Suggestions for Library Outreach to LGBT Family Associations](#)

Date : IFLA WLIC 2015 - Cape Town

Auteur : Jamie Campbell Naidoo, École des sciences de l'information, Université d'Alabama, Tuscaloosa, États-Unis

Traductrice : Fabienne Le Hein, Bibliothèque Vaugirard, Ville de Paris, France

Mots-clés : familles LGBT - bibliothèques publiques - littérature pour enfants - programmes de bibliothèques - partenariats avec des bibliothèques

Annexe 2. Genèse de la commission Légothèque (ABF)

La Légothèque tient un [blog](#) très riche, notamment en termes d'outils professionnels et de veille sur le sujet.

C'est en juin 2011 que naît l'idée de la création d'un groupe travaillant sur les questions LGBTQ au sein de l'ABF. Il s'agissait au départ de réfléchir sur le rôle politique des bibliothèques et la façon dont ces dernières pouvaient prendre pleinement part dans les débats sociaux, à l'instar de ce qui se faisait alors aux États-Unis. Cette année-là, la conférence inaugurale de la puissante association américaine des bibliothèques (ALA) aborde l'abolition de la doctrine du "Don't Ask, Don't Tell"¹ en insistant sur l'importance de poursuivre la lutte contre l'homophobie et sur la responsabilité des bibliothèques en la matière. En revenant du congrès de l'ALA (à la Nouvelle-Orléans), Raphaëlle Bats, conservatrice des bibliothèques et co-fondatrice de la commission, a tenu à regrouper des professionnel·le·s autour de cette question et a soumis l'idée de la création d'un groupe s'intéressant aux publics LGBT auprès de l'ABF qui, très vite, s'est ouvert sur la question plus générale de la construction de soi et de la lutte contre les stéréotypes. La lettre de présentation au bureau national expliquait cette décision en ces termes :

Bibliothécaires de divers établissements universitaires et municipaux, nous souhaitons organiser un groupe « bibliothèques, construction de

1. Législation discriminatoire en vigueur depuis 1993 dans les forces armées des États-Unis vis-à-vis des homosexuels ou bisexuels.

soi et lutte contre les stéréotypes » au sein de l'Association des bibliothécaires de France.

En effet, si les missions des bibliothèques ne sont définies par aucun texte, elles ont clairement un rôle à jouer dans la libre diffusion de la culture et dans l'éducation. Pluralistes par essence, elles doivent privilégier la présence en leurs espaces de documents et d'animations qui peuvent amener le public à découvrir et s'ouvrir au monde qui l'entoure sous toutes ses formes, y compris celles qu'il côtoie le moins. La charte du Conseil supérieur des bibliothèques l'affirme : « La bibliothèque est un service public nécessaire à l'exercice de la démocratie. Elle doit assurer l'égalité d'accès à la lecture et aux sources documentaires pour permettre l'indépendance intellectuelle de chaque individu et contribuer au progrès de la société. »

Au-delà, les bibliothèques ont un rôle à jouer dans la construction de l'individu en lui donnant accès à des collections et des espaces en lesquels il peut interroger, construire et affirmer ce qu'il est, ce qu'il souhaite être, ce qu'il se pense être. Les bibliothèques peuvent favoriser la rencontre et l'expression de soi dans une société qui demeure inégale et indifférente à l'expression des publics dits minorisés. Ainsi, il nous semble que les questions liées au multiculturalisme, aux genres (rapports hommes/femmes mais aussi masculins/féminins mis en lumière notamment avec l'affaire des manuels de sciences de la vie et de la terre), à l'orientation sexuelle et sentimentale, sont des domaines qui nous permettent en tant que professionnel·le·s de repenser nos missions, nos services, et par là même nos espaces et l'accès à nos collections.

Il s'agissait de promouvoir l'image d'une bibliothèque non plus seulement ouverte et tolérante, mais aussi agissante, et de permettre la rencontre entre professionnel·le·s, les échanges de pratiques, la prise de position politique sur la liberté d'expression. L'un des objectifs principaux de la Légothèque demeure en effet de « fournir de l'information aux bibliothécaires pour les

accompagner » dans la mission qui est la leur : offrir la possibilité d'une construction de soi, c'est-à-dire « d'une possibilité de remettre en question toutes nos certitudes »².

Parallèlement, une discussion entre les membres du groupe a permis d'identifier un nouveau nom pour le groupe à la suite d'une réflexion autour de la construction-déconstruction de soi et la lecture du livre *De la bibliothèque au droit de cité*³ dans lequel des jeunes expliquent combien la bibliothèque les a changé·e·s : selon l'un d'entre eux, Daoud, « il faudrait repenser la société comme une sorte de bibliothèque »⁴. C'est ainsi qu'a émergé la notion de Légothèque, ce nom étant à la fois un jeu de mots et un mot-valise autour du terme *Légo*, du nom du jeu de construction éponyme.

2. Raphaëlle Bats, propos tenus à l'occasion d'une journée de formation organisée par la Médiathèque d'Ille et Vilaine, en 2015.

3. Michèle Petit, Chantal Balley, Raymonde Ladefroux, Isabelle Rossignol (collab.), *De la bibliothèque au droit de cité : parcours de jeunes*, Paris, Bibliothèque publique d'information, Centre Georges-Pompidou, 1997.

4. *Ibid*, p. 333.

Remerciements

La commission Légothèque, et plus particulièrement Sophie Agié-Carré, tiennent à remercier Muriel Amar, directrice de cette collection, pour tout le travail accompli à nos côtés pour faire ce livre et mettre à l'honneur ces thématiques qui nous sont chères. Ce fut long, difficile, mais cela en valait largement la peine !

Cet ouvrage n'existerait pas sans l'investissement de ses auteur·e·s et la mobilisation de ses traducteur·rice·s. Que soient ici chaleureusement remercié·e·s :

- ⊙ Catherine Benod, Médiathèque Blaise-Cendrars, Conflans Sainte-Honorine (France)
- ⊙ Ragnhild K. Brandstedt, Bibliothèque publique de Mariestad (Suède)
- ⊙ Thomas Chaimbault-Petitjean, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, Villeurbanne (France)
- ⊙ Elizabeth L. Chapman, École des sciences de l'information, Université de Sheffield, Sheffield (Royaume-Uni)
- ⊙ Philippe Colomb, Médiathèque Françoise-Sagan, Ville de Paris (France)
- ⊙ Thomas Colombéra, Médiathèques publiques d'Alfortville (France)
- ⊙ Eduardo Da Silva Alentejo, Bibliothèque du département des sciences, Université fédérale de Rio de Janeiro (Brésil)
- ⊙ Christer Edeholt, Bibliothèque publique d'Umeå (Suède)

- ⊙ Gray LaVerne, École des sciences de l'information, Université du Tennessee, Knoxville (États-Unis)
- ⊙ Fabienne Le Hein, Bibliothèque Vaugirard, Ville de Paris (France)
- ⊙ Maria Lindgren, Bibliothèque publique d'Umeå (Suède)
- ⊙ Bharat Mehra, École des sciences de l'information, Université du Tennessee, Knoxville (États-Unis)
- ⊙ Rae-Anne Montague, Faculté d'informatique et des sciences de l'information, Université de Hawaii, Honolulu (États-Unis)
- ⊙ Jamie Campbell Naidoo, École des sciences de l'information et des bibliothèques, Université d'Alabama, Tuscaloosa (États-Unis)
- ⊙ Noemi Somorjai, Institut des sciences du comportement, Université Semmelweis, Budapest (Hongrie)
- ⊙ Anne-Sophie Pascal, Service commun de documentation de l'université de Poitiers, Poitiers (France)
- ⊙ Julie Ann Winkelstein, École des sciences de l'information, Université du Tennessee, Knoxville (États-Unis).

Cet ouvrage a également reçu le soutien enthousiaste des coordinateur·rice·s du groupe d'intérêt spécial Publics LGBTQ depuis sa création. Nous souhaitons remercier à cet égard : Rae-Anne Montague et Lucas McKeever (coordination de 2014 à 2016) et Anne Reddacliff de la Bibliothèque publique de Nouvelle-Galles du Sud en Australie (coordination 2017).

Cet ouvrage a été réalisé avec Métopes (méthodes et outils pour l'édition structurée XML-TEI), chaîne éditoriale développée par le pôle Document numérique de la Maison de la recherche en sciences humaines de l'université de Caen Normandie.

Secrétariat d'édition:
Silvia Ceccani

Mise en pages:
Cédric Vigneault

Secrétariat administratif:
Véronique Bolinde

Conception graphique:
atelier Perluette, 69001 Lyon
< <http://www.perluette-beaufixe.fr/> >

Le catalogue des Presses
< <http://www.enssib.fr/presses> >

**commander en ligne sur le comptoir
des Presses d'universités:**
< <http://www.lcdpu.fr/editeurs/enssib/> >

ENSSIB – UNIVERSITÉ DE LYON
PRESSES DE L'ENSSIB
École nationale supérieure des sciences
de l'information et des bibliothèques
17-21, boulevard du 11 novembre 1918
69623 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 72 44 43 43 – Fax 04 72 44 43 44

Contact: presses@enssib.fr

Première mise en ligne: décembre 2017.
Dépôt légal: 2^e semestre 2017.